

L'impact sur le développement cognitif des enfants âgés de 4 et 5 ans de la politique de garde à 5\$/jour/enfant du Québec#

Pierre Lefebvre, Philip Merrigan et Matthieu Verstraete,
Département des sciences économiques, Université du Québec à Montréal

Résumé

Cette étude cherche à évaluer l'impact sur le développement cognitif de jeunes enfants âgés de 4 et 5 ans de la politique de garde à 5\$ mise en place au Québec en septembre 1997, en utilisant les données des 5 cycles de l'Enquête Longitudinale Nationale sur les Enfants et les Jeunes (ELNEJ). Plus précisément, le développement cognitif est mesuré par le score standardisé obtenu à un test de vocabulaire (EVIP-R). La modélisation économétrique est basée sur les méthodes des différence-en-différences (DD) et des différence-en-différences-en-différences (DDD), et tient compte d'un nombre important de caractéristiques familiales. Les enfants québécois constituent donc le groupe de traitement tandis que le reste des enfants canadiens représente le groupe de contrôle. Les résultats des estimations suggèrent que cette politique n'a eu d'effet significatif sur le développement cognitif que pour les enfants québécois âgés de 5 ans. De plus cet effet est négatif.

Impact of Early Childhood Care and Education on Children's Preschool Cognitive Development: Canadian Results from a Large Scale Quasi-experiment

Abstract

On September 1st, 1997, a new early childhood care and education policy was initiated by the provincial government of Quebec, the second most populous province in Canada. Childcare services licensed by the Ministry of the Family (not-for-profit and for-profit center-based, family-based childcare under the agreement) began offering day care spaces at the reduced parental contribution of \$5 per day per child for children aged 4 years. In successive years, the government reduced the age requirement and engaged in a plan to create new childcare facilities and pay for the cost of additional \$5 per day childcare spaces. By September 2000, the low-fee policy applied to all children aged 0 to 59 months (not in kindergarten) and the number of partly subsidized spaces increased from 77,000 in 1998 to 170,000 spaces by mid year 2003, totally subsidized. Using biennial data drawn from Statistics Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY), conducted since year 1994-1995, this study attempts to estimate the effect of the policy on Quebec's preschool children cognitive test scores. The analysis examines the impact of the policy on the Peabody Picture Vocabulary Test—Revised (PPVT-R), a test which was administered individually to large data samples and different cohorts of four- and five-year-olds Canadian children over the first five waves of the survey (1994-1995 to 2002-2003). A non-experimental evaluation framework based on multiple pre- and post-treatment periods is used to estimate the effect of the early childhood care and education regime on school readiness. The econometric results support the hypothesis that the policy had no effects on the test score measure chosen to analyze children's cognitive development. Moreover, the policy seems to have a significant negative, albeit small, impact on the 5 year-olds scores.

Version préliminaire Avril 2006

Communication présentée au 46^{ième} congrès de la Société canadienne de science économique, Hôtel Hilton Bonaventure, Montréal, 3-4 mai 2006

Cette analyse est fondée sur les fichiers des microdonnées à diffusion restreinte de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) de Statistique Canada, qui contiennent des données anonymes de l'ELNEJ et sont accessibles au Centre interuniversitaire québécois des statistiques sociales (CIQSS). Tous les calculs effectués à l'aide de ces microdonnées ainsi que l'utilisation et l'interprétation de ces données sont uniquement la responsabilité des auteurs. Cette recherche a bénéficié du soutien financier du CIRANO, du Fonds FQRSC (action innovante et équipe) et du CRSHC (équipe).

1. Introduction

En 1997, le gouvernement provincial du Québec crée le Ministère de la Famille et de l'Enfance. Ce dernier fut chargé de superviser la nouvelle politique familiale, dont le chantier le plus important était de développer un réseau de services de garde universel, régulé et à tarif réduit. Les milieux de garde reconnus par le ministère de la Famille et de l'Enfance ont alors (septembre 1997) commencé à offrir des places à contribution réduite (5\$/jour) pour les enfants qui avaient atteint l'âge de 4 ans au 30 septembre. En outre, le gouvernement s'engageait à réduire progressivement (chaque année) l'âge d'admissibilité de ces places et à augmenter leur nombre dans le réseau des services de garde subventionnés. La politique a graduellement été étendue afin d'inclure les enfants de 3 ans (septembre 1998), de 2 ans (septembre 1999) et de moins de 2 ans (septembre 2000). De fait, le nombre de places régies et partiellement subventionnées a augmenté d'un peu plus de 100 000 entre 1997 et 2004, passant de 77 000 places (disponibles en 1996-1997) à 178 000 places, toutes à contribution réduite¹. L'autre changement majeur de la nouvelle donne familiale du Québec fut l'introduction de la maternelle temps plein plutôt que temps partiel pour les enfants âgés de 5 ans.

Le coût de cette politique est supporté par le gouvernement provincial du Québec qui paie la différence de coûts entre les 5\$ (7\$ depuis janvier 2004) versés par les familles et le coût réel du fonctionnement des services de garde. Le niveau des subventions directes pour les services de garde est ainsi passé de 209 millions de \$ pour l'année fiscale 1995-96 à 1,4 milliards de \$ en 2004-2005². Les sommes en jeu sont donc considérables. Reste à savoir si cette nouvelle politique sociale remplit les objectifs annoncés lors de son implémentation.

Trois grands objectifs étaient poursuivis par ces réorientations de la politique familiale : lutter contre la pauvreté des familles, accroître l'incitation au travail et favoriser le développement et l'égalité des chances pour les enfants. Il existe à notre connaissance peu d'études qui ont examiné si les objectifs généraux poursuivis par les différents changements de la politique familiale à la fin des années quatre-vingt-dix ont été raisonnablement atteints. Les effets de la politique de garde sur le comportement de travail des mères québécoises ont été analysés par Lefebvre et Merrigan (2005a, 2005b, 2005c) et Baker et alii (2005). La présente étude vise à combler en partie cette lacune en analysant les effets de la politique sur le développement des enfants âgés de 4 et 5 ans.

¹ Sources : Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine (2005). En septembre 2005, il y a avait 195 000 places.

² Voir Lefebvre et Merrigan 2005a.

Le développement d'un enfant est ici entendu de façon plutôt restrictive en ce sens qu'il ne s'agit que de son développement cognitif. Ce dernier est mesuré par le score cognitif standardisé³ qu'obtient l'enfant au test d'Échelle de Vocabulaire en Images Peabody-Revisité (ÉVIP-R ou, en anglais, le Peabody Picture Vocabulary Test-Revised/PPVT-R). Ce test mesure la compétence verbale d'un enfant. Il permet d'évaluer l'étendue du vocabulaire de l'enfant et sert aussi à mesurer le degré de préparation à entrer à l'école (« school readiness »). En cela, il est considéré comme un bon « prédicteur » de la réussite scolaire future.

L'étude utilise les observations des 5 cycles disponibles de l'Enquête Longitudinale Nationale sur les Enfants et les Jeunes (ELNEJ), menée par Statistique Canada chaque deux ans depuis 1994-1995, pour déterminer l'impact de la politique québécoise sur le développement cognitif des enfants québécois âgés de 4 et 5 ans, vis-à-vis des enfants canadiens des mêmes âges dans les autres provinces. En effet, ces derniers n'ont pas connus d'importants changements des politiques familiales de leur province respective sur la période considérée. Les données sont observationnelles et l'on utilise deux méthodes pour estimer l'effet du changement de la politique de garde du Québec : celle de la *différence-des-différences* (DD) et de la *différence-des-différences-des-différences* (DDD).⁴ On retiendra les résultats issus de DDD si les tendances linéaires incluses dans la modélisation sont significatives. Autrement on privilégiera les résultats de DD.

Les enfants québécois forment donc le groupe de traitement puisqu'ils sont potentiellement exposés au changement de la politique, et le reste des enfants canadiens, le groupe de contrôle. Tous les modèles de cette étude sont estimés par Moindres Carrés Ordinaires (MCO).

Les résultats des estimations suggèrent que cette politique n'a pas eu d'effet significatif sur le développement cognitif des 4 ans, mais a eu un effet négatif sur les enfants québécois âgés de 5 ans.

Afin de mettre ces résultats en perspective la section 2 présente une brève revue de travaux récents qui examinent les liens entre l'environnement familial, les modes de garde et des indicateurs mesurés du développement des jeunes enfants. La section 3 expose la modélisation économétrique retenue. La section 4 présente les données et les variables utilisées dans les régressions. La section 5 contient les résultats économétriques. La section 6 conclut et suggèrent des pistes d'analyses pour comprendre l'origine des résultats obtenus.

³ Nous utilisons aussi le score brut (ÉVIP-BRUT ou PPVT-RAW).

⁴ Voir Angrist et Krueger (1999) pour une revue des méthodes largement utilisées pour l'évaluation non expérimentale des effets des changements de politique.

2. Brève revue des travaux sur la garde éducative

Plusieurs perspectives d'analyse

La relation entre les services de garde éducative⁵ et les résultats de développement des enfants a été analysée selon plusieurs perspectives. Un premier courant de recherche examine les bénéfices potentiels associés aux interventions ciblées ou aux programmes de rattrapage visant les enfants et les familles vulnérables au plan socio-économique (voir la synthèse des travaux faite par Barnett, 1995; Karoly, 1998; Love et alii, 2002; et Currie, 2001). Un deuxième courant plus ancien se préoccupe des effets du travail maternel et de la garde non parentale durant les années préscolaires (Waldfogel et alii, 2002; Ruhm, 2004; voir la synthèse de Waldfogel, 2002). Un troisième courant d'analyse, plus récent, porte sur les différentes formes de garde éducative (telle que la garde parentale informelle, les garderies familiales ou en centre, la pré maternelle, la maternelle) et s'appuie sur de nouvelles sources de données (par exemple, l'enquête américaine sur la garde du NICHD/ECCRN, l'enquête longitudinale américaine du « Kindergarten Cohort »)(voir la synthèse de Magnuson et Waldfogel, 2005; et NICHD/ECCRN, 2005).

Ces études peuvent être divisées en deux grands types. Celles du premier type sont presque toutes américaines et évaluent des interventions « modèles » ou des programmes expérimentaux compensatoires. Celles du deuxième type utilisent des “quasi-expériences” ou sont populationnelles (certaines longitudinales). Bien qu'il existe une grande diversité dans les études du point de vue de la période sous analyse, des méthodes conceptuelles et analytiques, du choix et de l'étendue des variables de contrôle, du traitement des variables omises et des problèmes d'hétérogénéité et de sélection (voir Blau, 2003 et Blau et Currie, 2004 pour une discussion de certaines faiblesses), leurs résultats appuient l'idée que la garde éducative conduit à des bénéfices de court et de long terme. Les constats peuvent être résumés par les points suivants :

- (i) Les effets positifs des programmes d'interventions précoces ou compensatoires visant à réduire les disparités de développement sont plus importants pour les enfants vulnérables ou désavantagés au plan socio-économique (voir Reynolds et alii, 2001, 2002; Brooks-Gunn, 2003).
- (ii) Les effets positifs (ou non négatifs) du travail maternel et de la garde des jeunes enfants (de moins de 3 ans) sur les habiletés cognitives et socio-émotives sont plus probants lorsque soit toutes ou plusieurs des conditions suivantes sont observées chez les familles : la mère ne retourne pas travailler avant que l'enfant soit âgé d'environ 1 an; les enfants ne sont pas en garde non parentale de longues heures; le travail maternel augmente le revenu familial; les services de garde sont consistants et de

⁵ En anglais l'expression consacrée est le « Early Childhood Education and Care » (ECEC), voir OECD (2001).

qualité acceptables (voir Brooks-Gunn et alii, 2002; NICHD/ECCRN, 2002; Neidell, 2000).

- (iii) Les enfants qui font l'expérience de services de garde formels et régis (garderies, écoles éducatives préscolaires) sont plus susceptibles d'être observés avec des scores cognitifs plus élevés et être mieux préparés pour l'école. Ce constat est plus fort pour les 3-5 ans en autant qu'ils ont été exposés à des activités et du matériel d'éveil et de stimulation appropriées à leur âge et qu'ils ont acquis les comportements attendus par l'école (voir NICHD/ECCRN, 2003 et 2005; Belsky, 2001; Caughy et alii, 1994).

Apportons une qualification générale à ces résultats. La vaste étude longitudinale américaine récente portant sur les services de garde et différents résultats de développement (émotifs, psychologiques, comportementaux, cognitifs) – les analyses ont donné lieu à des dizaines de publications scientifiques dont certaines sont réunies dans un ouvrage collectif (NICHD/ECCRN, 2005)⁶ – souligne à plusieurs reprises que l'impact des services de garde est moins important pour le développement des enfants que les caractéristiques de leur environnement familial. Autrement dit, la famille est le centre d'apprentissage qui fait toute la différence.

Dans le même ordre d'idée, Carneiro et Heckman (2004) montrent que les écarts de réussite scolaires au secondaire et au collégial sont avant tout le résultat de l'environnement familial et non de contraintes financières durant l'adolescence. L'hypothèse centrale de leur article étant que : «l'apprentissage engendre l'apprentissage», ils en déduisent qu'il est crucial d'orienter les politiques publiques censées corriger un désavantage familial vers les très jeunes enfants. En effet, selon une perspective de cycle de vie, les interventions orientées vers les jeunes enfants sont susceptibles d'être plus efficaces en termes de retour sur investissement en capital humain (CH). Ceci résulte de la complémentarité dynamique des investissements en CH : les fruits d'investissements réalisés auprès de « jeunes » sont récoltés sur un horizon plus long et ce type d'investissements augmente la productivité des futurs investissements en CH.

Afin de discriminer entre les familles « à risque » et celles ne l'étant pas, les auteurs construisent un indice d'antécédents familiaux comprenant les capacités de l'enfant (score au Armed Forces Qualifying Test), l'éducation des parents et le lieu d'habitation. Ils établissent que cet indice prévoit « fortement » les décisions de poursuite d'études.

Un point important sur lequel Carneiro et Heckman insistent concerne l'importance des compétences non cognitives. Les auteurs soutiennent qu'elles font partie intégrante du CH et qu'elles déterminent substantiellement le succès socioéconomique d'une personne. À titre d'exemple, ils citent notamment l'expérience intitulée Perry Preschool Program qui s'adressait à des enfants désavantagés. Ils furent soumis à un traitement intensif entre 4-5 ans. De même, leurs parents furent aussi l'objet

⁶ L'ouvrage résume les travaux des phases 1 et 2 (1991-1999), pour 1 300 enfants (sur 10 sites) suivis de la naissance à la première année du primaire. La phase 3 (2000-2004) est en cours d'analyse.

d'interventions. Les sujets de ce traitement ont ensuite été suivis sur leur cycle de vie. Mesuré jusqu'à ce que les participants aient 27 ans, le retour sur investissement de ce programme est de 5,70\$ pour chaque dollar dépensé. Il convient de souligner que les effets bénéfiques d'un tel traitement sont surtout d'ordre comportemental (notamment la baisse des activités criminelles, des arrestations et des emprisonnements pour délits). Ainsi, ce n'est qu'indirectement que ce type d'intervention engendre des retombées socio-économiques pour les participants et la société, c'est à dire que ces gains ne sont pas le résultat d'un accroissement des compétences intellectuelles ou d'un savoir-faire professionnalisant des participants.

De même, en supposant les capacités intellectuelles fixées à l'adolescence, des programmes tels que « Big Brothers/Big Sisters », proposant un ami adulte à des jeunes issus de familles monoparentales, et n'ayant pas d'objectifs scolaires à proprement parler, sont avant tout à l'origine d'une amélioration comportementale des personnes aidées.

Toujours dans un souci de nuancer la portée de telles interventions, et comme le remarque les auteurs, « on obtient ce pourquoi on paie », en général. Un programme efficace nécessite donc des investissements considérables, mais rien ne garantit un retour sur investissement à proportion de celui observé pour le Perry Preschool Program. De plus la mesure exacte des répercussions de ces politiques est délicate. Elle nécessite bien souvent la prise en compte de coûts non subis par la société, comme les coûts d'incarcération par exemple.

Blau (2003) apporte indirectement son soutien à l'argument de Carneiro et Heckman concernant l'importance des compétences non cognitives. Il note tout d'abord que l'un des objectifs affichés des interventions publiques auprès de la petite enfance, est d'aider les enfants à surmonter le désavantage de grandir dans un milieu défavorisé. Cependant, les études trouvant que ces interventions ont effectivement des effets durables sur le développement des enfants, ne parviennent pas à clairement définir les mécanismes qui sous-tendent ces effets. Pourtant il est clair que ces effets ne découlent pas d'une amélioration de long terme des habilités intellectuelles. En outre, Blau souligne lui aussi que l'analyse coûts/bénéfices de la plupart de ces interventions nécessite des données qui n'existent tout simplement pas. En effet, il faudrait pouvoir mesurer des bénéfices intangibles, et surtout, suivre les individus traités sur une longue période de temps afin de mesurer les bénéfices concrets de l'intervention. Enfin, Blau remarque que la mesure de l'effet d'un programme d'intervention dépend de la qualité du service de garde qui aurait été utilisé en l'absence de l'intervention, et de la qualité des heures de garde supplémentaires auxquelles l'enfant est soumis en dehors du programme public. On tient ainsi compte du coût d'opportunité de l'intervention.

La question de la qualité

Une question transversale à toutes les études sur la garde éducative est le problème de la qualité des services de garde et des programmes préscolaires (qualité structurelle, qualité des

éducateurs et qualité des interactions entre enfants et éducateurs) qui n'est pas sans influence sur les résultats de développement des enfants. Au Canada, il n'existe pas de données extensives et fiables sur la qualité des programmes de garde éducative (les différences entre les programmes provinciaux accroissent la difficulté de recueillir des données comparables).

Bien que l'ELNEJ comprenne des renseignements sur les principaux modes de garde utilisés, ainsi que sur le nombre d'heures par semaine passées dans ceux-ci, rien n'est dit concernant la qualité de ces services de garde, ni sur les « intrants » intervenant dans la production de cette qualité. La qualité est ici entendue au sens qu'en donne les psychologues spécialistes du développement des enfants, c'est à dire : « l'adéquation des interactions entre le personnel de garde et les enfants concernant le développement de ces derniers, l'environnement dans lequel ont lieu ces interactions, de même que le matériel mis à disposition des enfants et les activités qui leurs sont proposées⁷. » Afin d'obtenir une mesure de la qualité ainsi définie, des instruments ont été mis au point par ces spécialistes de la petite enfance⁸. Telle qu'elle est mesurée par ces instruments, il est possible de déterminer si la qualité du service de garde offert exerce une influence positive sur le développement de l'enfant. En effet, ces instruments sont positivement corrélés avec le développement des enfants. Les « intrants » associés à la production de la qualité sont généralement donnés par le ratio enfants-personnel d'encadrement, la taille des groupes d'enfants, et le niveau moyen d'éducation du personnel de garde.

Disposant de données sur la qualité des modes de garde⁹, Duncan et ECCRN 2003 (voir aussi NICHD/ECCRN, 2005, chapitres 23-25) modélise l'impact de celle-ci sur le développement cognitif¹⁰ des enfants. À cette fin il compare trois méthodes statistiques qui tiennent compte du biais de sélection familial. Ce faisant, il cherche à s'assurer que les modes de garde et leurs qualités respectives « causent » effectivement le développement cognitif de l'enfant. En effet Duncan note que : « ...la sélection de la qualité d'un mode de garde par la famille n'est pas un processus aléatoire. »¹¹ Duncan souligne enfin un argument avancé par Altonji et alii (2003) pour juger de l'importance du biais causé par des facteurs inobservés lors des estimations. L'argument en question pose que l'ajout de variables de sélection observables, d'un modèle à l'autre, et les variations des estimés d'intérêt qui en résultent, renseigne sur le biais restant une fois que toutes les variables de contrôles sont incorporées dans la modélisation.

⁷ Voir Blau et Mocan (2002).

⁸ Les instruments dont se servent Blau et Mocan (2002) sont le Early Childhood Environment Rating Scale (ECERS) et le Infant-Toddler Rating Scale (ITERS).

⁹ Il s'agit de données longitudinales tirées du Study of Early Child Care et contenant des informations sur les enfants à 24 et 54 mois, ainsi que sur leur environnement familial et de garde (National Institute of Child Health and Human Development, NICHD).

¹⁰ Le score de développement cognitif à 24 mois est tiré du Bayley Mental Developmental Index. À 54 mois, le score cognitif est un score composite. Il s'agit de la moyenne du Woodcock-Johnson Picture Vocabulary and Memory for Sentences et du Preschool Language Scale Expressive and Receptive.

¹¹ Voir Duncan (2003), p. 1457.

Autrement dit, si les coefficients des paramètres d'intérêt sont relativement invariants lors des estimations, il est probable qu'il reste « peu » de biais additionnel provenant des variables inobservées. A contrario, d'importantes variations de ces paramètres suggèrent qu'il reste potentiellement « beaucoup » de biais supplémentaire.

La première méthode statistique qu'utilise Duncan consiste à régresser l'indicateur de développement de l'enfant à 54 mois, d'une part sur les caractéristiques présentes (à 54 mois) et passées (à 24 mois) de l'environnement familial de l'enfant, et d'autre part sur les caractéristiques présentes et passées des modes de garde utilisés. La deuxième méthode pose deux relations causales semblables à la précédente : une lorsque l'enfant a 24 mois¹², et l'autre lorsqu'il en a 54. On élimine ensuite les caractéristiques fixes inobservées de l'enfant et de la famille en différenciant la dernière équation par la première. Il s'agit donc d'un modèle différencié. Duncan précise toutefois que cette méthode ne permet d'éliminer les effets des variables inobservés sur le développement, que si ces effets sont les mêmes quel que soit l'âge de l'enfant, c'est à dire constants dans le temps. Dans le cas contraire, c'est à dire si les facteurs décisionnels inobservés ont un impact différencié dans le temps sur le développement, et si ces facteurs sont corrélés avec les variables observées, alors l'estimé de l'impact de la qualité du mode de garde sur le développement est biaisé. Enfin, la troisième méthode consiste à régresser le score de développement présent sur sa valeur passée, en lieu et place des caractéristiques passées des environnements familiaux et de garde, et sur les valeurs présentes des variables de famille et de garde. En fait, ce modèle est une variante du modèle différencié où le coefficient implicite de la valeur passée du score de développement était fixé à un. L'écueil principal sur lequel vient buter cette méthode a trait à l'interprétation du coefficient de la qualité de garde. En effet, l'inclusion du score passé dans le modèle affecte la corrélation entre le score de développement présent et les paramètres de famille et de garde. Autrement dit, le lien direct qui existait entre la variable dépendante et les paramètres d'intérêt est brisé.

Au terme de son article, Duncan ne parvient pas à discriminer entre les trois méthodes proposées pour n'en retenir qu'une. Concernant la première méthode, il note que l'ajout du niveau d'étude complété par la mère produit la plus importante variation de l'impact de la qualité de garde sur le développement. Les coefficients relatifs à la qualité demeurent cependant très significatifs. Pour le modèle différencié, en supposant que l'hypothèse de constance de effets fixes soit vérifiée, l'ajout de l'ensemble des variables de contrôle rend les paramètres de qualité non significatifs. Enfin, les estimés de la qualité de garde issus de la troisième méthode sont toujours significatifs. Duncan propose deux explications pour ses résultats. Tout d'abord, il souligne que la faible fiabilité du premier test de développement (24 mois), pour les enfants obtenant des scores plus élevés à celui-ci qu'au deuxième test (54 mois), est sûrement une source de biais

¹² Cette relation ne contient que les caractéristiques familiales et de garde « passées » (quand l'enfant a 24 mois).

pour les estimés du modèle différencié. Ensuite, ces résultats mettent peut être en exergue le fait suivant : les enfants montrant un faible développement cognitif quand ils sont très jeunes bénéficient le plus d'un service de garde de qualité.

Todd et Wolpin (2004) adoptent une démarche de modélisation comparable à celle de Duncan. En effet, ils utilisent eux aussi les caractéristiques présentes et passées des environnements familiaux et scolaires afin de quantifier leurs impacts respectifs sur le développement cognitif¹³ de l'enfant. Ce faisant, ils soulignent que leurs estimations portent sur une fonction de production cognitive. Cette dernière n'est en fait que la représentation du processus cumulatif de développement intellectuel d'un enfant, lequel processus dépend de « l'histoire » familiale et scolaire de l'enfant, ainsi que du « patrimoine familial hérité ». En fait les auteurs apparentent ce « patrimoine familial hérité » à la capacité intellectuelle provenant de l'héritage génétique de l'enfant. Il s'agit donc d'une caractéristique inobservée propre à l'enfant. Enfin il est clair, d'après cette approche de modélisation, que les caractéristiques familiales et scolaires sont traitées comme les « intrants » de la fonction de production cognitive. De plus, les auteurs font la distinction entre les intrants endogènes et exogènes. Un intrant est dit endogène s'il relève d'une décision parentale. On peut par exemple penser au fait qu'un parent passe davantage de temps à s'occuper de son enfant si celui-ci est en difficulté scolaire. A contrario, un intrant est dit exogène s'il est indépendant de la volonté parentale. L'enfant peut par exemple se retrouver dans une classe où il y a davantage d'enfants dissipés que la normale.

Plusieurs spécifications de la fonction de production cognitive sont estimées à partir de données longitudinales. Les auteurs discriminent ensuite entre les résultats obtenus à l'aide de trois types de modèles en testant ces derniers les uns par rapport aux autres. Le premier type de modèle ne comporte que des intrants contemporains au résultat du test cognitif. La modélisation suivante est appelée « modèle de valeur-ajoutée ». Comme dans la dernière méthode d'estimation utilisée par Duncan et ECCRN (2003), les caractéristiques passées de la famille et de l'école sont remplacées par le score obtenu au test à la période précédente. Les auteurs remarquent qu'à ce titre, le score passé est donc pris comme une statistique suffisante de l'information passée ainsi que des caractéristiques propres de l'enfant. Enfin, le dernier type de modèle est un modèle différencié. Il comprend toutes les variables de contrôles prises en première différence et cherche à éliminer les facteurs de sélection inobservés et permanents qui pourraient biaiser les résultats.

La véritable difficulté consiste dès lors à savoir si les hypothèses sous-jacentes à chaque modèle sont vérifiées et ce, afin d'obtenir des estimés convergents des paramètres d'intérêt. En particulier, le modèle « contemporain » suppose que les intrants présents sont non corrélés à la capacité intellectuelle

¹³ Todd et Wolpin utilisent les résultats obtenus au Peabody Individual Achievement Test in Mathematics (PIAT-M) et in Reading Recognition (PIAT-R).

héritée par l'enfant. Or il est plus que douteux de poser que celle-ci, du moins telle qu'elle est perçue par les parents, n'affectent pas les choix d'intrants de ces derniers. Le problème principal auquel se heurte le modèle de « valeur-ajoutée » est qu'il exige que le score obtenu auparavant ne soit pas corrélé avec l'héritage intellectuel de l'enfant. Or ceci n'est tout simplement pas réaliste. Enfin, le modèle différencié repose sur deux hypothèses. La première est l'hypothèse usuelle selon laquelle l'effet du facteur inobservé sur le score cognitif doit être constant dans le temps. La seconde, moins discutée habituellement, est que le choix d'intrants contemporains ne soit pas affecté par la réalisation précédente de l'enfant au test cognitif. Toutefois, comme dans le cas du modèle « contemporain », il est peu probable que cette seconde hypothèse soit vérifiée. Todd et Wolpin proposent alors de procéder à une estimation par variables instrumentales (VI). Les variables différenciées sont donc régressées sur les intrants en niveau observés avant l'obtention du score cognitif passé. En l'absence d'un nombre suffisant d'instruments, on peut inclure les intrants associés au frère/à la sœur de l'enfant considéré, pourvus que ceux-ci soient mesurés avant le résultat cognitif passé. Cette stratégie de modélisation vise donc à contrôler pour les intrants endogènes. Enfin, les auteurs notent que cette approche par VI n'est valable que dans la mesure où de possibles intrants omis sont non corrélés avec les variables de contrôles utilisées. En effet, si ces intrants omis sont corrélés avec les variables de contrôles, alors ils le sont sûrement aussi avec les instruments.

Afin de discriminer entre les trois types de spécification proposés, Todd et Wolpin les testent. Pour juger de la pertinence a priori des modèles « contemporain » et à « valeur-ajoutée », ils leur ajoutent des variables retardées de famille et d'école. Dans le second cas, si le score de test passé est effectivement une statistique suffisante, alors les variables retardées ajoutées devraient être non significatives. Cependant celles-ci ne sont pas significativement différentes de zéro dans les deux cas. Ces résultats suggèrent donc que ces modèles ne sont pas pertinents. Enfin, les auteurs soulignent que le modèle contrôlant pour les capacités inobservées de l'enfant « contient » les modèles faisant abstraction de ces capacités. Ils utilisent alors le test d'Hausman pour confirmer les résultats de leurs précédents tests. Sous l'hypothèse nulle du test d'Hausman, l'estimateur par MCO est convergent tandis qu'il ne l'est pas sous l'hypothèse alternative. Le résultat du test indique que l'estimateur MCO n'est pas convergent. Il reste alors à tester l'endogénéité des intrants. Autrement dit, il reste à savoir si les choix parentaux ne sont pas influencés par la réalisation passée de leur enfant au test cognitif. Todd et Wolpin procèdent donc à une estimation par VI et testent l'exogénéité des intrants. L'exogénéité des intrants est systématiquement rejetée pour une erreur de premier type égale à 10%. Il apparaît donc, à la lumière de ces résultats, que le modèle contrôlant pour les capacités inobservées de l'enfant et estimé par VI est le plus pertinent.

D'après cette spécification, tous les intrants familiaux présents et passés sont significatifs, tandis que seul le ratio enseignant-enfants est significatif pour les intrants scolaires. Il faut noter que les données scolaires utilisées pour ces estimations sont très agrégées. Leur manque de précision est donc

probablement à l'origine des résultats obtenus. Néanmoins, les conclusions de Todd et Wolpin confirment, s'il en était besoin, que l'environnement familial joue un rôle prépondérant dans le développement des enfants, et qu'il s'agit effectivement d'un processus cumulatif. Ces résultats montrent enfin qu'il est important, autant que faire se peut, de contrôler pour l'hétérogénéité inobservée propre à l'enfant lorsque l'on estime un modèle de développement cognitif de l'enfant.

Les programmes préscolaires pour les enfants du préscolaire

Si l'on accepte que le développement d'un enfant suit un processus cumulatif, il est intéressant de savoir dans quelle mesure la participation d'un enfant à un programme préscolaire va influencer ses « résultats » cognitifs et non cognitifs ultérieurs. C'est cette question, rémanente dans la littérature sur la petite enfance, qu'abordent Magnuson et alii (2005, 2004). Plus précisément, ils étudient les effets d'avoir été en pré maternelle (comprise dans un sens large, c'est-à-dire de la garde éducative 4 ans), d'une part sur les résultats de jeunes enfants à des tests de lecture et de mathématiques préscolaires, et d'autre part sur leurs scores comportementaux, tels que ceux-ci sont rapportés par leurs enseignants. Ces « résultats » sont recueillis au moment de l'entrée de l'enfant en maternelle, puis en première année d'école primaire.

Les auteurs régressent (MCO) donc ces résultats sur leur variable d'intérêt (participation à la pré maternelle), tout en incluant un nombre croissant de variables de contrôles sociodémographiques, afin de tenir compte du biais de sélection relatif au choix du mode d'éducation en bas âge. Selon leurs estimations successives, la baisse la plus importante du coefficient de la variable pré-maternelle est enregistrée lorsqu'ils incorporent les caractéristiques démographiques de la famille qui sont : l'origine ethnique des parents, leurs niveaux d'éducation, la structure familiale et sa taille, le ratio du revenu familial sur le seuil de pauvreté, la langue parlée à la maison, l'âge de l'enfant, son sexe, sa santé à la naissance, son poids et sa taille. Comme l'unité de sondage de l'enquête utilisée est l'école¹⁴, les écarts-types sont calculés en « clusterisant » les observations par école. On permet ainsi l'existence de corrélations entre les résidus pour chaque école. Bien qu'il y ait de nombreuses co-variables pour contrôler pour le biais de sélection, Magnuson et alii testent la robustesse de leurs résultats de trois manières différentes. La première consiste à estimer le modèle complet en incluant des effets fixes (EF) d'école. La seconde consiste à apparier (« matching ») les observations selon leurs caractéristiques observables. En effet, si les enfants qui vont à la pré-maternelle sont différents de ceux n'y allant pas, alors les résultats obtenus précédemment n'ont pas vraiment de sens. Il faut donc s'assurer que les groupes de traitement et de contrôle aient à peu près les mêmes caractéristiques observées. Enfin, la troisième instrumente (VI) la variable de pré-maternelle par le niveau de dépense par État pour les programmes de pré-maternelle, et par le pourcentage de jeunes enfants participant à la pré-maternelle publique par état américain.

¹⁴ Il s'agit de la base de données américaine intitulée : « Early Childhood Longitudinal Study-Kindergarden Class of 1998-99 » (ECLS-K).

Quelle que soit la méthode d'estimation retenue (MCO, EF, matching, VI) les résultats de Magnuson et alii sont qualitativement identiques et leur significativité n'est pas affectée. Leurs résultats par MCO ne sont donc probablement pas biaisés. D'après ces mêmes résultats, la participation à la pré-maternelle a peu d'effets positifs durables sur les compétences cognitives de l'ensemble des enfants, telles qu'elles sont mesurées par les tests de lecture et de mathématiques préscolaires. A contrario, la participation à la pré-maternelle a des effets négatifs persistants sur le comportement des enfants, tel qu'il est rapporté par leur enseignant. Cependant, les gains cognitifs enregistrés par les enfants issus de milieux défavorisés¹⁵ sont plus importants et plus durables que pour l'ensemble de l'échantillon. En outre, pour les enfants dont la pré-maternelle est située dans le même établissement scolaire que la maternelle ou l'école primaire, leurs résultats aux tests cognitifs sont plus élevés, sans qu'il y ait pour autant une augmentation apparente de leurs problèmes comportementaux. Ces résultats mettent donc l'accent sur un accès équitable à la pré-maternelle pour les enfants « défavorisés », tout en privilégiant des programmes de pré-maternelle déjà intégrés à des établissements scolaires.

Utilisant les mêmes données que Magnuson et alii, Loeb et alii (2005) raffinent les résultats de leurs prédécesseurs. Ils se demandent s'il existe un âge optimal pour placer son enfant en garderie et si oui, quel est le nombre optimal d'heures de garde par semaine, et enfin, si ces niveaux optimaux varient avec le revenu ou l'origine ethnique de l'enfant. Ils régressent donc les mêmes résultats cognitifs et comportementaux sur les mêmes covariables explicatives, pour tenir compte du biais de sélection affectant le choix du mode de garde, l'âge d'entrée en garde et le nombre d'heures de garde par semaine, avec les mêmes techniques d'estimation (MCO, matching, VI). En outre, Loeb et alii remarquent que le biais dû à une mauvaise spécification est atténué lorsque l'on utilise des variables dichotomiques en lieu et place de variables quantitatives, si jamais la relation entre la variable dépendante et la variable explicative considérée est non linéaire. Ils citent notamment le cas des niveaux d'éducation des parents ou des revenus parentaux.

Loeb et alii obtiennent des résultats similaires à ceux de Magnuson et alii concernant les effets de la garderie sur le développement cognitif et comportemental de l'ensemble des enfants. Concernant l'âge optimal d'entrée en garderie, leurs résultats suggèrent que les gains cognitifs les plus importants sont enregistrés par les enfants entrant en garderie entre 2 et 3 ans. En termes comportementaux, les effets de la garderie sont d'autant plus négatifs que l'enfant y entre tôt. Pour les enfants « défavorisés »¹⁶, être placé en garderie de façon intensive (au moins 30h/semaine pendant au moins 9 mois/an) a des effets positifs en

¹⁵ Un enfant est dit « défavorisé » selon Magnuson et alii si le ratio revenu familial/seuil de pauvreté est inférieur à 1 ou si l'un des parents n'a pas complété le secondaire.

¹⁶ Un enfant est dit « défavorisé » selon Loeb et alii si le ratio revenu familial/seuil de pauvreté est inférieur à 1/2 ou si l'un des parents n'a pas complété le secondaire.

termes cognitifs et peu d'effets négatifs sur leur « comportement ». Au contraire, les enfants « riches »¹⁷ enregistrent des gains cognitifs positifs seulement s'ils sont placés en garderie de façon modérément intensive (entre 15 et 30h/semaine pendant au moins 9 mois/an), et des effets comportementaux négatifs d'autant plus importants qu'ils sont gardés longtemps. Enfin les enfants d'origine hispanique, et qui sont anglophones, profitent davantage, en terme de développement cognitif, du fait d'être placé en garderie que les enfants blancs ou noirs. Toutefois, les auteurs notent qu'un programme de garde ne permet pas d'effacer complètement les « différentiels d'apprentissage » apparaissant en bas âge.

Une tendance qui se dessine nettement aux États-Unis depuis quelques années est la mise sur pied de programmes de pré maternelle publique (à l'école et plutôt à demi temps). Les impacts de ces programmes ont été peu analysés ou s'ils l'ont été, les évaluations sont peu convaincantes (voir Gilliam et Zigler, 2001 et 2004 ; Ripple et alii, 1999).

Travaux canadiens

Sur la base de données transversales et de méthodes d'analyse très simples, Lefebvre et Merrigan (2002) analysent l'impact des modes de garde non parental, c'est à dire en garderie ou en milieu familial, relativement à la garde parentale, sur le développement cognitif des enfants du cycle 1 (1994-1995) de l'ELNEJ¹⁸. Leur stratégie de modélisation consiste à partir d'un modèle simple, où les seules variables explicatives sont les modes de garde, pour graduellement incorporer différentes caractéristiques de la famille de l'enfant telles que le niveau d'éducation de la mère, ou le nombre d'enfants présents dans le ménage. En effet, le choix d'un mode de garde est une décision sélective. Comme toute décision elle repose sur la prise en considération de différents éléments que l'on observe ou non. Ces éléments, qu'ils soient le prix du service de garde, sa proximité, sa qualité perçue, constituent donc la base décisionnelle de l'individu. Ne pas en tenir compte revient à oublier plusieurs dimensions du problème de choix auquel fait face l'individu, et de fait, à faire une erreur de spécification dans la modélisation. Les estimés produits ne sont alors pas interprétables puisqu'ils ne sont pas convergents.

Les auteurs essaient donc de pallier ce problème en incluant le plus possible de variables exogènes observées, et potentiellement corrélées avec le choix du mode de garde dans leur modélisation. On parle alors de sélection sur la base de variables observables. Cependant il se peut que la base décisionnelle d'une personne comprenne des éléments que le modélisateur n'observe pas. Lefebvre et Merrigan citent notamment les préférences que peuvent avoir les parents pour un type de garde particulier, ou des caractéristiques inobservées de l'environnement familial. S'il n'est pas possible de contrôler pour le premier cas cité lors des régressions, on peut éliminer la deuxième source de biais en estimant des

¹⁷ Un enfant est dit « riche » selon Loeb et alii si le ratio revenu familial/seuil de pauvreté appartient au dernier quartile des ratios revenu familial/seuil de pauvreté.

¹⁸ Ils utilisent les scores de Développement Social et Moteur (DSM) pour les enfants de 0-47 mois ainsi que les scores de l'ÉVIP-R pour les enfants de 4-5 ans.

modèles incluant des effets fixes de familles. Pour ce faire on utilise soit des observations répétées pour un même individu, soit des observations portant sur des frères ou des sœurs. Ne disposant que d'un cycle d'observations, les auteurs utilisent le deuxième type de données. Toutefois, cela nécessite que les frères ou sœurs ne soient pas gardés selon le même mode de garde. Sinon l'absence de variance des variables explicatives fait qu'elles disparaissent lorsque l'on différencie le modèle pour en éliminer l'effet fixe. Enfin, si l'effet fixe familial rend compte de tous les aspects inobservés et constants de la famille influençant le score de développement, il se peut qu'une caractéristique inobservée de l'enfant soit l'élément décisionnel décisif dans le choix d'un mode de garde. On peut par exemple penser à un enfant au caractère difficile, ce qui rend la possibilité de le faire garder en centre problématique pour les parents. Ainsi, si le choix d'un type de garde est corrélé avec une (des) caractéristique(s) inobservée(s) de l'enfant, les estimés relatifs aux modes de garde et basés sur une modélisation incluant uniquement un effet fixe de famille sont encore biaisés. En revanche, si la base décisionnelle inobservée comprend uniquement des aspects familiaux inobservés, ces estimateurs des modes de garde sont convergents.

En utilisant les méthodes précédemment décrites, exceptée celle contrôlant pour les caractéristiques inobservées de l'enfant, Lefebvre et Merrigan concluent que les types de garde non parentale, relativement à la garde parentale, n'ont pas d'effet significatif sur le score cognitif. Néanmoins, il ressort de leurs estimations que certaines caractéristiques familiales observées ont des effets très marqués sur le score de l'enfant. On notera en particulier l'effet positif croissant sur ce score du niveau d'éducation atteint par la mère, et ce relativement à une personne qui n'a pas fini le secondaire ; l'effet négatif décroissant du nombre d'années écoulées depuis l'arrivée de la mère au Canada par rapport à une mère d'origine canadienne ; et enfin l'effet positif décroissant du nombre d'enfants présents dans le ménage relativement à une famille ayant au moins trois enfants. Par conséquent, ces résultats suggèrent aussi que c'est l'environnement familial de l'enfant qui fait toute la différence dans son processus de développement intellectuel.

Utilisant une approche similaire, Gagné (2003) utilise les données (non publiques) des 3 premiers cycles de l'ELNEJ pour analyser les effets sur les scores ÉVIP-R des 4 et 5 ans du travail parental et de l'utilisation des services de garde. Ses résultats obtenus par MCO indiquent que les enfants dont la mère a des habilités parentales (score de « consistance ») et un niveau d'éducation supérieure (inférieure) à la moyenne ont un score moins (plus) élevé si celle-ci travaille à temps plein plutôt que d'être à la maison. Autrement le travail de la mère n'a pas d'effet sur le score. Les heures de garde non parentale n'ont pas d'effet général sur les scores ; mais les heures de garde non parentale sont associés à des scores plus élevés pour les enfants de famille à revenu élevé par rapport à ceux des enfants de famille à revenu plus faible. Les résultats obtenus par l'estimation d'effets fixes familiaux confirment ceux des MCO. Un test d'hypothèse sur d'exogénéité du travail maternel ne peut être rejeté.

On est donc en droit de se demander si le choix du Québec de mettre en place un service de garde « universel » a conduit à des résultats probants relativement au développement des enfants ? Évidemment la réponse à cette question dépend de la dimension abordée. En outre, compte tenu du caractère « expérimental » de la politique québécoise, les autres provinces n'ayant pas mis en place un tel régime d'un large réseau de services de garde à contribution réduite¹⁹, l'analyse des effets de la politique demande une méthodologie d'évaluation appropriée.

Baker, Gruber et Milligan (2005) tentent de répondre globalement à cette question en examinant l'impact de la nouvelle politique sociale du Québec sur l'utilisation de la garde, sur l'offre de travail des mères, et sur le « bien-être »²⁰ des enfants et de leurs parents. Leur travail est donc réalisé à partir des données de l'ELNEJ. Ils restreignent leur échantillon aux 0-4 ans afin de mesurer spécifiquement l'impact de la garde et non de la maternelle temps plein sur les variables dépendantes précitées. En outre, ils excluent aussi les mères monoparentales de leur analyse en raison d'une réforme relative au crédit d'impôt par enfant au niveau fédéral concomitante à celle du Québec, et ayant plus spécifiquement affecté cette catégorie de la population²¹. Les observations pour lesquelles il y a des valeurs manquantes dans certaines variables explicatives aussi mises à l'écart. Enfin, les observations du troisième cycle de l'ELNEJ (1998-99) sont elles aussi exclues de l'échantillon. En effet, les auteurs posent que l'utilisation de la triple différence (DDD), avec des contrôles pour des effets d'années spécifiques aux provinces, impliquerait une identification venant seulement des 3-4 ans, participants potentiels au programme de garde au troisième cycle.

Leurs estimations reposent donc sur la méthode de la double différence (DD), mais modifiée, de façon à tenir compte de la critique de Bertrand et alii (2004) relative aux statistiques de tests utilisées pour rejeter l'hypothèse nulle d'absence d'effet traitement. Selon cette critique, ne pas tenir compte de la dépendance temporelle existant dans la variable expliquée revient à calculer un écart-type erroné pour le coefficient de l'effet de traitement. On a alors tendance à sous-estimer l'écart type de l'effet de traitement, et à rejeter trop souvent l'hypothèse nulle d'absence d'effet. Toujours d'après Bertrand et alii, l'utilisation de DDD ne permet pas de corriger pour cette erreur de calcul. Le moyen le plus efficace pour corriger ce biais, si l'on dispose de peu de provinces dans les observations, ce qui est le cas pour le Canada, est d'appliquer une méthode en deux étapes où l'on va agréger l'information afin de « gommer » le lien temporel existant pour les observations entre les périodes. Plus précisément, la première étape consiste à régresser (par MCO) la variable dépendante sur l'ensemble des co-variables en excluant les variables

¹⁹ Voir Lefebvre et Merrigan (2005a) pour un portrait de la politique des services de garde dans les autres provinces.

²⁰ Le « bien-être » regroupe des mesures subjectives relatives aux comportements de l'enfant (agressivité, hyperactivité, etc.), aux pratiques parentales, à la « qualité » de la relation de couple, et des mesures objectives relative à la santé de l'enfant (nombre d'otites, etc.) ou des parents.

²¹ Voir Milligan et Stabile (2004).

dichotomiques d'années, de provinces et de choc politique, et en pondérant chaque observation par son poids transversal fournit dans l'ELNEJ²². Les résidus de cette régression contiennent donc, entre autre, l'information relative au choc politique étudié. On récupère ces résidus et on en calcule les moyennes, pondérées par les poids transversaux, par province et pour les périodes pré- (1^{er} et 2^{ème} cycles de l'ELNEJ) et post- (4^{ème} et 5^{ème} cycles de l'ELNEJ) politique québécoise. Ce faisant l'aspect temporel des données est « neutralisé » car celles-ci sont agrégées. La deuxième étape consiste alors à régresser ces 20 résidus moyens (2 résidus par province) sur les variables dichotomiques de province, de période post-politique et de choc politique. Par conséquent, l'effet du choc de politique est uniforme par construction, et l'écart type calculé pour celui-ci est « correct ». L'application de cette méthode conduit normalement à se tromper plus rarement en rejetant l'hypothèse d'absence d'effet de traitement. Il faut noter que lors de cette deuxième étape, les résidus sont pondérés par des poids moyens « normalisés ». On entend par là que chaque résidu, pré- ou post-politique, est pondéré par le poids démographique moyen de la province à laquelle il correspond, pour la période considérée. Par exemple, le poids démographique moyen du Québec varie entre 23-25% relativement à l'ensemble des provinces canadiennes. Enfin, Baker et alii teste la robustesse de leurs résultats en effectuant les mêmes estimations mais pour les enfants âgés de 6-11 ans. Ces derniers n'étant pas été sujets à la politique de garde, il ne devrait y avoir aucun effet du choc politique sur les variables dépendantes considérées.

Fort de cette méthode d'estimation, Baker et alii concluent que l'effet de la politique est avant tout « protéiforme » et qu'il ne s'agit pas de relations fallacieuses (selon le test de robustesse). Les auteurs observent tout à la fois une augmentation du travail des femmes, induisant une utilisation accrue des services de garde régulés, un changement dans le type de services de garde utilisé, c'est-à-dire de l'informel vers le formel régie, et pour les femmes ne travaillant pas mais faisant garder leur enfant, la politique de garde a un faible effet positif. Dans ce dernier cas de figure, il y a donc une petite augmentation de l'utilisation de services de garde sans hausse concomitante de l'offre de travail des mères. Notons que les résultats sur l'impact du choc politique sur le travail des femmes s'inscrivent dans la droite ligne de ceux obtenus par Lefebvre et Merrigan (2005a, 2005b, 2005c). Concernant les résultats sur le « bien-être » des enfants et des parents, ceux-ci sont globalement négatifs et significatifs. Ainsi, ces résultats suggèrent que le programme de garde du Québec a eu des effets négatifs sur le comportement des jeunes enfants, ainsi que sur leur santé. De même, leurs parents semblent non seulement être en moins bonne santé qu'auparavant, mais ils semblent aussi avoir adopté des pratiques parentales moins appropriées pour le développement de l'enfant. Baker et alii soulignent cependant que ces résultats ne sont interprétables que comme une réponse de forme réduite suite au choc politique, et non comme un effet

²² Il s'agit du poids représentatif attribué à chaque enfant inclus dans l'enquête.

structurel, résultant par exemple de l'augmentation de l'offre de travail des mères, ou d'une hausse de l'utilisation des services de garde régulés. De plus, les auteurs insistent sur la possibilité que ces « résultats » négatifs ne soient que le fait d'une période de transition vers un nouveau régime social, et non des effets de long terme.

3. La modélisation économétrique

La nouvelle politique de subventions des services de garde, implémentée au Québec à partir de septembre 1997, constitue un changement exogène de la politique de garde. Grâce à l'ELNEJ, on observe les enfants québécois âgés de 4 et 5 ans avant et après la mise en œuvre du service de garde à contribution réduite. De même, on observe aussi le reste des enfants canadiens des mêmes âges et sur la même période, période durant laquelle aucune réforme majeure n'est intervenue dans le mode de financement des services de garde ou dans le nombre de places en services de garde régies disponibles dans le reste du Canada.

Comme l'approche de modélisation adoptée dans cette étude consiste à utiliser soit la méthode de la double différence (DD), soit de la triple différence (DDD), les enfants québécois représentent donc le groupe traitement, tandis que le reste des enfants canadiens sont le groupe de contrôle. Ainsi, pour DD, il faut comparer la différence de score cognitif moyen post- et pré-politique pour les enfants québécois à cette même différence pour le reste des enfants canadiens. Pour DDD, il s'agit de comparer la variation de score cognitif chez les enfants québécois après la mise en place de la politique à la variation de score cognitif chez ces mêmes enfants avant cette nouvelle politique, et de comparer cela à la variation semblable survenue dans le reste du Canada où il n'y a pas eu un tel changement. Plus précisément, les estimateurs DD et DDD sont donnés par :

$$DD \equiv \{E(Y_{c+t} | Q = 1) - E(Y_{c-t^*} | Q = 1)\} - \{E(Y_{c+t} | Q = 0) - E(Y_{c-t^*} | Q = 0)\}$$

$$DDD \equiv \{[E(Y_{c+t} | Q = 1) - E(Y_c | Q = 1)] - [E(Y_c | Q = 1) - E(Y_{c-t^*} | Q = 1)]\} - \\ \{[E(Y_{c+t} | Q = 0) - E(Y_c | Q = 0)] - [E(Y_c | Q = 0) - E(Y_{c-t^*} | Q = 0)]\}$$

Où E est l'opérateur d'espérance mathématique, Y le score cognitif, et Q la variable indicatrice valant 1 si la personne est québécoise (0 sinon), c est la période de la mise en place de la politique, et $c+t$ et $c-t^*$ sont respectivement les périodes post- et pré- traitement, avec $t \geq 0$ et $t^* > 0$. Lors des estimations, la période du début de la politique est le 3^{ème} cycle de l'ELNEJ (1998-1999), c'est à dire une fois que le nombre de

places subventionnées a significativement augmenté²³. La spécification économétrique donnant un estimateur équivalent à l'estimateur DD est :

$$Y_{it} = \alpha + \theta Q_i + \delta I(t \geq c) + \beta Q_i I(t \geq c) + \varepsilon_{it}.$$

La spécification économétrique donnant un estimateur équivalent à l'estimateur DDD est :

$$Y_{it} = \alpha + \theta Q_i + (\gamma_1 + \gamma_2 Q_i)t + (\delta + \gamma_3(t - c))I(t \geq c) + \beta Q_i I(t \geq c) + \varepsilon_{it},$$

où i représente l'enfant, t le cycle d'enquête, Q_i une variable indicatrice valant 1 si l'enfant est québécois (0 sinon), $I(t \geq c)$ est une fonction indicatrice qui vaut 1 si la période considérée est contemporaine ou ultérieure au choc, δ représente un effet global ayant touché le Canada de façon contemporaine au choc de subvention, β est l'équivalent de l'estimateur DD (resp. DDD) et ε_{it} est le terme d'erreur. On voit que la différence entre les deux spécifications économétriques ci-dessus réside dans l'inclusion (DDD) ou non (DD) de tendances linéaires t pré-politique, avec γ_2 est l'effet d'une tendance propre au Québec, tandis que γ_1 représente l'effet d'une tendance pour l'ensemble du Canada, et d'une tendance linéaire post-politique ($t-c$) commune, dont l'effet est mesuré par γ_3 . Ce sont donc les résultats des tests sur la significativité des tendances qui vont décider du choix d'un type de modélisation plutôt qu'une autre. Si les tendances sont significatives alors on retiendra la modélisation DDD. Sinon, on optera pour la modélisation DD.

La spécification pour DDD est celle posée par Francesconi et Van der Klaauw (2004). La présence de tendances pré-politique spécifiques aux groupes de contrôle et de traitement rend compte de possibles effets structurels à l'œuvre avant le changement de politique. Ne pas les inclure, si ces tendances sont significatives, biaise l'estimation du paramètre d'intérêt β . Il en va de même pour la présence de la tendance post-politique commune. De même, tenir compte d'un effet global ayant affecté l'ensemble du Canada suite au choc exogène, vise à s'assurer que de possibles chocs contemporains à celui étudié ne viennent pas « polluer » l'estimation de l'effet de la politique québécoise.

Enfin il semble judicieux d'exploiter au maximum la richesse d'informations contenues dans l'ELNEJ en incluant des variables de caractéristiques familiales exogènes, telle que le nombre d'enfants plus jeunes ou plus âgés que l'enfant sondé et vivants dans le ménage, ou le niveau d'éducation de la mère. Comme mentionné dans Loeb et alii, la majorité des variables explicatives familiales utilisées dans les estimations sont dichotomiques, excepté l'âge de l'enfant en mois au moment du test, ainsi que cet âge au carré, et ce afin de minimiser le biais dû à une mauvaise spécification.

²³ Le nombre de places subventionnées en garderie est passé de 74,000 en 1997 à 96,000 en 1999 (Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille (2004). Pour certaines estimations, les observations du 3^{ème} cycle de l'ELNEJ sont exclues afin de voir dans quelle mesure cela affecte les résultats.

On peut aussi rendre la spécification économétrique de DDD plus « flexible » en posant que l'effet de la politique varie d'une période à l'autre. En ce cas, on suppose par exemple que les effets du choc se font sentir « à retardement », et prennent de l'ampleur à mesure que les investissements consentis aux services de gardes agréés portent leurs fruits. On estime donc aussi le modèle suivant pour DDD :

$$Y_{it} = \alpha + \theta Q_i + (\gamma_1 + \gamma_2 Q_i)t + (\delta + \gamma_3(t - c))I(t \geq c) + \sum_{t=1998}^{2002} \beta_t Q_{it} + \Phi X_{it} + \varepsilon_{it},$$

où X_{it} est un vecteur de variables de contrôle exogènes, Φ le vecteur des paramètres associés et enfin, β_t est l'effet différencié dans le temps du choc de subvention. Nous avons aussi estimé un modèle DD « hybride » où les effets de la politique sont différenciés par période, et qui incorpore une tendance post-politique commune. En effet, à la vue de la figure 1 sur les scores moyens à l'ÉVIP-R pour le Québec et le reste du Canada (section suivante), il semble que se dessine une tendance commune post-politique assez marquée. Nous avons décidé d'en tenir compte. Comme pour DDD, les modèles DD comprennent aussi les caractéristiques familiales exogènes au score cognitif.

Les premières estimations de l'effet du choc, pour l'ensemble des échantillons des 4-5 ans, portent sur des spécifications DD et DDD ne comprenant pas les caractéristiques familiales. Ces spécifications permettent de savoir si les estimés du choc politique sont réellement indépendants du reste des covariables inclus dans la modélisation. Autrement dit, si les estimés du choc obtenus par la suite appartiennent aux intervalles de confiance trouvés dans les spécifications « restreintes », nous pouvons être plus confiant sur le fait que les résultats ne sont pas biaisés. Les modèles ont aussi été estimés seulement pour le Québec et l'Ontario, et ce afin de savoir si le fait de ne pas avoir inclus d'effets fixes par province dans le reste des spécifications biaise les estimations des effets du choc de subvention.

En outre, nous avons aussi procédé à des estimations (pour les 5 ans) selon la « méthode » de Bertrand et alii pour voir dans quelle mesure cela affectait la significativité des résultats. Une autre façon de tester la robustesse des résultats fut de faire des estimations à l'aide des poids « Bootstrap » calculés par Statistique Canada²⁴. En général, leur utilisation augmente les écarts-types des coefficients, et par la même rend moins probable le rejet de l'hypothèse de nullité d'un coefficient.

Une autre méthode, pour tenter de calculer les bons écart-types, fut de regrouper (« clusteriser ») les observations par province/cycle. Cependant, cette méthode se heurte de front à la critique de Bertrand et alii. En effet, si le regroupement par province/cycle autorise des corrélations entre les résidus d'une même grappe, cela ne prend pas du tout en compte la dépendance temporelle qui peut exister dans les données. Nous sommes donc assez peu confiant sur les statistiques associées aux grappes province/cycle.

²⁴ L'ELNEJ est une enquête à plan complexe (avec strates et grappes). L'utilisation des poids Bootstrap vise à calculer des estimés des variances d'échantillonnage tenant compte de la complexité du plan d'enquête. La routine utilisée sur le logiciel Stata fut développée par Buckley et Chowhan (2005).

Enfin, aux vues de la revue de littérature, il est important de savoir si les effets du choc politique sont différents selon la catégorie de population considérée. C'est pourquoi l'ensemble des estimations DD et DDD ont aussi été menées pour différents sous-groupes « pertinents » de population, par exemple les mères ayant un faible niveau d'éducation, c'est-à-dire n'ayant pas complété le secondaire ou ayant juste été à l'école primaire.

4. Les données et les variables

Toutes nos estimations sont réalisées à partir des données d'enquête des cinq cycles de l'ELNEJ. Le tableau A suivant présente les différentes cohortes d'enfants suivies.

Tableau A : Cycles de l'ELNEJ, cohortes longitudinales et nombre d'enfants par âge

| Cycles | Âge des enfants, cohortes et nombre d'enfants (0 à 5 ans) | | | | | |
|--------------|---|----------|----------|-----------|-----------------|-----------------|
| C1-1994-1995 | 0-11 ans | | | | 22,831 (12,333) | |
| C2-1996-1997 | 0-1 an | 2-13 ans | | | 20,025 (10,948) | |
| C3-1998-1999 | 0-1 an | 2-3 ans | 4-15 ans | | 31,194 (20,679) | |
| C4-2000-2001 | 0-1 an | 2-3 ans | 4-5 ans | 6-17 ans | | 36,789 (21,030) |
| C5-2002-2003 | 0-1 an | 2-3 ans | 4-5 ans | 8-19 ans | | 30,611 (15,448) |
| C6-2004-2005 | 0-1 an | 2-3 ans | 4-5 ans | 10-21 ans | | n.d (n.d.) |

Source : Guide de l'utilisateur, Cycle 5, septembre 2002 à mai 2003, Statistique Canada (les données du cycle 6 ne sont pas disponibles). Les couleurs des cellules différencient les cohortes longitudinales. Une cellule noire indique la fin du suivi de la cohorte.

L'analyse est fondée sur tous les enfants de 4 et 5 ans²⁵ qui ont complété l'ÉVIP-R, sans tenir compte que certains enfants sont « longitudinaux » et d'autres sont purement « transversaux »²⁶. C'est-à-dire, aux cycles 1, 2 et 3, les enfants de 4 et 5 ans sont ceux de la première cohorte; au cycle 3 et 4, Statistique Canada a introduit des enfants supplémentaires âgés de 5 ans qui ne sont pas suivis par la suite²⁷; aux cycles 4 et 5, les enfants âgés de 4 et 5 ans proviennent des deux cohortes introduites aux cycles 1 et 2. Ajoutons qu'au cycle 3, pour constituer la nouvelle cohorte des 0-1 ans, près de 8 000 enfants de 1 an furent sélectionnés (mais seulement 2 000 de moins de 1 an), sachant qu'ils auraient 5 ans au cycle 5, augmentant d'autant le nombre de 5 ans. La constitution de ces

²⁵ Le test est administré aux enfants qui appartiennent à la cohorte d'âge 4 ou 5 ans (l'âge réel de l'enfant au test peut être de 3 ans ou de 6 ans s'il est administré un peu avant leur quatrième anniversaire ou après leur sixième anniversaire selon le calendrier civil). L'ELNEJ est conduite sur deux années civiles, généralement de l'automne jusqu'au printemps de l'année suivante.

²⁶ Aux cycles 2 à 4, le test a aussi été administré aux enfants de 6 ans qui appartiennent à la première cohorte du cycle 1. Mais les enfants des nouvelles cohortes suivantes ne sont pas suivis au delà de 5 ans et il n'y a donc pas de groupe de comparaison.

²⁷ Afin de pouvoir mieux répondre à la question suivante : les enfants canadiens de 5 ans sont-ils bien préparés à entrer à l'école ?

différents échantillons explique pourquoi le nombre d'enfants de 4 et 5 ans varie sensiblement d'un cycle à l'autre (voir le tableau 1a).

Cette base de données comprend de nombreuses informations concernant les modes de garde utilisés, les caractéristiques maternelles et familiales, ainsi que les mesures du score cognitif obtenu à l'ÉVIP-R et à l'ÉVIP-BRUT²⁸. Avant de présenter les variables de la modélisation, soulignons que nos estimations portent uniquement sur des personnes résidant dans l'une des 10 provinces canadiennes. En outre, toute personne pour laquelle une des variables utilisée dans la modélisation comporte une valeur manquante est éliminée de l'échantillon. Nous avons aussi éliminé les quelques enfants où le père est la seule personne en charge de l'enfant, ils sont en famille d'accueil ou ont « deux parents » du même sexe.

Nous conservons les familles monoparentales (mères seules), contrairement à Baker et alii, car il ne nous semble pas que la réforme fédérale précédemment mentionnée ait pu avoir un impact aussi important que celle intervenue au niveau de la province du Québec. En outre, il nous paraît inapproprié de ne pas étudier l'effet de la politique sur les enfants de 5 ans. En effet, ce sont ces enfants qui ont été potentiellement les plus « exposés » à cette réforme, puisqu'ils ont pu participer à un service de garde régulier, puis à la maternelle temps plein.

Les données de l'ELNEJ sont recueillies auprès de la personne qui connaît le mieux l'enfant, généralement la mère de celui-ci. Par suite, presque toutes les variables explicatives utilisées font références aux caractéristiques maternelles. Il faut aussi garder à l'esprit que l'enfant constitue « l'unité de mesure » de l'ELNEJ. Ainsi, toutes les statistiques descriptives, ainsi que les résultats d'estimation présentés dans la section suivante, sont obtenus en pondérant les observations par le poids (transversal) représentatif attribué à l'enfant dans l'enquête²⁹. Enfin, quel que soit l'âge et le cycle d'enquête considérés, l'échantillon comporte toujours environ 25% d'enfants québécois (voir le tableau 1a en annexe).

4.1 Variable Dépendante

Comme indiqué en introduction, la principale variable dépendante utilisée pour les estimations est le score standardisé qu'obtient l'enfant au test d'Échelle de Vocabulaire en Images Peabody-Revisité (ÉVIP-R). Nous utilisons aussi le score brut à quelques reprises afin de voir dans quelle mesure les résultats sont qualitativement affectés par la normalisation.

²⁸ L'ÉVIP-R est un score standardisé pour avoir une moyenne de 100 et un écart-type de 15. L'ÉVIP-BRUT est le score brut obtenu au test, c'est à dire le nombre de bonnes réponses.

²⁹ Statistique Canada construit des poids transversaux pour chaque âge d'enfant. Les enfants sont alors représentatifs de tous les enfants canadiens du même âge. Cependant, l'utilisation de ces poids introduit une distorsion dans les statistiques descriptives relatives aux parents (par exemple, si on calcule le nombre de mères qui participent au marché du travail) lorsque deux enfants d'âge différent font partie de l'ELNEJ : la même mère est comptée deux fois avec un poids différent.

Les figures ci-dessous reproduisent les évolutions des scores cognitifs standardisés et bruts pour les 4 et 5 ans (ainsi que pour les 6 ans) au Québec et dans le reste du Canada (sans exclusion d'enfants). On voit très clairement, à la vue de la figure 1 pour les scores standardisés, qu'il existe une tendance post-politique (après 1998-1999 qui est le 3^{ième} cycle) à la hausse marquée pour le Québec et le reste du Canada. Toujours pour cette même figure, si les scores semblent converger pour les 5 ans, il n'en va pas de même pour les 4 ans. En outre, pour les 5 ans, on assiste à une chute du score moyen d'environ trois points (de 101 à 98) au Québec entre les 2^{ème} et 3^{ème} cycles, tandis que le score moyen augmente de près de 2 points (de 98 à 100) dans le reste du Canada sur la même période. Pour les 4 ans, le score moyen au Québec décroche d'environ un point par rapport au score moyen dans le reste du Canada entre les 1^{er} et 2^{ème} cycles (à 98,5 contre 99,5), puis suit une trajectoire à peu près identique. Toutefois, pour les 4 ans, l'écart entre les scores moyens du Québec et du reste du Canada semble s'accroître davantage sur les deux derniers cycles.

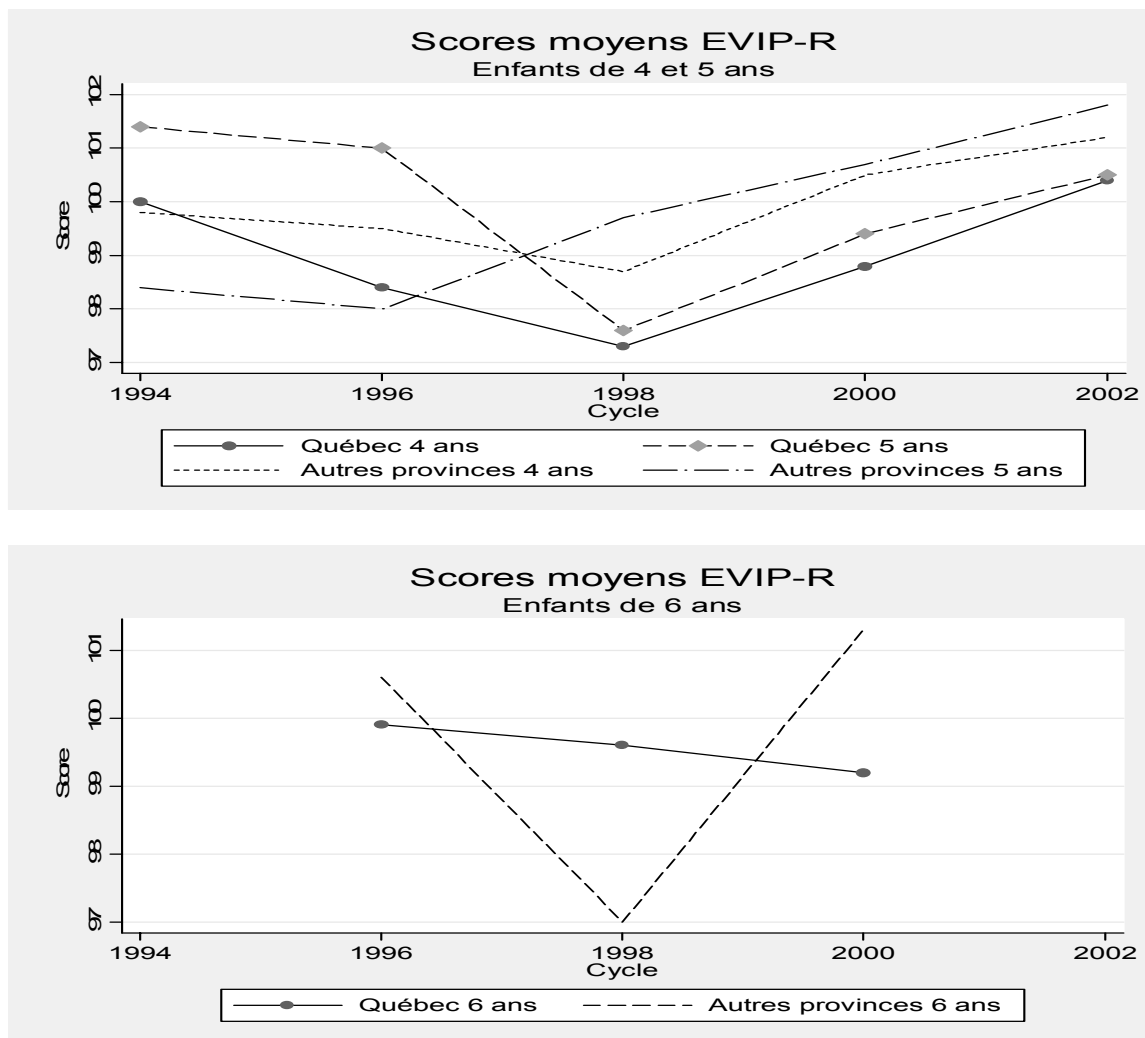


Figure 1

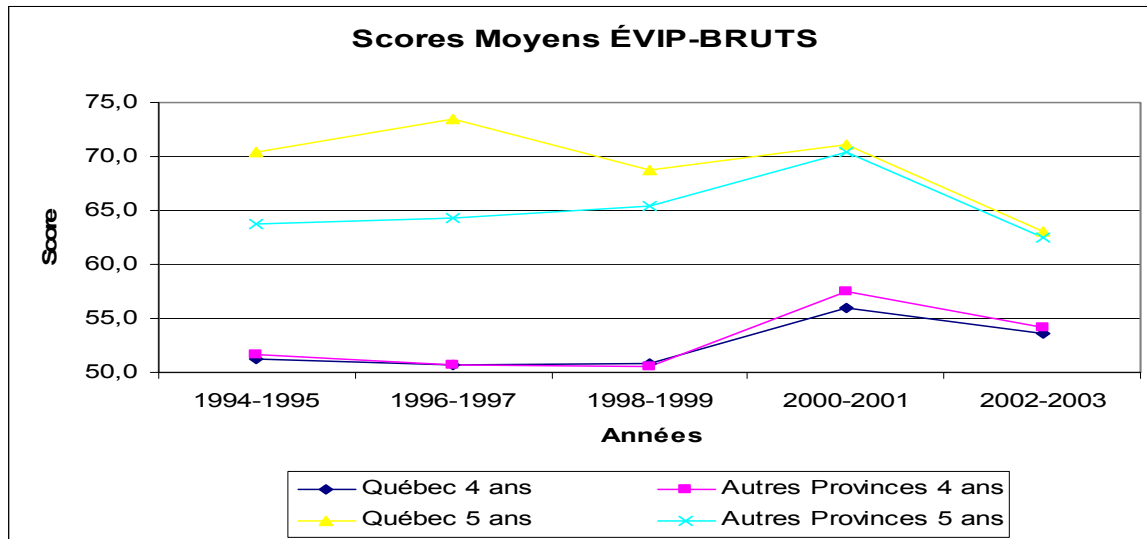


Figure 2

La figure 2 des scores bruts montre une presque parfaite superposition des scores pour les 4 ans, avec un très léger décrochage en faveur du reste du Canada sur les deux derniers cycles. Le score des 5 ans au Québec est quant à lui toujours supérieur à celui des 5 ans dans le reste du Canada, mais avec une tendance à la convergence entre les deux aux 4^{ème} et 5^{ème} cycles. On notera la chute des scores bruts au 5^{ème} cycle pour les deux groupes (et les 6 ans au cycle 3 dans le reste du Canada), chute qu'il est difficile d'expliquer. Il en est de même pour les 6 ans (score-R) au cycle 4.

Le tableau 1 présente les scores moyens par cycle selon l'âge des enfants et la province (Québec, autres provinces et Ontario) et selon certaines caractéristiques de la mère (mère née ou non au Canada, mère vivant seule, niveau d'études de la mère) et de la famille (sous ou au-dessus de certains seuils de faible revenu avant impôts tels que calculés par Statistique Canada). On constate que certaines caractéristiques donnent lieu à un « gradient » pour le score : les enfants qui vivent avec seulement leur mère, une mère moins scolarisée ou une mère non née au Canada sont moins élevés que ceux des enfants dans la situation alternative. Le même constat prévaut pour les enfants dont le revenu familial est sous le niveau de faible revenu. Cependant les disparités dans le score moyen selon le statut socio-économique (pris un à un) ne dépassent pas un écart-type (15 points). Les tableaux 1A à 1D présentent des statistiques plus détaillées.

4.2 Variables Explicatives

Outre les variables, pour la plupart « temporelles », présentées dans la section 3, nous incluons aussi plusieurs co-variables explicatives relatives à l'enfant, à sa mère, ainsi qu'à la structure familiale.

Les variables explicatives concernant l'enfant sont : l'âge de l'enfant en mois au moment de l'enquête (agemois), sa valeur au carré (agem2), et le sexe de l'enfant (sexenf) représenté par une indicatrice valant

un si l'enfant est une fille. La proportion de filles présentes dans l'échantillon oscille entre 46% et 51% (voir le tableau 2). Concernant l'âge, on peut penser qu'un enfant plus âgé au moment du test obtienne un meilleur résultat, ce qui refléterait le « bénéfice accumulé » d'une plus grande expérience de vie. L'inclusion de l'âge en mois au carré nous renseigne sur les rendements marginaux de cette expérience accrue : sont-ils croissants ou au contraire, décroissants ? D'autre part, il est généralement accepté que les filles se développent plus rapidement que les garçons à ces âges.

Les informations concernant la mère de l'enfant sont tout d'abord sa cohorte d'âge relativement à la naissance de l'enfant. Quatre variables dichotomiques (agatbirm1-4) ont été créées afin de capturer l'effet de cohorte. La première cohorte d'âge, qui est celle de référence, est constituée de mères âgées de 14 à 24 ans au moment de la naissance. Pour la seconde et la troisième cohortes, la mère avait respectivement entre 25 et 29 ans, ou entre 30 et 34 ans au moment de la naissance. La dernière cohorte, comprend les mères ayant au moins 35 ans quand leur enfant est né (voir le tableau 3). Il est assez naturel de penser que les interactions qu'un enfant a avec sa mère sont d'autant plus bénéfiques pour son développement que l'expérience de vie de cette dernière est plus grande. Les différentes cohortes d'âge sont relativement stables dans le temps en terme d'importance relative, avec une large majorité (plus de 60%) d'enfant ayant une mère âgée entre 25 et 34 ans au moment de leur naissance.

De même, on peut penser qu'un enfant dont la mère n'est pas née au Canada (par raccourci qualifiée ici d'immigrante) est influencé par le patrimoine culturel de celle-ci (voir le tableau 4). Afin de mesurer l'influence de ce patrimoine sur le développement cognitif de l'enfant, trois variables dichotomiques (im0_9 ; im10_20 ; im_21) sont incluses dans l'analyse. Chacune représente l'intervalle de temps écoulé depuis l'arrivée au Canada. La première catégorie comprend les mères ayant immigré depuis moins de 10 ans ; la seconde, celles pour qui cela fait entre 10 et 20 ans qu'elles sont arrivées ; et la dernière, les mères installées depuis plus de 20 ans au Canada. Les mères d'origine canadienne constituent la catégorie de référence. Comme le montre le tableau 4 il y a relativement peu de mères non nées au Canada et vivant au Québec (maximum de 12% pour les 5 ans dans notre échantillon).

La caractéristique maternelle probablement la plus importante, en regard du développement intellectuel de l'enfant, est le niveau d'éducation atteint par la mère. De façon plutôt convenue, il nous semble que le développement cognitif d'un enfant est favorisé par la « qualité » des interactions qu'il a avec sa mère, et que le niveau d'éducation de cette dernière est un bon « substitut » de cette qualité. Des indicatrices ont ainsi été créées pour chaque niveau d'éducation rapporté dans l'ELNEJ. Les mères ayant fait l'université (univmer) constituent la catégorie de référence. Les autres niveaux d'éducation sont : n'a pas fait le secondaire (primer), a fait le secondaire (secondmer), a un niveau d'éducation post-secondaire (postsecmer). La catégorie de référence est de loin la plus importante au Canada avec, en général, au moins 40% des enfants dont la mère a été à l'université (voir le tableau 5). Bien que la tendance soit

clairement à la hausse pour cette catégorie dans le reste du Canada, soit des problèmes de sélection des données, ou d'échantillonnage, rendent la perspective du Québec peu claire. Par exemple, pour les enfants québécois de 4 ans, le pourcentage d'entre eux dont la mère a fait l'université augmente sur les trois premiers cycles (1994-1995, 1996-1997, 1998-1999), de 43% à 52%, pour ensuite revenir aux alentours de son niveau initial pour les deux derniers cycles (2000-2001 et 2002-2003). Pour les 5 ans, l'évolution est en dents de scie avec un « saut » entre les 1^{er} et 2^{ème} cycles, de 30% à 50%, pour revenir à 43% au 3^{ème} cycle, puis un nouveau « saut » entre les deux derniers cycles, de 47% à 41%. Ces variations sont peut-être liées au fait que les échantillons des cohortes de jeunes enfants de l'ELNEJ ne sont pas tous longitudinaux. En effet, en raison « d'un manque » d'enfants âgés de 5 ans dans l'ELNEJ, des enfants de 5 ans transversaux furent échantillonnés aux 3^{ème} et 4^{ème} cycles à partir des registres de naissances de chaque province³⁰.

Concernant la structure familiale, une variable indicatrice renseigne sur le fait que l'enfant grandit ou non dans une famille monoparentale (onepar)(voir le tableau 6). Si tel est le cas, ceci devrait plutôt avoir une influence négative sur son développement car, d'une part il y a moins de personnes interagissant avec lui au foyer, et d'autre part, les ressources financières disponibles pour favoriser son développement sont en général moins importantes que dans une famille biparentale. À la vue des chiffres du tableau 6, il n'est pas possible de dégager de tendance relativement à ce type de structure familiale. On voit simplement que la proportion d'enfants élevés seulement par leur mère est toujours supérieure à 10%, et qu'elle atteint parfois presque 20% pour certains cycles.

Une autre variable indicatrice renseigne sur la présence d'un beau père (step). Le problème qui se pose ici est que le pourcentage d'enfants ayant un beau père, du moins dans l'ensemble des enquêtes, est extrêmement faible. Ce pourcentage varie entre moins de 1% et 7% au maximum (voir le tableau 7).

Le reste des variables dichotomiques relatives à la structure familiale concerne les autres enfants présents dans le ménage. Il y a tout d'abord les enfants plus âgés (voir le tableau 8), pour lesquels trois variables indicatrices ont été créées (noldkid, oneoldkid, two_oldkids). La première indicatrice, la catégorie de référence, renseigne sur l'absence d'enfants plus âgés, tandis que la seconde et la troisième indiquent respectivement la présence d'un seul enfant, ou d'au moins deux enfants plus âgés. La catégorie de référence est en général la plus importante, avec en moyenne plus de 40% d'enfants grandissant dans une famille sans aîné. Viennent ensuite, par ordre d'importance décroissante, la seconde et la troisième catégorie. Deux autres variables dichotomiques renseignent sur la présence d'enfants plus jeunes (voir le tableau 9) au sein du ménage. La première, la catégorie de référence, indique l'absence d'enfants plus

³⁰ De même près de 8 000 enfants de 1 an au cycle 3 (qui ont 5 ans au cycle 5) ont été échantillonnés à partir des registres de naissances de chaque province plutôt qu'à partir des ménages de la population active. Pour les nouvelles cohortes, Statistique Canada échantillonne à partir de l'Enquête sur la population active et retient environ 2 000 enfants par âge.

jeunes, et la seconde, la présence d'au moins un enfant plus jeune. À nouveau, la catégorie de référence est la plus importante avec au moins 50% d'enfants n'ayant pas de benjamin. Enfin, les deux dernières indicatrices apparaissant dans les estimations (presenmag, presautenf) renseignent sur la présence d'un jumeau ou d'un enfant issu d'une autre union (voir le tableau 10). On s'en doute, ces deux variables représentent une fraction très faible de l'échantillon (maximum de 5%). Néanmoins, elles permettent d'affiner la nature exacte des liens qui unissent les enfants sous un même toit. A priori, il nous semble que plus le nombre d'enfants présents dans la cellule familiale est important, que ces enfants soient plus âgés ou plus jeunes ou aient exactement le même âge, et moins le/les parent/s auront de temps à consacrer à un enfant en particulier. Par suite, le processus d'éveil de l'enfant sera en quelque sorte entravé par la présence de frères et/ou sœur, et son score cognitif devrait s'en ressentir.

Enfin, la dernière série de variables dichotomiques (bigcity, medcity, smedcity, smalcity, nocity) incluses dans le modèle complet, renseigne sur la taille de l'agglomération (voir le tableau 11) dans laquelle grandit l'enfant. La catégorie de référence est celle des villes de plus de 500 000 habitants où résident plus de 50% des enfants québécois, contre au maximum 45% des enfants dans le reste du Canada. Les indicatrices apparaissant dans la régression sont, par ordre décroissant d'importance en termes d'habitants, les villes ayant respectivement entre 100 000 et 499 999 habitants, entre 30 000 et 99 999 habitants, moins de 30 000 habitants, et enfin, les zones rurales. Les trois catégories de villes « intermédiaires » comprennent en moyenne un peu plus de 30% des enfants de l'échantillon, et les zones rurales, entre 11% et 20%. En supposant que la plupart des gens ayant obtenu un diplôme universitaire souhaitent résider dans une agglomération urbaine d'une certaine importance (nombre et diversité des emplois hautement qualifiés, vie culturelle plus diversifiée qui y existe par exemple, et par opposition à une zone rurale), cela implique que les travailleurs les « plus qualifiés » vont se regrouper dans ces agglomérations. Il y a alors davantage de chance d'une part que l'offre de services de garde soit plus importante et, d'autre part qu'une personne travaillant dans une garderie en milieu urbain ait suivi un cursus éducation préscolaire. Autrement dit, la taille de l'agglomération peut servir de substitut très approximatif pour la qualité des services de garde. Ainsi, être gardé dans une ville serait peut-être « mieux » pour un enfant qu'être gardé en zone rurale.

À la vue de l'ensemble des tableaux que nous venons d'évoquer, il semble a priori que les deux populations que nous comparons par la suite sont effectivement comparables, du moins selon leurs caractéristiques observables, sauf pour les mères non nées au Canada. Nous sommes donc confiants dans le fait que les résultats des estimations ont du sens.

Avant de présenter les résultats des estimations, nous présentons quelques autres statistiques descriptives afin de fournir un contexte aux dites estimations.

Prenons, par exemple, la participation de la mère au marché du travail au moment de l'enquête. Il est clair, d'après nos statistiques descriptives (voir le tableau 12), que la proportion d'enfants dont la mère a un emploi a significativement augmenté au Québec suite au choc de subvention. Pour les enfants québécois âgés de 4 ans, cette proportion est ainsi passée de 50% au premier cycle d'enquête (1994-1995) à quasiment 64% au cycle 3 (1998-1999), pour ensuite se stabiliser autour de cette valeur lors de la dernière enquête (2002-2003). Pour les 5 ans, cette proportion est de 56 % au premier cycle (1994-1995) contre 64% durant les années de mise en place (1998-1999), pour atteindre 69% au dernier cycle (2002-2003). Le Québec comble ainsi partiellement son retard relativement au pourcentage du reste des enfants canadiens dont la mère travaille.

Comme le soulignent Baker et alii pour les 4 ans, le mode de garde principal (voir le tableau 13) au Québec a complètement changé depuis l'introduction de la nouvelle politique familiale. La garde parentale y enregistre une chute de 11 points de pourcentage à partir du changement de politique (de 54% à 43% entre les 2^{ème} et 3^{ème} cycles), principalement au profit des garderies, qui voient la proportion de 4 ans qui leur est confiée augmenter de 10 points de pourcentage (de 15% à 25% pour les mêmes cycles). Cependant, la garderie en tant que telle ne devient le premier mode de garde des 4 ans qu'au dernier cycle d'enquête, avec 42% des 4 ans québécois en garderie, contre 34% en garde parentale. Quant à la garde en milieu familiale (approximée par la garde hors foyer par une personne non apparentée), elle semble sur le déclin au Québec selon la dernière enquête (de 23% à 16% entre les 4^{ème} et 5^{ème} cycles). Dans le reste du Canada, toujours pour les 4 ans, la garde parentale reste le principal mode garde, mais est en déclin constant sur l'ensemble des enquêtes (de 61% à 45% entre les 1^{er} et dernier cycles). Et ce déclin semble profiter aux garderies (de 9% à 15% entre les 1^{er} et dernier cycles) ainsi qu'à la garde en milieu familiale (de 17% à 20% entre les 1^{er} et dernier cycles), mais dans une moindre mesure.

Les 5 ans québécois profitent principalement de la garde avant/après l'école depuis septembre 1998 (de 4% à 12% entre les 2^{ème} et 3^{ème} cycles, puis à 24% pour les deux derniers cycles), mais aussi de la garderie, dans une moindre mesure (de 10% à 18% entre les 1^{er} et dernier cycles). Dans le reste du Canada on n'observe pas de changements d'une telle ampleur entre 1994 et 2003. Toutefois la garde parentale décline sur l'ensemble de la période (de 59% à 50% entre les 1^{er} et dernier cycles).

Regardons maintenant l'évolution de la marge intensive du mode de garde principale, c'est à dire la moyenne d'heures par semaine que l'enfant est gardé dans son mode de garde principale (voir les tableaux 14 et 15). Pour les 4 ans québécois, le nombre moyen d'heures de garde par semaine en garderie augmente de près de 10h entre le premier et le dernier cycle (de 4,2h/semaine à 14h/semaine). Dans le reste du Canada, cette moyenne augmente d'un peu moins de 2h entre 1994-1995 et 2002-2003 (de 2,6h/semaine à 4,3h/semaine). Pour la garde en milieu familiale (approximée par la garde hors foyer par une personne non apparentée), le nombre moyen d'heures de garde par semaine est relativement stable au Québec aux

alentours de 6,5h/semaine, tandis qu'il augmente très légèrement dans le reste du Canada de 3,9h/semaine à 4,8h/semaine entre le premier et le dernier cycle.

Pour les 5 ans, les seules évolutions notables concernent la garderie et la garde avant/après l'école. Pour le premier type de garde, la moyenne d'heures par semaine double presque au Québec (de 2,6h/semaine à 5,5h/semaine) sur l'ensemble de la période, tandis qu'il augmente faiblement dans le reste du Canada (de 2,6h/semaine à 5,5h/semaine). Pour le second mode de garde, le nombre moyen d'heures par semaine fait plus que quadrupler au Québec entre 1994 et 2003 (de 0,7h/semaine à 3,2h/semaine), alors qu'il reste presque inchangé pour le reste du Canada (de 0,5h/semaine à 0,6h/semaine).

Trois constats se dégagent de ces statistiques descriptives concernant l'utilisation des services de garde au Québec : i) il y a une hausse significative des enfants en garde non parentale ; ii) l'utilisation de modes de garde régies augmente fortement au détriment de la garde plus informelle et non régie ; iii) il y a une hausse significative de l'intensité (heures hebdomadaires) de la garde non parentale pour tous les âges (de 0 à 5 ans) qu'on n'observe pas pour les enfants des autres provinces.

Il est aussi intéressant de savoir si la politique de subvention du Québec rend le système de garde « plus équitable » en terme d'accès pour les familles à faible revenu (voir les tableaux 16 et 17). En effet, Loeb et alii (2005) notent que les enfants issus de familles « aisées » sont plus susceptibles d'être placés en garderie que les enfants d'autres catégories socio-économiques. Afin d'obtenir des échantillons suffisamment importants pour étudier cette question, nous avons dû regrouper plusieurs modes de garde ensemble, ainsi que des catégories de ratios revenu/seuil de faible revenu³¹.

Pour les 4 ans québécois, la proportion d'enfants en centre de garde augmente de 27 points de pourcentage entre le premier et le dernier cycle (de 12% à 37%) pour les familles « aisées », tandis que pour les familles « défavorisées » cette proportion augmente, mais très légèrement sur la même période (de 3% à 7%). Dans le même temps, la garde parentale voit son importance relative passer de 34% à 18% pour les familles « aisées », contre une diminution de 21% à 16% pour les familles « défavorisées ». Il semble donc que l'observation de Loeb et alii soit vérifiée pour le Québec, et ce malgré un tarif unique très modeste³². Gardons toutefois à l'esprit que les familles dites « aisées » comprennent des ménages très hétérogènes en terme de revenu. Néanmoins, les ménages les plus pauvres ne semblent pas autant bénéficier de la nouvelle donne sociale que les familles « mieux » loties. Dans le reste du Canada, la structure de garde des familles « aisées » est quasi-inchangée sur l'ensemble de la période, avec par ordre d'importance décroissante, la garde parentale (en moyenne 34% des enfants), la garde « à la maison » (en moyenne 32% des enfants), et enfin la garde en centre (en moyenne 9% des enfants). Pour les familles

³¹ Parentale regroupe la garde parentale et la garde par les frères ou sœurs; Maison regroupe les gardes hors foyer et au foyer par des personnes apparentées ou non; Centre regroupe la garderie et la garde avant/après l'école. SFR1_4=1 regroupe les familles dont le revenu est inférieur ou égal à 1,2 du seuil de faible revenu (SFR) avant impôts.

³² Grenier (2005) en fait une démonstration plus serrée, puisqu'il répartit les familles par quartile de revenu.

« défavorisées » la structure de garde est elle aussi relativement stable avec en moyenne : 16% des enfants gardés par leurs parents, 4% des enfants gardés « à la maison » et 3% en centre. Notons que, curieusement, la garde parentale ne cesse de baisser pour ces familles entre 1994 et 2003 (de 21% à 9%) mais pas au profit d'autres modes de garde.

Pour les 5 ans québécois « aisés », la garde en centre augmente fortement sur la période d'étude, de 11% à 34%, alors que pour leurs comparses « défavorisés », la proportion d'entre eux en centre passe de 3% à 7%. Notons cependant que la garde parentale recule fortement pour les familles « défavorisés », de 25% à 11% entre 1994 et 2003, alors qu'elle reste stable aux alentours de 30% pour les ménages aisés. Il y a donc fort à parier que bon nombre d'enfants « défavorisés » bénéficient de la maternelle temps plein, mais pas de la garde avant/après l'école. Dans le reste du Canada, les évolutions pour les 5 ans sont similaires à ce qu'elles sont pour les 4 ans.

Enfin, à titre indicatif, nous avons calculé les scores moyens (pondérés) obtenus par les enfants selon leur mode de garde principal « regroupé » (voir le tableau 18). Pour les 4 ans québécois, les enfants gardés à la maison obtiennent en moyenne un score cognitif plus élevé que les enfants gardés en centre (de 2,1 points), qui eux-mêmes obtiennent un score plus élevé que les enfants gardés par leurs parents (de 3,5 points). Pour le reste des enfants canadiens de 4 ans, l'ordonnement des modes de garde est le même, mais avec des écarts plus faibles : de 0,2 points entre la garde à la maison et en centre, et de 1,9 points entre ce dernier mode et la garde parentale. Pour les 5 ans québécois, le mode de garde associé au score le plus élevé est la garde en centre, avec un score moyen de 103,5 points, contre 100,4 points pour la garde à la maison et 97,9 points pour la garde parentale. Dans le reste du Canada, les enfants en garde à la maison ont le score moyen le plus élevé avec 100,8 points. Viennent ensuite la garde en centre avec un score moyen de 100,2 points, puis la garde parentale avec un score moyen de 98,9 points. Là encore les différences de score moyen sont plus marquées au Québec que dans le reste du Canada.

Notons que pour l'ensemble des enfants québécois, et quel que soit le mode de garde considéré, il y a une baisse quasi-systématique de score entre le 2^{ème} et le 3^{ème} cycle, suivie dans la majorité des cas d'une hausse des scores sur les deux derniers cycles. Néanmoins, cette hausse n'est en général pas suffisante pour ré-atteindre les niveaux de score pré-politique, mis à part pour les 4 ans en garde à la maison, et pour les 5 ans en centre de garde au dernier cycle d'enquête.

5. LES RÉSULTATS ÉCONOMÉTRIQUES

Rappelons que, comme mentionné dans la section 3, le modèle DDD le plus « flexible » comprend : une variable indicatrice pour le Québec (D), une tendance propre à cette région (TD), une tendance pour l'ensemble du Canada (T), une tendance post-politique commune au Québec et au reste du Canada (Tsl),

des indicatrices (T3D, T4D et T5D) censées capter l'effet traitement de la politique mise en place à partir de septembre 1997 et capté potentiellement à partir du 3^{ème} cycle d'enquête (1998-1999) au Québec, et une indicatrice (I) pour l'ensemble du Canada et pour les trois dernières enquêtes, au cas où un choc contemporain au choc de subvention serait intervenu. La différence entre les modèles DDD « flexible » et « rigide », réside dans le fait que l'effet traitement de la politique est supposé uniforme (DI) dans ce dernier. Le modèle DD « hybride » comprend toutes les caractéristiques du modèle DDD « flexible » à l'exception des tendances TD et T. Enfin le modèle DD « standard » contient uniquement les variables I et DI (effet traitement) comme variables temporelles. Soulignons aussi, comme le faisait Baker et alii, que les estimés relatifs au choc de politique constituent des réponses de forme réduite. Ils ne sont donc pas interprétables comme des réponses structurelles à un facteur particulier, comme la participation accrue des mères au marché du travail, ou le fait d'être gardé plus longtemps en centre de garde par exemple.

Avant de présenter les résultats des estimations (MCO), il faut rappeler que le principal problème auquel se heurte toute tentative de modélisation empirique est celle des données manquantes. L'ELNEJ, par exemple, ne contient pas d'informations ayant trait à la qualité des différents services de garde disponibles. La question qui se pose alors est de savoir s'il faut en ce cas inclure des variables censées représenter les données manquantes, c'est à dire des variables « substituts » (« proxy »). Il n'est pas évident que l'inclusion de telles variables soit bénéfique pour l'interprétation des paramètres d'intérêts. En effet, si le « substitut » utilisé est corrélé avec d'autres variables explicatives, cela affecte les estimés de ces dernières et rend leur interprétation plus délicate.

A titre d'exemple, demandons-nous s'il est ou non judicieux d'inclure les revenus familiaux dans nos estimations ? Il est en effet possible que nous n'ayons pas retenu certaines caractéristiques familiales qui sont importantes pour juger de l'impact de la politique. Le variable de revenu peut donc servir de « substitut ». Cependant, le revenu familial est clairement corrélé avec plusieurs des variables explicatives utilisées, et probablement aussi avec des caractéristiques inobservées influençant le score cognitif. Nous avons choisi de ne pas l'incorporer dans la modélisation.

Par ailleurs, les différents types de garde possibles (en garderie, en milieu familial ou par les parents) ne sont pas inclus dans la modélisation en raison de leur possible endogénéité. La section 1 tendait en effet à montrer que le choix d'un service de garde dépend en grande partie de facteurs de sélection inobservés se retrouvant dans le terme d'erreur de notre spécification (ε_{it}). D'autre part, bien que la politique de subvention et de création de places ait initialement induit des changements exogènes dans le choix d'un service de garde, le problème reste que la poursuite de cette politique à long terme rend la sélection d'un service de garde endogène suite au choc initial de sa mise en place et dont les

aboutissements étaient annoncés d'avance³³. Par conséquent, ne pas tenir compte de l'endogénéité du choix d'un mode de garde biaiserait non seulement les estimés des paramètres relatifs à la garde, mais pourrait aussi contaminer les estimés de l'effet de la nouvelle politique de garde.

Rappelons que la stratégie d'estimation adoptée consiste en premier lieu à estimer un modèle « restreint », c'est à dire sans inclure les caractéristiques familiales, pour ensuite les incorporer dans un modèle « complet », afin de juger si les estimés du choc sont convergents. Enfin, comme il paraît réaliste que les effets de la politique de subvention ne soient pas les mêmes selon la population considérée, le même modèle est estimé par sous-groupe de population « pertinente ».

5.1 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans (spécifications sans co-variables)

D'après les tests de significativité des tendances pour les modèles restreints concernant l'ÉVIP-R, et les 5 et 4 ans respectivement (tableaux 21a et 21c), la modélisation préférée est celle du DDD « rigide »³⁴ (notée I dans les tableaux pour le Modèle retenu). D'après celle-ci la politique a eu un effet négatif significatif de -5,1 points sur le score cognitif des 5 ans. Pour les 4 ans, l'effet est de 0,5 points mais il n'est pas significatif. L'effet de taille est donc une baisse de score de 0,31 d'écart type (ET) pour les 5 ans, c'est à dire -5,1 divisé par l'écart type standard à l'ÉVIP-R de 15. Si nous faisons abstraction des tendances, le modèle préféré serait le DD standard (notée II dans les tableaux pour le Modèle retenu). Selon ce modèle, l'impact négatif et significatif de la politique est ramené à -4,6 points pour les 5 ans (-0,31 ET). L'effet négatif est plus faible pour les 4 ans (-1,3 points), mais il est non significatif. On notera aussi, pour la spécification DDD « rigide », que la tendance post-politique est positive (1,5/1,6 points par cycle pour les 5 et 4 ans respectivement), même si elle est ici non significative. Les tendances pré-politique pour le Québec et l'ensemble du Canada sont comparativement moins marquées (T=-0,5/TD=0,2 pour les 5 ans ; T=-0,6/TD=-0,7 pour les 4 ans), et elles sont aussi non significatives. Enfin, grandir au Québec (variable D) semble fournir un avantage significatif au 5 ans (2,7 points dans le DDD « rigide » et 3,0 points dans le DD standard), contrairement aux 4 ans, pour lesquels il ne paraît pas y avoir de différence significative.

Comme on l'observe sur les tableaux de résultats, les statistiques t sont beaucoup plus élevées lorsqu'on regroupe les enfants par province/cycle. Ceci résulte en fait de corrélations intra-grappe³⁵ négatives. En effet, chaque grappe regroupe ici des individus très hétérogènes, avec certains pour lesquels l'erreur d'estimation est fortement négative, et d'autre pour lesquels c'est le contraire. Comme les résidus d'estimations (multipliés par le vecteur des variables explicatives de chaque individu) sont sommés par « cluster » (grappe), les termes d'erreurs s'annulent en quelque sorte, ce qui produit des écart-types plus

³³ Réduction annuelle de l'âge d'admissibilité aux places à contribution réduite et objectif de 200 000 places à contribution réduite à l'horizon 2005.

³⁴ Résultat du test joint sur la significativité des tendances.

³⁵ Il ne s'agit pas ici des grappes effectivement utilisées par Statistique Canada au sens de enquête à plan complexe.

faibles que les estimations standard. Ainsi, la significativité des résultats selon les estimations en regroupant par province/cycle nous semble pour le moins « douteuse ». Ces résultats sont tout de même présentés dans la partie inférieure des tableaux en annexe. Nous allons donc nous concentrer sur les estimations standards (Robustes et avec utilisation des poids « Bootstrap » construits par Statistique Canada et propres à l'ELNEJ), et « à la Bertrand et alii » sans le 3^{ème} cycle d'observation pour les 5 ans, ce qui correspond davantage « à l'esprit » de DD puisque le nombre de période pré- et post-politique est alors identique.

Pour l'ÉVIP-BRUT, le modèle restreint préféré diffère pour les 5 et 4 ans (tableaux 21b et 21d). Pour ces derniers, il s'agit toujours du modèle DDD « rigide », mais cette fois l'effet de la politique est tout simplement nul. La tendance post-politique par contre est significative et plus prononcée que pour l'ÉVIP-R (2,5 points par cycle). Les tendances pré-politique restent moins marquées et non significatives ($T=-0,9/TD=-0,1$). Pour les 5 ans, le modèle retenu est le DDD « flexible » avec des effets très négatifs, -10,5 points (significatif), -9,0 points (non significatif) et -18,1 points (significatif) pour les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} cycles respectivement. La tendance post-politique est elle-même négative (-2,0 points par cycle), bien qu'elle soit non significative. Les tendances pré-politique sont elles aussi non significatives, mais positives ($T=0,6/TD=2,5$). En faisant à nouveau abstraction des tendances, le modèle retenu pour les 4 ans est le DD standard avec un effet non significatif, et le DD « hybride » pour les 5 ans, avec encore une fois des effets très négatifs (-6,7 points et significatif, -2,8 points et non significatif, -9,4 points et significatif). La tendance post-politique est cette fois-ci significative mais moins prononcée qu'avant (-1,5 points par cycle). Enfin, grandir au Québec (variable D) ne semble pas faire de différence, hormis dans le cas du DD « hybride » pour les 5 ans, avec un différentiel de 8 points !

5.2 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans (spécifications avec co-variables)³⁶

Nous présentons maintenant les résultats pour les modèles complets, en indiquant si l'effet (les effets) de la politique appartient (appartiennent) aux intervalles de confiance (à 95% pour les estimations robustes) des modèles restreints, auquel cas nous pensons que les estimés ont de fortes chances d'être convergents.

Concernant l'ÉVIP-R et les 5 ans (tableau 23a), le modèle retenu, si l'on considère tous les cycles d'enquête, est le DDD « rigide ». L'effet (significatif) indique une baisse de score de 0,27 ET, et il est très proche de celui du modèle restreint (-0,31 ET). L'estimé semble donc convergent. La tendance post-politique reste ici positive, marquée (2,0 points par cycle) et significative. Si l'on omet les tendances, le modèle préféré est le DD standard avec un effet (significatif et convergent) de -0,23 ET. Sans le 3^{ème} cycle

³⁶ Certaines estimations sont sans BSzstat (estimations avec poids « bootstrap ») lorsque les résultats n'étaient pas significatifs avec l'option Huber-White (« robust ») des écart-types. L'estimation avec les poids bootstrap donne des intervalles de confiance plus « larges » qu'avec robust. Les résultats qui ne sont pas significatifs avec l'option robust le sont donc « moins » avec poids bootstrap.

d'observations, la spécification retenue est le DD standard. L'effet de la politique est alors très légèrement plus faible (-0,22 ET) et significatif. Selon la méthode « à la Bertrand et alii »³⁷ (voir ÉVIP-R tableau 20), l'impact est un peu plus important (-0,24 ET) et très significatif.

Présentons brièvement le rôle du reste des variables explicatives, c'est-à-dire des caractéristiques familiales, sur le score cognitif pour les 5 ans³⁸ (tableau 22). L'âge de l'enfant en mois au moment du test (agemois) n'a pas d'effet, de même que l'âge en mois au carré (agem2). Au contraire le sexe de l'enfant (sexenf) a un impact significatif. Une fille obtient en moyenne environ un point de plus à son score cognitif qu'un garçon. Grandir dans une famille monoparentale (onepar; significative) retire en moyenne plus de 3 points au score cognitif relativement à une famille bi-parentale. On notera que l'effet (significatif) positif de la cohorte d'âge (agatbirm) atteint un pic (4,1 points pour les mères ayant entre 30 et 34 ans au moment de la naissance) et décline légèrement par la suite (3,9 points pour celles ayant plus de 35 ans à la naissance de l'enfant), et ce relativement aux jeunes mères (entre 14 et 24 ans). Un enfant dont la mère vient « récemment » d'immigrer au Canada (entre 0 et 9 ans) voit son score cognitif réduit de plus de 15 points, soit d'un écart-type de score, par rapport à un enfant dont la mère est d'origine canadienne. En outre, il semblerait que cet effet négatif ne s'atténue que lentement avec le temps. Enfin, la relation entre la variable dépendante et le statut d'immigrant paraît non linéaire. Rappelons cependant que nos échantillons pour le Québec comportent très peu de mères immigrées. Ces résultats ne sont sûrement pas très robustes. Les niveaux d'éducation complétés par la mère montrent eux aussi une tendance à la non linéarité. Ainsi, ne pas avoir complété le secondaire, relativement à avoir un diplôme universitaire, retire près de 8 points au score cognitif de l'enfant, tandis qu'avoir fait le secondaire ou plus enlèvent respectivement 3,5 et 2,5 points au score. Avoir un enfant plus âgé, relativement à ne pas en avoir, diminue le score de près de 2 points, tandis qu'avoir au moins deux aînés retire 5 points de score. Curieusement, la présence d'enfants plus jeunes dans le ménage ne semble pas faire de différence, relativement à une famille où il n'y en pas. En revanche, et bien qu'il y ait extrêmement peu de cas, la présence d'un jumeau exhibe un effet néfaste très marqué sur le développement de l'enfant (-6,1 points). De même la présence d'enfants issus d'autres unions montre un impact négatif (-5,1 points). Qu'il y ait ou non un beau-père ne paraît pas importer. Enfin, la taille de l'agglomération ne fait pas de différence pour l'enfant, à moins de vivre dans une zone rurale, auquel cas le score est amputé de 1,5 points.

Pour l'ÉVIP-R et les 4 ans (tableau 23c), le modèle retenu avec tous les cycles d'enquête, est aussi le DDD « rigide ». L'effet (non significatif et convergent) indique une hausse de score de 0,09 ET, et il est plus prononcé que celui du modèle restreint (0,03 ET). La tendance post-politique reste ici positive, très

³⁷ Pour cette méthode nous avons aussi regroupé les observations par province, pour permettre de la corrélation entre les résidus d'une même province.

³⁸ Les effets sont qualitativement similaires pour les 4 ans, et d'une spécification à l'autre. La spécification pour laquelle nous présentons l'ensemble des résultats est le DD standard pour l'ensemble des 5 ans.

marquée (2,9 points par cycle) et significative. Sans les tendances, le modèle préféré est le DD standard avec un effet (non significatif et convergent) de 0,03 ET. Sans le 3^{ème} cycle d'observations, la spécification retenue est le DD standard. L'effet de la politique est alors très légèrement plus grand (0,04 ET) mais toujours non significatif.

Les modèles retenus pour les 5 et 4 ans pour l'ÉVIP-BRUT sont les mêmes (tableaux 23b et 23d). Avec tous les cycles, il s'agit du DDD « rigide » en premier lieu, et du DD standard en l'absence des tendances. L'effet de la politique est respectivement de -3,1 points (significatif et convergent) et de 2,2 points (non significatif mais convergent) pour les 5 et 4 ans, et pour le DDD « rigide ». Sans les tendances, le DD standard montre un effet de -4,9 points pour les 5 ans (très significatif et convergent), et de 0,7 points pour les 4 ans (non significatif mais convergent).

Sans le 3^{ème} cycle d'observations, la spécification préférée est le DD standard. Pour les 5 ans, l'effet traitement de la politique passe alors à -5,5 points (très significatif), contre -6,1 points (très significatif) pour l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-BRUT tableau 20). L'effet de la politique est encore plus marqué qu'auparavant, et les estimés sont assez comparables quelle que soit la méthode d'estimation retenue. Nous sommes donc plutôt confiants sur le fait que ces estimés ne sont pas biaisés. Pour les 4 ans, ne pas tenir compte du 3^{ème} cycle d'enquête ne change rien à la significativité du paramètre de traitement, et sa valeur est presque identique (0,5 points contre 0,7 points auparavant).

5.3 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans : Québec et Ontario

Afin d'examiner la robustesse de nos estimations, on retient que les enfants du Québec et de l'Ontario. La comparaison entre le Québec et l'Ontario, ce dernier étant pris comme groupe de contrôle, se justifie pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'Ontario est la seule province ayant une pré-maternelle (4 ans³⁹) publique demi-temps. L'utilisation de ce service de garde est importante et en augmentation⁴⁰. En outre, les 5 ans bénéficient d'une maternelle publique demi-temps. Les enfants de 4 et 5 ans ontariens sont donc plus susceptibles que le reste des 4-5 ans canadiens (hors Québec) d'avoir été au contact d'une garde « éducative » formelle et potentiellement à des services de garde (parentale ou non) à demi temps. D'après ce que nous venons de dire, on notera aussi que le régime « général » des services de garde en Ontario est moins intensif qu'au Québec, et que la garde « éducative » publique est totalement gratuite et

³⁹ L'âge d'admissibilité est de 4 ans au 31 décembre, de sorte que des enfants de 3 ans peuvent participer à la pré-maternelle.

⁴⁰ Selon les cycles de l'ELNEJ (ces statistiques ne sont pas présentées ici), on constate que les enfants de 4 ans qui sont déclarés en pré maternelle par les parents, au cycle 1 et 2 sont tous en Ontario. La proportion des 4 ans en pré maternelle augmente à chaque cycle et ils sont très largement tous ontariens.

universelle⁴¹. Par ailleurs, le taux d'activité des mères ontariennes est probablement le même, ou légèrement supérieur, à celui des mères québécoises. Enfin, le seul véritable bémol au fait de prendre l'Ontario comme groupe de contrôle réside dans l'importance relative de sa population immigrée. En effet, environ la moitié de l'immigration canadienne se retrouve en Ontario. Sa population, de ce point de vue, est donc plus hétérogène que celle du Québec. Malgré cela, nous pensons que l'Ontario reste un groupe de comparaison assez naturel avec le Québec.

Et, d'un pur point de vu statistique, comparer le Québec et l'Ontario permet de vérifier l'importance de ne pas avoir inclus de variables dichotomiques de province dans les spécifications (hormis pour les estimations « à la Bertrand »). Selon les résultats sur l'ensemble des cycles pour l'ÉVIP-R et l'ÉVIP-BRUT, tous les estimés sont convergents relativement aux modèles restreints.

Pour le premier type de score cognitif (tableaux 24a et 24c), la spécification préférée diffère selon l'âge considéré. Pour les 5 ans, il s'agit du modèle DDD « rigide », avec un effet de taille (peu significatif) de -0,25 ET. Pour les 4 ans, le DD standard correspond davantage aux données. L'effet de taille (non significatif) est alors de 0,07 ET. Sans le 3^{ème} cycle, le modèle retenu est à nouveau le DD standard quel que soit l'âge des enfants. Pour les 5 ans, l'effet traitement de la politique imprime une baisse de score de 0,23 ET (significative), contre -0,22 ET avec toutes les provinces et sans effets fixes pour celles-ci. Nous n'avons pas mené d'estimation « à la Bertrand » ici, puisque nous aurions alors dû estimer un modèle à partir de 4 observations (2 résidus pour chaque province). L'effet de taille pour les 4 ans (non significatif) est de 0,15 ET, contre 0,04 ET auparavant.

Les modèles retenus par âge et selon le nombre de cycles d'observations utilisés sont les mêmes pour l'ÉVIP-BRUT (tableaux 24b et 24d). Selon le DDD « rigide », l'effet de traitement estimé engendre alors une baisse de score (non significative et convergente) de 2,7 points pour les 5 ans, tandis que d'après le DD standard, ce même effet implique une hausse de score (non significative et convergente) de 1,5 points pour les 4 ans. Sans le 3^{ème} cycle, la baisse de score (très significative) est encore plus importante pour les 5 ans (-5,7 points). Il en va de même pour l'augmentation du score (non significative) des 4 ans (2,5 points).

D'après cet ensemble de résultats, il semble que l'effet de traitement de la politique de garde du Québec ait eu, en général, un effet négatif (significatif) sur le développement cognitif des 5 ans et ce, au contraire des 4 ans, pour lesquels la politique ne paraît pas avoir eu d'impact (significatif).

Nous passons maintenant aux estimations (seulement sur l'ÉVIP-R) par sous-groupe de la population pour lesquels nous ne discutons que des résultats pour l'unique modèle retenu.

5.4 Sous-groupes de population des 4 ou 5 ans

⁴¹ Selon les statistiques administratives du ministère de l'Éducation de l'Ontario presque tous les enfants de 4-5 ans fréquentent le préscolaire demi temps à la fin des années 1990.

5.4.1 Familles monoparentales (tableaux 25a et 25b)

Pour les 5 ans et 4 ans, la spécification préférée pour l'ensemble des enquêtes est le DD standard. Dans les deux cas toutefois, la politique n'a semble-t-il pas eu d'effet significatif. Notons que l'estimé de cet effet pour les 4 ans ne paraît pas convergent. Il est juste au dessus de la borne supérieure de l'intervalle de confiance à 95% du modèle restreint avec effet uniforme. Ceci est probablement dû à un problème de petit échantillon (1043 observations pour tous les cycles). En excluant le 3^{ème} cycle, le modèle retenu reste le DD standard et les résultats restent eux aussi non significatifs, et non convergents pour les 4 ans. Selon l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et Monoparentale tableau 20), l'effet de traitement de la politique est à l'origine d'une baisse de score (peu significative) de 0,12 ET pour les 5 ans, ce qui est plus faible que pour l'ensemble de la population (-0,24 ET).

5.4.2 Enfants avec une mère non née au Canada (tableaux 26a et 26b)

Les modèles retenus pour les 5 et 4 ans diffèrent, que l'on élimine ou non le 3^{ème} cycle d'observations. Rappelons que les échantillons sur lesquels ces estimations ont été réalisées sont très petits, en particulier pour les 4 ans (648 observations non pondérées pour l'ensemble des cycles et des provinces). Les résultats sont donc probablement biaisés et peu représentatifs. En tout les cas, la première spécification retenue pour les 5 ans est le DD standard. L'estimé (non significatif et convergent) du choc de politique implique une baisse de score de 0,33 ET, ce qui est plus important que pour l'échantillon complet (-0,27 ET). Sans le 3^{ème} cycle, l'effet de taille est ramené à -0,25 ET pour le modèle DD et pour les 5 ans, contre -0,22 ET pour toute la population. Les deux estimés sont donc comparables. Enfin, nous n'avons pas mené d'estimation « à la Bertrand » car il nous a semblé que la taille de l'échantillon était insuffisante. Mais il est fort probable que le résultat eut été de même ordre que ceux que nous venons de présenter.

Pour les 4 ans, le premier modèle retenu est le DDD « rigide ». La politique du Québec ne paraît pas avoir eu d'effet significatif sur le développement des 4 ans ayant une mère non née au Canada. En outre, l'estimé de l'effet du choc est complètement en dehors de l'intervalle de confiance à 95% du modèle DDD restreint avec effet uniforme. Il en va de même pour l'estimation sans le 3^{ème} cycle, où la spécification préférée est le modèle DDD « flexible ».

5.4.3 Niveau d'éducation atteint par la mère de l'enfant

➤ Secondaire et moins (tableaux 27a et 27b)

La nouvelle politique de garde ne semble pas avoir eu d'effet significatif pour les enfants âgés de 4 ans et ce, quelle que soit le nombre d'enquêtes considéré. Il reste que l'estimé du modèle DD standard, sur l'ensemble des cycles, paraît convergent. Ce qui n'est pas le cas pour l'estimé (non significatif) de l'effet de traitement pour les 5 ans, pour qui l'on retient le DDD « rigide » sur la période 1994-2003. En excluant les années 1998-1999, et toujours pour les 5 ans, la spécification préférée devient le DD standard, avec un

effet engendrant une diminution de score (non significative) de 0,19 ET. Au contraire, l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et <=secondaire tableau 20) produit un effet de taille très significatif et encore plus important (-0,33 ET ici contre -0.24 ET pour l'échantillon complet).

➤ Universitaire (tableaux 28a et 28b)

À nouveau, les 4 ans ne semblent pas avoir été affectés par la nouvelle politique de garde. Si l'estimé du choc est fois cette convergent pour le modèle DD standard, il n'est pas significatif. Pour les 5 ans, la spécification préférée est le DDD « rigide ». L'effet de taille (très significatif et convergent) qui y est associé est de -0,61 ET, soit plus du double de l'effet pour l'ensemble de la population des 5 ans (-0,27 ET). Si l'on omet le 3^{ème} cycle, la politique sociale du Québec n'a plus d'effet pour les 5ans. En revanche, l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et université tableau 20) produit un estimé (significatif) concordant avec l'estimation sur tout l'échantillon, c'est à dire de -0,21 ET.

5.4.4 Familles sous la borne 1,2 des seuils de faible revenu (tableaux 29a et 29b)

La nouvelle donne sociale du Québec ne paraît avoir eu aucun effet pour les deux classes d'âges étudiées. En outre, l'estimé du modèle DDD « rigide » pour les 5 ans n'est pas convergent, contrairement à celui des 4 ans. Selon l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et SFR1_4=1 tableau 20, p.73), l'effet (significatif) du choc de subvention est de -0,17 ET, ce qui est plus faible que pour l'ensemble des 5 ans.

5.4.5 Familles au-dessus de la borne 1,2 des seuils de faible revenu (tableaux 30a et 30b)

La spécification préférée pour les 5 ans est le DDD « rigide ». L'effet de traitement estimé de la politique génère alors une baisse de score (significative et convergente) de 0,39 ET (contre -0,27 ET pour tous les 5 ans). Sans le 3^{ème} cycle, l'effet de taille (significatif) est de -0,23 ET, ce qui est exactement la valeur de l'effet de taille pour tout l'échantillon. D'après la méthode « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et SFR1_4=0 tableau 20), la politique entraîne une diminution de score de 0,26 ET, ce qui très proche de l'estimation pour l'ensemble des 5 ans (-0.24 ET). En revanche, pour les 4 ans, le choc ne semble pas faire de différence en terme de développement cognitif. Si on considère ces résultats conjointement aux effets associés aux enfants de 5 ans dont la mère est fortement scolarisée, cela suggère que ce sont les enfants des familles à revenu plus élevé et à double travailleur, celles qui utilisent le plus les services de garde à contribution réduite qui ont vu leur score cognitif se dégrader marginalement.

6. Conclusions

Arrivé au terme de cette étude, les résultats des estimations pour l'ensemble des enfants de 4 et 5 ans suggèrent que la nouvelle politique familiale du Québec n'a eu d'effet que sur le développement cognitif des 5 ans. En outre, cet effet est négatif et de l'ordre d'un quart d'écart type de score cognitif standardisé (qui est de 15 points).

Les résultats obtenus pour les 5 ans paraissent plus « fiables » en ce sens que les enfants de cet âge ont davantage de chances d'avoir été pleinement exposés aux changements de la politique, c'est-à-dire à l'effet cumulé des services de garde, de la maternelle temps-plein et des services de garde avant et après l'école.

Les estimations par sous-échantillons, ou pour l'ÉVIP-BRUT, n'altèrent pas la significativité des résultats, ni leur aspect qualitatif pour ceux qui sont significatifs. Pour les 5 ans, on notera que les effets sont en général assez peu différenciés selon la « sous-population » étudiée, en particulier si l'on se réfère aux estimations « à la Bertrand » (effet du choc de -0,24 ET pour tous les 5 ans). Ce type d'estimations semble indiquer que ce sont les familles dans lesquelles la mère n'a pas fini le secondaire qui ont le plus pâti du nouveau contrat social (-0,33 ET), suivies des familles plus « aisées » (au-dessus du SFR ; -0,26 ET), des familles où la mère a fait l'université (-0,21 ET), des familles « défavorisées » (en-dessous du SFR ; -0,17 ET), et enfin des familles monoparentales (-0,12 ET). Nous ne sommes donc pas en mesure de dégager une typologie claire des effets de la politique de garde du Québec par sous-catégories de population.

Ces résultats s'inscrivent finalement dans la lignée de ceux de Baker et alii (2005). Rappelons qu'ils ont trouvé que la nouvelle donne sociale du Québec a eu des effets négatifs tant sur le plan comportemental, que sur celui de la santé (enfants et parents).

Il reste que la méthodologie (DD et DDD) utilisée pour cette étude ne nous renseigne pas sur les causes profondes, à l'origine d'un tel effet négatif sur le score de développement cognitif des enfants tel qu'il est mesuré par l'ÉVIP.

Du point de vue de la politique sociale publique, rappelons deux grands objectifs poursuivis par le programme de services de garde à contribution réduite : (i) favoriser la conciliation famille travail pour les mères (et les pères)⁴² ; (ii) favoriser l'égalité des chances entre les enfants. Si le premier objectif est atteint (Baker et alii, Lefebvre et Merrigan), le résultat qualitatif de notre étude montre que le second ne l'est pas. Ces résultats proviennent très probablement des incitations financières découlant des modalités et paramètres associés à la politique de garde :

(1) incitation financière à faire garder tôt dans la vie d'un enfant : le tarif unique et non différencié selon l'âge conduit les parents à faire garder très jeune leur enfant (à l'âge où il est le plus coûteux d'assurer des services de garde)⁴³ ;

(2) incitation à l'intensité de la garde : une fois une place à contribution réduite obtenue, le coût fixe hebdomadaire (tarif) de celle-ci pour une famille est de 25\$ (35\$ depuis 2004) ; le coût marginal de

⁴² Les résultats pour les mères sont probants, elles travaillent plus (voir Lefebvre et Merrigan, Baker et alii). Dans le cas des pères, les résultats préliminaires sur la base des données de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu de 1993 à 2003, suggèrent qu'ils travaillent tout autant (Lefebvre, Merrigan et Verstraete, 2006).

⁴³ La subvention versée par jour pour un enfant de moins de 18 mois à un CPE est d'environ 60\$ et d'environ 45\$ s'il est âgé de 18 à 59 mois.

faire garder un enfant une heure de plus (par jour) est nul, une fois le tarif fixe payé ; les services de garde sont ouverts entre 10 et 12 jours par jour, 261 jours par année.

(3) incitation à la garde à temps plein : l'obtention et la rétention d'une place exige que l'enfant l'occupe à temps plein toute l'année (52 semaines, et tous les jours, sauf en cas de maladie de l'enfant et de vacances de la famille) ; la garde à temps partiel n'est pas une option réelle qui est offerte (bien que certains services de garde aient quelques places à temps partiel).

Bien que le gouvernement avec sa « réforme » des services de garde adoptée à la fin de l'année 2005 vise à introduire plus de souplesse dans les services de garde, il a retenu pour la nouvelle politique de congé parentale (en vigueur depuis janvier 2006) les options d'un congé « plus court » et d'un congé « plus long » assorties de taux de remplacement différents. Le congé court implique un taux plus élevé et un retour plus rapide des parents sur le marché du travail (avec probablement utilisation des services des services de garde à contribution réduite). Les modalités du congé vont donc dans le même sens que les incitations mentionnées précédemment.

Une limite évidente de notre étude est de ne considérer qu'un seul indicateur de développement de l'enfant. Néanmoins, l'ÉVIP-R est considéré comme fiable car il constitue une bonne mesure des aptitudes scolaires de l'enfant, ainsi qu'un bon « prédicteur » de la réussite à l'école. Au titre de la réussite à l'école, il est dommage que les nouvelles cohortes d'enfants introduites à partir du 2^{ème} cycle d'enquête ne soient pas suivies au-delà de 5ans. Il n'est donc pas possible de mesurer les effets de la politique à moyen ou long terme sur la réussite scolaire. On doit donc conjecturer, à la manière de Baker et alii, que l'effet négatif ici trouvé reflète peut-être un effet d'ajustement, et non un effet de long terme ou encore des problèmes de qualité (structurels et « dynamiques »). Les données des prochains cycles de l'ELNEJ (2004-2005 et 2006-2007) pour les 4 et 5 ans permettront de mettre en lumière si ces effets persistent.

Une avenue de recherche intéressante à explorer, afin de donner davantage de consistance à nos résultats, serait d'étudier la dynamique de garde de l'enfant depuis sa naissance. Il serait ainsi possible de connaître l'influence des différents modes de garde sur le développement de l'enfant, et de déterminer, dans l'esprit de Loeb et alii, s'il existe un âge optimal pour être placé garderie.

Bibliographie

Altonji, J., T. Elder et C. Taber (2003), "Selection on Observed and Unobserved Variables: Assessing the Effectiveness of Catholic Schools," revised October 2003, forthcoming in the *Journal of Political Economy*, 2005.

Angrist, Joshua et Alan Krueger (1999), "Empirical Strategies in Labor Economics," sous la direction de Orley Ashenfelter et David Card, *Handbook of Labor Economics*, volume 3A. Amsterdam: Elsevier, p. 1277-1366.

Baker, M., J. Gruber et K. Milligan (2005), "Universal Childcare, Maternal Labor Supply and Family Well-Being," NBER: Working Paper No 11832, December.

Barnett, Steven (1995), "Long-Term Effects of Early Childhood Programs on Cognitive and School Outcomes," *The Future of Children*, 5(3): 25-50.

Belsky, Jay (2001), "Emanuel Miller Lecture: Developmental Risks (Still) Associated with Early ChildCare," *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 42(7): 845-859.

Brooks-Gunn, Jeanne (2003), "Do You Believe in Magic? What We Can Expect From Early Childhood Intervention Programs?" *SRCD Social Policy Report*, 17, 3-14

Brooks-Gunn, Jeanne, Han, Wen-Jui, et Jane Waldfogel (2002), "Maternal Employment and Child Cognitive Outcomes in the First Three Years of Life: The NICHD Study of Early Child Care," *Child Development*, 73(4): 1052-1072. Received the Award for Best Scholarly Contribution, Society for Social Work Research, 2003.

Blau, David et Janet Currie (2005), In press, "Preschool, Day Care and After School: Who's Minding the Kids," *Handbook of Economics of Education*. NBER: Working Paper No. 10670 (<http://www.nber.org/papers/>).

Blau, David (2003), "Child Care Subsidy Programs," in *Means-Tested Transfer Programs in the U.S.*, sous la direction de Robert Moffitt, University of Chicago Press for the National Bureau of Economic Research, chap. 7 (NBER: Working Paper No. 7806 (<http://www.nber.org/papers/>)).

Blau, David et Naci Mocan (2002), "The Supply of Quality in Child Care Centers," *The Review of Economics and Statistics*, Vol. 83, No 3, pp. 483-496.

Bertrand, M., E. Duflo et S. Mullainathan (2004), "How Much Should We Trust Differences-in-Differences Estimates?" *The Quarterly Journal of Economics*, 119(1): 249-75.

Buckley, J. et N. Chowhan (2005), "Using Mean Bootstrap Weights in Stata: A BSWREG Revision," *Information and Technical Bulletin*, vol.2, issue 1, pp. 23-37. Research Data Centres, Statistics Canada, No. 12-002-XIE.

Carneiro, Pedro et James Heckman (2004), "Human Capital Policy," dans Heckman, James et Alan Krueger, *Inequality in America: What Role for Human Capital Policy?* Cambridge: MIT Press, p. 77-240.

Caughy, Margaret, O. Janet, A. DiPietro et Donna Strobino (1994) "Day Care Participation as a Protective Factor in the Cognitive Development of Low-income Children," *Child Development*, 65, 457-471.

Currie, Janet (2001), "Early Childhood Intervention Programs: What Do We Know?" *Journal of Economic Perspectives*, 15, 213-38.

Duncan, Greg et Early Child Care Research Network (2003), "Modeling the Impacts of Child Care Quality on Children's Preschool Cognitive Development," *Child Development*, 74(5): 1454-1475.

Francesconi, Marco et Wilbert Van der Klaauw (2004), "The Consequences of 'In-Work' Benefit Reform in Britain: New Evidence from Panel Data," *Working Paper*, University of Essex and University of North Carolina at Chapel Hill.

Gagné, Linda (2003), "Parental Work, Child-Care Use and Young Children's Cognitive Score," Research Data Centres Program, Statistics Canada, Catalogue no. 89-594-XIE.

Gilliam, William et Edward Zigler (2001), "A Critical Meta-Analysis of All Evaluations of State Funded Preschool From 1977 to 1998: Implications for Policy, Service Delivery and Program Evaluation," *Early Childhood Research Quarterly*, 15, 441-473.

Gilliam, William et Edward Zigler (2004), "State Efforts to Evaluate the Effects of Prekindergarten: 1977 to 2003," Working Paper, Yale University.

Grenier, Mathieu (2005), "Un Enjeu Oublié de la Politique des Services de Garde à 5\$: les Effets Distributifs des Subventions en Nature," *Mémoire de Maîtrise*, Université du Québec À Montréal.

Hill, Jennifer, Jane Waldfogel et Jeanne Brooks-Gunn (2002), "Assessing Differential Impacts: The Effects of High-Quality Child Care on Children's Cognitive Development," *Journal of Policy Analysis and Management* 21(4): 601-628. Awarded the Vernon Prize for the best article this year by the JPAM editorial board.

Karoly, Lynn A., Peter W. Greenwood, Susan S. Everingham, Jill Houbé, M. Rebecca Kilburn, C. Peter Rydell, Mathew Sanders, et James Chiesa (1998), *Investing In Our Children: What We Do and Don't Know About the Costs and Benefits of Early Childhood Interventions*. Santa Monica, CA: RAND.

Lefebvre, P. et P. Merrigan (2002), "The Effects of Childcare and Early Education Arrangement on Developmental Outcomes of Young Children," *Canadian Public Policy*, 28(2): 159-186.

Lefebvre, P. et P. Merrigan (2005a), «La politique des services de garde à 5 \$/jour et l'offre de travail des mères québécoises : résultats d'une expérience naturelle canadienne », Document de recherche, UQAM, février 2005 (<http://www.cirano.qc.ca/>).

Lefebvre, P., et P. Merrigan (2005b), "Low-fee (\$5/day/child) Regulated Childcare Policy and the Labor Supply of Mothers with Young Children: A Natural Experiment from Canada," Working Paper, Université du Québec à Montréal, Mars 2005 (<http://www.cirano.qc.ca/>).

Lefebvre, P. et P. Merrigan (2005c), "The Québec's Experiment of \$5 per day per Child Childcare Policy and Mother's Labour Supply: Evidence Based on the Five Cycles of the NLSCY," Working Paper, UQAM, août 2005 (www.cirpe.org).

Lefebvre, P., P. Merrigan et M. Verstraete (2006), "If Preschool's Mothers Work More, Do Fathers Work Less? Canadian Results from a Large Scale Quasi-experiment on Low-fee Child Care," Document de recherche, mai, UQAM.

Loeb, S., M. Bridges, D. Bassok, B. Fuller et R. Rumberger (2005), "How Much Is Too Much? The Influence of Preschool Centers on Children's Social and Cognitive Development," NBER: Working Paper NBER, No 11812.

Love, J. et alii (2002), "Making a Difference in the Lives of Infants and Toddlers and Their Families: The Impacts of Early Head Start," Princeton, NJ: Mathematica Policy Research.

Magnuson, Katherine et Jane Waldfogel (2005), "Child Care, Early Education, and Racial/Ethnic Test Score Gaps at the Beginning of School," *The Future of Children*, 15(1): 169-196.

Magnuson, Katherine, M. Meyers, C. Ruhm et Jane Waldfogel (2004), "Inequality in Preschool Education and School Readiness," *American Educational Research Journal* 41(1): 115-157.

Magnuson, Katherine, C. Ruhm et J. Waldfogel (2005), "Does Prekindergarten Improve School Preparation and Performances?" NBER: Working Paper No 10452.

Milligan, K et M. Stabile (2004), "The integration of child tax credits and welfare: Evidence from the National Child Benefit program," NBER: Working Paper No. 10968, December 2004.

Neidell, Matthew (2000), "Early Time Investments in Children's Human Capital Development: Effects of Time in the First Year on Cognitive and Non-Cognitive Outcomes," Dept. of Economics UCLA, xerox, October 2000.

NICHD/Early Child Care Research Network (2005), *Child Care and Child Development: Results from the NICHD Study of Early Child Care and Youth Development*, New York: The Guilford Press.

NICHD/Early Child Care Research Network (2003), "Does Amount of Time Spent in Child Care Predict Socioemotional Adjustment during the Transition to Kindergarten?" *Child Development*, 74, 976-1005.

NICHD/Early Child Care Research Network (2002), "Early Child Care and Children's Development Prior to School Entry: Results from NICHD study of Early Child Care," *American Educational Research Journal*, 39, 133-164.

OECD (2001), *Starting Strong: Early Childhood Education and Care*, Paris: OECD

Reynolds, A. J., J. A. Temple, D. L. Robertson et E. A. Mann (2002), *Age 21 cost benefit analysis of the Title I Chicago child-parent centers*. Washington, DC: Institute for Research on Poverty Discussion Paper No. 1245-02. Report presented at the annual meeting of the Society for Prevention Research in Washington, DC, June 1, 2001.

Reynolds, A. J., J. A. Temple, D. L. Robertson et E. A. Mann (2001). Long-term effects of an early childhood intervention on educational achievement and juvenile arrest, *Journal of the American Medical Association*, 285, No. 18, 2339-2346. Available: <http://jama.amaassn.org/cgi/reprint/285/18/2339>.

Ripple, Carol, William Gilliam, N Chanana et Edward Zigler (1999), "Will Fifty Cooks Spoil the Broth?" *American Psychologist*, 54, 327-343.

Ruhm, C. (2004), "Parental Employment and Child Cognitive Development," *Journal of Human Resources*, 39(1): 155-192.

Stipek, Deborah J., Rachelle Feiler, Patricia Byler, Rosaleen Ryan, Sharon Milburn et Julie M. Salmon (1998), "Good Beginnings: What Difference Does the Program Make in Preparing Young Children for School?" *Journal of Applied Developmental Psychology*, 19, 41-66.

Todd, Petra et Kenneth Wolpin (2004), "The Production of Cognitive Achievement in Children: Home, School and Racial Test Score Gaps," *Working Paper*, University of Pennsylvania.

Waldfogel, Jane, Han, Wen-Jui et Jeanne Brooks-Gunn (2002), "The Effects of Early Maternal Employment on Child Cognitive Development," *Demography* 39(2): 369-392. Selected as one of the top 20 for the Rosabeth Moss Kanter Award for Excellence in Work-Family Research.

Waldfogel, Jane (2002), "Child Care, Women's Employment, and Child Outcomes," *Journal of Population Economics* 15(4): 527-548.

Tableau 1 : Scores moyens à l'ÉVIP-R par cycle et selon l'âge des enfants et leurs caractéristiques⁴⁴

| | Cycle 1 1994-1995 | Cycle 2 1996-1997 | Cycle 3 1998-1999 | Cycle 4 2000-2001 | Cycle 5 2002-2003 |
|--|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| Tous les enfants | | | | | |
| 4 ans QC | 100,1 | 98,4 | 98,4 | 99,0 | 99,2 |
| 4 ans ROC | 99,8 | 99,5 | 98,7 | 100,5 | 101,2 |
| 4 ans Ontario | 99,7 | 99,6 | 99,7 | 98,2 | 100,8 |
| 5 ans QC | 101,6 | 101,1 | 98,0 | 99,3 | 100,8 |
| 5 ans ROC | 98,3 | 98,0 | 99,7 | 100,7 | 101,7 |
| 5 ans Ontario | 97,6 | 97,8 | 99,3 | 99,9 | 101,7 |
| Tous les enfants avec une mère née au Canada | | | | | |
| 4 ans QC | 100,0 | 99,2 | 98,7 | 99,7 | 101,2 |
| 4 ans ROC | 101,4 | 100,9 | 100,6 | 102,7 | 102,9 |
| 5 ans QC | 101,8 | 101,7 | 99,2 | 100,2 | 102,2 |
| 5 ans ROC | 100,4 | 99,6 | 101,2 | 102,2 | 103,7 |
| Tous les enfants avec une mère non née au Canada | | | | | |
| 4 ans QC | n.d. | n.d. | 87,5 | 92,1 | 88,7 |
| 4 ans ROC | 93,6 | 93,6 | 92,4 | 91,9 | 94,1 |
| 5 ans QC | 99,8 | 89,9 | 85,8 | 91,6 | 90,7 |
| 5 ans ROC | 90,9 | 92,1 | 93,7 | 93,6 | 95,6 |
| Tous les enfants avec une mère vivant seule | | | | | |
| 4 ans QC | 97,1 | 92,6 | 98,2 | 95,4 | 95,4 |
| 4 ans ROC | 96,2 | 93,4 | 97,9 | 95,7 | 100,2 |
| 5 ans QC | 97,3 | 101,3 | 96,7 | 94,5 | 96,7 |
| 5 ans ROC | 94,7 | 93,9 | 96,9 | 96,4 | 97,8 |
| Tous les enfants avec une mère ayant un diplôme d'études secondaire ou moins | | | | | |
| 4 ans QC | 93,6 | 94,0 | 93,0 | 95,3 | 92,4 |
| 4 ans ROC | 96,0 | 93,7 | 95,2 | 96,8 | 96,8 |
| 5 ans QC | 98,4 | 93,7 | 92,3 | 94,7 | 95,1 |
| 5 ans ROC | 94,7 | 96,4 | 95,0 | 95,9 | 98,0 |
| Tous les enfants avec une mère ayant un diplôme d'études universitaires ou plus | | | | | |
| 4 ans QC | 104,4 | 102,7 | 99,5 | 102,7 | 103,4 |
| 4 ans ROC | 104,1 | 103,3 | 102,3 | 102,3 | 104,0 |
| 5 ans QC | 104,1 | 106,2 | 100,1 | 103,9 | 104,7 |
| 5 ans ROC | 101,0 | 99,8 | 103,5 | 103,3 | 104,0 |
| Tous les enfants dont le revenu familial est sous le seuil de faible revenu avant impôts | | | | | |
| 4 ans QC | 96,7 | 94,9 | 93,7 | 91,3 | 91,6 |
| 4 ans ROC | 94,4 | 92,8 | 93,2 | 96,0 | 95,8 |
| 4 ans Ontario | 95,2 | 92,1 | 95,0 | 96,4 | 98,4 |
| 5 ans QC | 97,8 | 94,3 | 91,9 | 93,2 | 92,0 |
| 5 ans ROC | 93,4 | 92,7 | 93,3 | 94,4 | 94,2 |
| 5 ans Ontario | 92,8 | 93,7 | 91,2 | 94,7 | 94,4 |
| Tous les enfants dont le revenu familial est sous 1,2 fois le seuil de faible revenu avant impôts | | | | | |
| 4 ans QC | 96,9 | 94,5 | 94,4 | 91,4 | 91,2 |
| 4 ans ROC | 95,1 | 93,2 | 93,5 | 95,9 | 96,3 |
| 4 ans Ontario | | | | | |
| 5 ans QC | 99,8 | 94,9 | 92,0 | 93,0 | 92,6 |
| 5 ans ROC | 93,9 | 93,7 | 94,3 | 94,6 | 95,4 |
| 5 ans Ontario | 91,7 | 94,7 | 92,4 | 90,9 | 94,4 |
| Tous les enfants dont le revenu familial est égal ou supérieur à 1,2 fois le seuil de faible revenu avant impôts | | | | | |
| 4 ans QC | 101,1 | 100,0 | 98,1 | 101,3 | 101,8 |
| 4 ans ROC | 101,6 | 102,2 | 100,6 | 101,6 | 102,2 |
| 5 ans QC | 102,1 | 104,4 | 99,8 | 101,4 | 102,5 |
| 5 ans ROC | 100,3 | 100,1 | 101,5 | 102,3 | 103,2 |

⁴⁴ Source : Calculs à partir de données pondérées de l'ELNEJ, cycles 1 à 5. Ceci s'applique aussi à tous les tableaux suivants.

Tableau 1A : Score obtenu à l'ÉVIP-R et Effectifs

| | Cycle 1 | Cycle 2 | Cycle 3 | Cycle 4 | Cycle 5 |
|-------------------------|-----------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| | 1994-1995 | 1996-1997 | 1998-1999 | 2000-2001 | 2002-2003 |
| | Enfants âgés de 4 ans | | | | |
| | Québec | | | | |
| Effectif échantillon | 322 | 260 | 313 | 247 | 363 |
| Effectif pondéré (%) | 86586 (25) | 82600 (24) | 64733 (24) | 78395 (25) | 65581 (23) |
| Score Moyen non pondéré | 100,4 | 99,8 | 99,3 | 100,8 | 100,0 |
| Écart-type non pondéré | 15,0 | 15,2 | 16,1 | 14,5 | 14,8 |
| Score pondéré | 100,1 | 98,4 | 98,4 | 99,0 | 99,2 |
| | Autres Provinces | | | | |
| Effectif échantillon | 1354 | 1054 | 1107 | 910 | 1588 |
| Effectif pondéré (%) | 261268 (75) | 261928 (76) | 203694 (76) | 238397 (75) | 224687 (77) |
| Score Moyen non pondéré | 100,0 | 99,4 | 99,3 | 101,8 | 101,9 |
| Écart-type non pondéré | 15,0 | 13,9 | 14,2 | 15,0 | 14,4 |
| Score pondéré | 100,0 | 99,4 | 99,6 | 100,6 | 101,5 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | | | |
| | Québec | | | | |
| Effectif échantillon | 271 | 220 | 1353 | 566 | 550 |
| Effectif pondéré (%) | 83912 (24) | 85677 (24) | 75706 (25) | 75236 (25) | 69773 (23) |
| Score Moyen non pondéré | 101,5 | 100,9 | 97,9 | 99,8 | 101,3 |
| Écart-type non pondéré | 15,3 | 15,2 | 15,8 | 16,1 | 15,3 |
| Score pondéré | 101,6 | 101,1 | 98,0 | 99,3 | 100,8 |
| | Autres Provinces | | | | |
| Effectif échantillon | 1262 | 996 | 4185 | 3287 | 2882 |
| Effectif pondéré (%) | 261451 (76) | 266647 (76) | 232675 (75) | 225320 (75) | 235657 (77) |
| Score Moyen non pondéré | 99,9 | 99,0 | 99,7 | 101,7 | 102,5 |
| Écart-type non pondéré | 15,0 | 14,9 | 14,7 | 14,0 | 15,0 |
| Score pondéré | 98,5 | 98,1 | 99,8 | 100,8 | 101,9 |

Tableau 1.B : Score obtenu à l'ÉVIP-BRUT

| | Cycle 1 | Cycle 2 | Cycle 3 | Cycle 4 | Cycle 5 |
|-------------------------|-----------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1994-1995 | 1996-1997 | 1998-1999 | 2000-2001 | 2002-2003 |
| | Enfants âgés de 4 ans | | | | |
| | Québec | | | | |
| Score Moyen non pondéré | 51,7 | 52,1 | 51,8 | 58,4 | 56,0 |
| Écart-type non pondéré | 19,4 | 19,0 | 20,2 | 19,7 | 19,2 |
| Score pondéré | 51,3 | 50,6 | 50,8 | 55,9 | 53,6 |
| | Autres Provinces | | | | |
| Score Moyen non pondéré | 51,8 | 50,4 | 50,6 | 58,8 | 56,6 |
| Écart-type non pondéré | 16,4 | 16,1 | 16,3 | 17,0 | 16,7 |
| Score pondéré | 51,7 | 50,7 | 50,6 | 57,5 | 54,1 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | | | |
| | Québec | | | | |
| Score Moyen non pondéré | 70,4 | 73,1 | 68,6 | 72,1 | 63,9 |
| Écart-type non pondéré | 20,4 | 19,6 | 20,4 | 20,6 | 19,8 |
| Score pondéré | 70,4 | 73,5 | 68,7 | 71,2 | 63,1 |
| | Autres Provinces | | | | |
| Score Moyen non pondéré | 65,4 | 65,0 | 65,2 | 70,5 | 63,2 |
| Écart-type non pondéré | 18,2 | 17,8 | 17,6 | 16,5 | 17,3 |
| Score pondéré | 63,7 | 64,3 | 65,4 | 70,4 | 62,5 |

Tableau 1.C : Score (pondéré) obtenu à l'ÉVIP-R selon que la mère est immigrée ou parent seul

| | Cycle 1 1994-1995 | Cycle 2 1996-1997 | Cycle 3 1998-1999 | Cycle 4 2000-2001 | Cycle 5 2002-2003 |
|-----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Immigrée | 101,0 | n.d. | 87,5 | 92,1 | 88,7 |
| Seule | 97,1 | 92,6 | 98,2 | 95,5 | 95,4 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Immigrée | 93,8 | 93,8 | 92,2 | 92,2 | 93,6 |
| Seule | 96,2 | 93,4 | 97,9 | 96,0 | 100,2 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | |
| Québec | | | | | |
| immigrée | 100,0 | 89,9 | 86,7 | 91,6 | 91,0 |
| seule | 97,3 | 101,3 | 96,7 | 94,5 | 96,7 |
| Autres Provinces | | | | | |
| immigrée | 91,0 | 91,9 | 94,0 | 93,6 | 95,9 |
| seule | 94,7 | 93,9 | 96,9 | 96,4 | 97,8 |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | |
| Québec | | | | | |
| <=secondaire | 94,1 | 94,0 | 93,0 | 95,3 | 92,5 |
| université | 104,4 | 102,7 | 99,5 | 102,7 | 103,9 |
| Autres Provinces | | | | | |
| <=secondaire | 96,1 | 93,8 | 95,1 | 96,6 | 97,0 |
| université | 104,1 | 103,3 | 102,3 | 102,3 | 104,0 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | |
| Québec | | | | | |
| <=secondaire | 98,5 | 93,7 | 92,4 | 94,7 | 95,3 |
| université | 104,1 | 106,2 | 100,1 | 103,9 | 104,7 |
| Autres Provinces | | | | | |
| <=secondaire | 94,7 | 96,4 | 95,0 | 96,0 | 98,1 |
| université | 101,0 | 99,9 | 103,5 | 103,3 | 104,0 |

n.d.: Non disponible car le nombre d'observations est insuffisant.

Tableau 1.D : Score obtenu à l'ÉVIP-R et Effectifs par SFR

| | Cycle 1 | Cycle 2 | Cycle 3 | Cycle 4 | Cycle 5 |
|-------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1994-1995 | 1996-1997 | 1998-1999 | 2000-2001 | 2002-2003 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | |
| Québec | | | | | |
| SFR1_4=0 | | | | | |
| Effectif échantillon | 189 | 148 | 1011 | 448 | 459 |
| Score Moyen non pondéré | 103,6 | 103,1 | 99,8 | 101,4 | 103,1 |
| Écart-type non pondéré | 14,8 | 14,3 | 14,8 | 15,0 | 14,6 |
| Score pondéré | 102,3 | 104,4 | 99,8 | 101,2 | 102,5 |
| SFR1_4=1 | | | | | |
| Effectif échantillon | 85 | 78 | 380 | 130 | 111 |
| Score Moyen non pondéré | 97,0 | 96,9 | 92,2 | 93,9 | 92,7 |
| Écart-type non pondéré | 15,3 | 16,4 | 16,9 | 18,0 | 15,5 |
| Score pondéré | 100,1 | 95,0 | 92,0 | 93,4 | 92,6 |
| Autres Provinces | | | | | |
| SFR1_4=0 | | | | | |
| Effectif échantillon | 875 | 716 | 3337 | 2678 | 2386 |
| Score Moyen non pondéré | 101,8 | 100,8 | 101,2 | 102,8 | 103,8 |
| Écart-type non pondéré | 14,5 | 14,2 | 14,2 | 13,7 | 14,6 |
| Score pondéré | 100,4 | 100,1 | 101,5 | 102,2 | 103,2 |
| SFR1_4=1 | | | | | |
| Effectif échantillon | 409 | 315 | 1005 | 686 | 563 |
| Score Moyen non pondéré | 95,5 | 94,5 | 94,5 | 96,7 | 96,2 |
| Écart-type non pondéré | 15,1 | 15,5 | 15,6 | 14,5 | 15,3 |
| Score pondéré | 93,9 | 93,7 | 93,8 | 94,4 | 95,6 |

SFR1_4=1 regroupe les familles dont les revenus sont inférieurs ou égaux au seuil de faible revenu (SFR).

SFR1_4=0 regroupe les familles dont les revenus sont supérieurs au seuil de faible revenu (SFR).

Tableau 2 : Répartition des enfants selon sexe (féminin)

| Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 39832 | 46 | 40891 | 50 | 31541 | 49 | 38440 | 49 | 32063 | 49 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 133679 | 51 | 132558 | 51 | 102202 | 50 | 116442 | 49 | 109765 | 49 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 41797 | 50 | 40610 | 47 | 36239 | 48 | 37217 | 49 | 34207 | 49 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 129259 | 49 | 134915 | 51 | 112598 | 48 | 111251 | 49 | 117756 | 50 |

Tableau 3 : Cohorte d'âge des mères

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-------------|-----------------------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| | Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | |
| | Québec | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 14-24 ans | 17162 | 20 | 16830 | 20 | 12552 | 19 | 16198 | 21 | 20341 | 31 |
| 25-29 ans | 37533 | 43 | 32604 | 39 | 24433 | 38 | 30282 | 39 | 21961 | 33 |
| 30-34 ans | 24947 | 29 | 23334 | 28 | 23159 | 36 | 23672 | 30 | 15224 | 23 |
| 35 ans et + | 6944 | 8 | 9833 | 12 | 4590 | 7 | 8243 | 11 | 8054 | 12 |
| | Autres Provinces | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 14-24 ans | 48563 | 19 | 42580 | 16 | 34889 | 17 | 48025 | 20 | 40009 | 18 |
| 25-29 ans | 97671 | 37 | 85291 | 33 | 69242 | 34 | 70223 | 29 | 81329 | 36 |
| 30-34 ans | 78177 | 30 | 98136 | 37 | 69829 | 34 | 85044 | 36 | 70701 | 31 |
| 35 ans et + | 36858 | 14 | 35921 | 14 | 29735 | 15 | 35105 | 15 | 32648 | 15 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | |
| | Québec | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 14-24 ans | 19367 | 23 | 12114 | 14 | 15843 | 21 | 18912 | 25 | 17187 | 25 |
| 25-29 ans | 36675 | 44 | 37610 | 44 | 28052 | 37 | 23526 | 31 | 23705 | 34 |
| 30-34 ans | 18814 | 22 | 29393 | 34 | 23223 | 31 | 22727 | 30 | 19964 | 29 |
| 35 ans et + | 9057 | 11 | 6560 | 8 | 8588 | 11 | 10071 | 13 | 8917 | 13 |
| | Autres Provinces | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 14-24 ans | 54616 | 21 | 51089 | 19 | 44337 | 19 | 42274 | 19 | 43746 | 19 |
| 25-29 ans | 102232 | 39 | 116642 | 44 | 80084 | 34 | 76166 | 34 | 75104 | 32 |
| 30-34 ans | 76399 | 29 | 68912 | 26 | 77538 | 33 | 76045 | 34 | 79427 | 34 |
| 35 ans et + | 28204 | 11 | 30003 | 11 | 30716 | 13 | 30835 | 14 | 37379 | 16 |

Tableau 4 : Enfants issus de l'immigration

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Immigrant | 7026 | 8 | 2695 | 3 | 4075 | 6 | 6751 | 9 | 5998 | 9 |
| Canadien | 79560 | 92 | 79905 | 97 | 60658 | 94 | 71645 | 91 | 59583 | 91 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 0<=Im.<=9 ans | 20140 | 8 | 19399 | 7 | 10473 | 5 | 14965 | 6 | 9747 | 4 |
| 10<=Im.<=20 ans | 18156 | 7 | 11839 | 5 | 4968 | 2 | 14389 | 6 | 13158 | 6 |
| 20 ans < Im. | 12283 | 5 | 19197 | 7 | 2909 | 1 | 14845 | 6 | 9625 | 4 |
| Canadien | 210689 | 81 | 211493 | 81 | 185344 | 91 | 194198 | 81 | 192157 | 86 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Immigrant | 9181 | 11 | 4868 | 6 | 6380 | 8 | 7186 | 10 | 8252 | 12 |
| Canadien | 74731 | 89 | 80810 | 94 | 69325 | 92 | 68050 | 90 | 61521 | 88 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 0<=Im.<=9 ans | 17345 | 7 | 22342 | 8 | 11962 | 5 | 11510 | 5 | 15494 | 7 |
| 10<=Im.<=20 ans | 18612 | 7 | 14339 | 5 | 15892 | 7 | 13246 | 6 | 17651 | 7 |
| 20 ans < Im. | 12847 | 5 | 16594 | 6 | 12933 | 6 | 10728 | 5 | 16408 | 7 |
| Canadien | 212647 | 81 | 213372 | 80 | 191887 | 82 | 189836 | 84 | 186105 | 79 |

Tableau 5 : Niveau d'éducation complété par la mère

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| <secondaire | 15084 | 17 | 7450 | 9 | 6782 | 10 | 10466 | 13 | 11835 | 18 |
| secondaire | 15796 | 18 | 17272 | 21 | 8583 | 13 | 17750 | 23 | 15196 | 23 |
| >secondaire | 18590 | 21 | 19999 | 24 | 15787 | 24 | 17555 | 22 | 10548 | 16 |
| université | 37116 | 43 | 37880 | 46 | 33582 | 52 | 32624 | 42 | 28001 | 43 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| <secondaire | 29471 | 11 | 26292 | 10 | 19143 | 9 | 21064 | 9 | 24146 | 11 |
| secondaire | 59300 | 23 | 47370 | 18 | 34658 | 17 | 40990 | 17 | 51419 | 23 |
| >secondaire | 75879 | 29 | 74275 | 28 | 60101 | 30 | 55792 | 23 | 31043 | 14 |
| université | 96618 | 37 | 113991 | 44 | 89791 | 44 | 120550 | 51 | 118080 | 53 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| <secondaire | 21469 | 26 | 12528 | 15 | 11821 | 16 | 12638 | 17 | 11585 | 17 |
| secondaire | 12231 | 15 | 13014 | 15 | 10707 | 14 | 13508 | 18 | 14553 | 21 |
| >secondaire | 24700 | 29 | 17714 | 21 | 20504 | 27 | 14040 | 19 | 14932 | 21 |
| université | 25512 | 30 | 42421 | 50 | 32674 | 43 | 35049 | 47 | 28704 | 41 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| <secondaire | 38280 | 15 | 33790 | 13 | 25861 | 11 | 21728 | 10 | 24701 | 10 |
| secondaire | 42293 | 16 | 43298 | 16 | 44116 | 19 | 37406 | 17 | 53971 | 23 |
| >secondaire | 79658 | 30 | 80501 | 30 | 68337 | 29 | 51267 | 23 | 32873 | 14 |
| université | 101219 | 39 | 109058 | 41 | 94361 | 41 | 114920 | 51 | 124112 | 53 |

Tableau 6 : Enfants issus de famille Monoparentale

| Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 10467 | 12 | 10330 | 13 | 7548 | 12 | 15279 | 19 | 9393 | 14 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 37015 | 14 | 42794 | 16 | 38910 | 19 | 31467 | 13 | 34073 | 15 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 10615 | 13 | 15514 | 18 | 11158 | 15 | 11297 | 15 | 9384 | 13 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 39939 | 15 | 40916 | 15 | 32787 | 14 | 29453 | 13 | 32255 | 14 |

Tableau 7 : Présence d'un beau père

| Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|---|-----------|---|-----------|---|-----------|---|-----------|---|
| 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| 3551 | 4 | 2126 | 3 | 534 | 1 | 3078 | 4 | 1679 | 3 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| 4871 | 2 | 5142 | 2 | 4059 | 2 | 4565 | 2 | 3622 | 2 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| 5196 | 7 | n.d. | | 3801 | 6 | 2179 | 3 | 1737 | 4 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| 12684 | 5 | n.d. | | 6423 | 3 | 7511 | 4 | 4736 | 2 |

n.d.: Non disponible car le nombre d'observations est insuffisant.

Tableau 8 : Fratrie plus âgée que l'enfant

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 2<=enf. | 14202 | 16 | 9940 | 12 | 9879 | 15 | 10057 | 13 | 11153 | 17 |
| 1 enfant | 31422 | 36 | 23917 | 29 | 22131 | 34 | 42775 | 55 | 21369 | 33 |
| Aucun | 40962 | 47 | 48744 | 59 | 32723 | 51 | 25563 | 33 | 33059 | 50 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 2<=enf. | 52928 | 20 | 52978 | 20 | 36631 | 18 | 25732 | 11 | 38766 | 17 |
| 1 enfant | 102608 | 39 | 95969 | 37 | 71600 | 35 | 124749 | 52 | 92384 | 41 |
| Aucun | 105732 | 40 | 112980 | 43 | 95463 | 47 | 87916 | 37 | 93537 | 42 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 2<=enf. | 12756 | 15 | 15423 | 18 | 12602 | 17 | 10277 | 14 | 12252 | 18 |
| 1 enfant | 27086 | 32 | 25460 | 30 | 26666 | 35 | 28946 | 38 | 27139 | 39 |
| Aucun | 44070 | 53 | 44794 | 52 | 36437 | 48 | 36013 | 48 | 30382 | 44 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 2<=enf. | 49344 | 19 | 56132 | 21 | 46224 | 20 | 37851 | 17 | 43100 | 18 |
| 1 enfant | 99509 | 38 | 88876 | 33 | 77578 | 33 | 84275 | 37 | 86740 | 37 |
| Aucun | 112597 | 43 | 121639 | 46 | 108873 | 47 | 103195 | 46 | 105817 | 45 |

Tableau 9 : Fratrie plus jeune que l'enfant

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| Aucun | 48799 | 56 | 49308 | 60 | 42432 | 66 | 55679 | 71 | 36187 | 55 |
| 1 enfant | 30817 | 36 | 29337 | 36 | 18691 | 29 | 21563 | 28 | 24787 | 38 |
| 2<=enf. | 6970 | 8 | 3955 | 5 | 3611 | 6 | 1153 | 1 | 4606 | 7 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| Aucun | 155195 | 59 | 152849 | 58 | 116974 | 57 | 152561 | 64 | 141639 | 63 |
| 1 enfant | 93791 | 36 | 95934 | 37 | 75524 | 37 | 72768 | 31 | 74937 | 33 |
| 2<=enf. | 12283 | 5 | 13145 | 5 | 11196 | 5 | 13068 | 5 | 8111 | 4 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| Aucun | 44479 | 53 | 45568 | 53 | 43533 | 58 | 45971 | 61 | 45279 | 65 |
| 1 enfant | 33996 | 41 | 34558 | 40 | 26796 | 35 | 24251 | 32 | 21064 | 30 |
| 2<=enf. | 5437 | 6 | 5550 | 6 | 5376 | 7 | 5014 | 7 | 3430 | 5 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| Aucun | 142053 | 54 | 147470 | 55 | 127988 | 55 | 126013 | 56 | 137707 | 58 |
| 1 enfant | 101020 | 39 | 102109 | 38 | 85052 | 37 | 81955 | 36 | 85915 | 36 |
| 2<=enf. | 18378 | 7 | 17068 | 6 | 19635 | 8 | 17353 | 8 | 12035 | 5 |

Tableau 10 : Présence d'enfants n'étant ni frères ni sœurs de l'enfant (a) et Présence d'enfants ayant exactement le même âge que l'enfant (b)

| (a) | | | | | | | | | |
|-----------------------|---|-----------|---|-----------|---|-----------|---|-----------|---|
| Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
| 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 0 | 0 | n.d. | | 3221 | 5 | 0 | 0 | 1947 | 3 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 3293 | 1 | n.d. | | 3297 | 2 | n.d. | | 907 | 0 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| n.d. | | n.d. | | 532 | 1 | n.d. | | n.d. | |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 3431 | 1 | 964 | 0 | 2348 | 1 | 389 | 0 | 2234 | 1 |
| (b) | | | | | | | | | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 2286 | 3 | n.d. | | 3168 | 5 | 3383 | 4 | n.d. | |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 4462 | 2 | n.d. | | 4896 | 2 | 5766 | 2 | 5702 | 3 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 0 | 0 | n.d. | | 1821 | 2 | 4108 | 5 | 1664 | 2 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 3475 | 1 | 4185 | 2 | 4950 | 2 | 9746 | 4 | 5860 | 2 |

n.d. : Non disponible car le nombre d'observations est insuffisant.

Tableau 11 : Taille Région Urbaine

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| 500 000 et + | 43833 | 51 | 44368 | 54 | 35586 | 55 | 49227 | 63 | 33046 | 50 |
| 100 000 a 499 999 | 9905 | 11 | 5994 | 7 | 4576 | 7 | 4383 | 6 | 5187 | 8 |
| 30 000 a 99 999 | 6892 | 8 | 10664 | 13 | 6366 | 10 | 7952 | 10 | 7830 | 12 |
| <30 000 | 9429 | 11 | 11005 | 13 | 8475 | 13 | 5675 | 7 | 9991 | 15 |
| Rurale | 16527 | 19 | 10569 | 13 | 9730 | 15 | 11160 | 14 | 9527 | 15 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| 500 000 et + | 102217 | 39 | 118679 | 45 | 78363 | 38 | 107488 | 45 | 83561 | 37 |
| 100 000 a 499 999 | 55634 | 21 | 59053 | 23 | 47666 | 23 | 53143 | 22 | 35906 | 16 |
| 30 000 a 99 999 | 17854 | 7 | 19436 | 7 | 17551 | 9 | 23503 | 10 | 20159 | 9 |
| <30 000 | 9429 | 11 | 11005 | 13 | 8475 | 13 | 5675 | 7 | 9991 | 15 |
| Rurale | 16527 | 19 | 10569 | 13 | 9730 | 15 | 11160 | 14 | 9527 | 15 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| 500 000 et + | 41547 | 50 | 46546 | 54 | 45601 | 60 | 46742 | 62 | 37715 | 54 |
| 100 000 a 499 999 | 10073 | 12 | 6257 | 7 | 4880 | 6 | 3809 | 5 | 5369 | 8 |
| 30 000 a 99 999 | 8165 | 10 | 5760 | 7 | 7239 | 10 | 3203 | 4 | 7100 | 10 |
| <30 000 | 7843 | 9 | 10401 | 12 | 7764 | 10 | 9486 | 13 | 11795 | 17 |
| Rurale | 16283 | 19 | 16713 | 20 | 10221 | 14 | 11996 | 16 | 7794 | 11 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| 500 000 et + | 106813 | 41 | 104972 | 39 | 97542 | 42 | 96469 | 43 | 92086 | 39 |
| 100 000 a 499 999 | 55491 | 21 | 63175 | 24 | 52352 | 23 | 59485 | 26 | 37568 | 16 |
| 30 000 a 99 999 | 20731 | 8 | 19528 | 7 | 22339 | 10 | 17240 | 8 | 24512 | 10 |
| <30 000 | 7843 | 9 | 10401 | 12 | 7764 | 10 | 9486 | 13 | 11795 | 17 |
| Rurale | 16283 | 19 | 16713 | 20 | 10221 | 14 | 11996 | 16 | 7794 | 11 |

Tableau 12 : Enfants dont la mère travaille au moment de l'enquête

| Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 43482 | 50 | 49965 | 60 | 41453 | 64 | 56801 | 73 | 41973 | 64 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 143078 | 55 | 166635 | 64 | 139187 | 68 | 168075 | 71 | 157980 | 70 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 46696 | 56 | 54873 | 64 | 48407 | 64 | 48136 | 64 | 48312 | 69 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | |
| Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| 159116 | 61 | 160882 | 60 | 160423 | 69 | 160765 | 72 | 164097 | 70 |

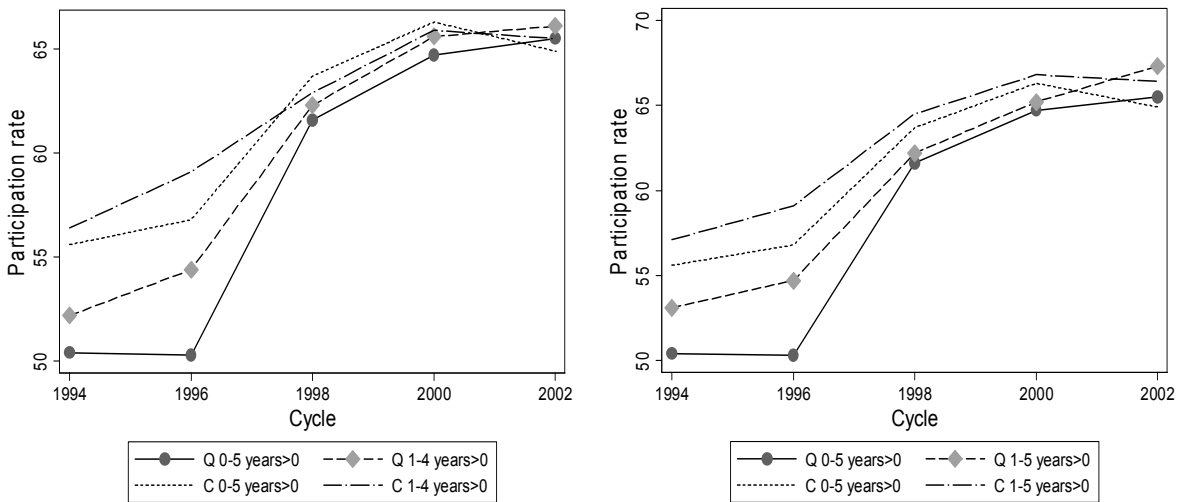


Figure de Lefebvre et Merrigan 2005c

Tableau 13 : Modes de garde

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|--|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Garde hors foyer (pers. non apparentées) | 15212 | 18 | 16918 | 21 | 13080 | 21 | 17612 | 23 | 10487 | 16 |
| Garde hors foyer (pers. apparentées) | 5326 | 6 | 1261 | 2 | 1311 | 2 | 1982 | 3 | 872 | 1 |
| Garde au foyer (frères/sœurs) | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | |
| Garde au foyer (pers. apparentées) | 2832 | 3 | 2097 | 3 | 1651 | 3 | 2670 | 3 | 1213 | 2 |
| Garde au foyer (pers. non apparentées) | 3584 | 4 | 3172 | 4 | 2832 | 4 | 3989 | 5 | 1910 | 3 |
| Garderie | 11389 | 13 | 12519 | 15 | 16062 | 25 | 20920 | 27 | 27586 | 42 |
| Garde avant ou après l'école | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | |
| Garde parentale | 48019 | 56 | 44611 | 54 | 27572 | 43 | 29263 | 37 | 22354 | 34 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Garde hors foyer (pers. non apparentées) | 44920 | 17 | 43946 | 17 | 35351 | 18 | 40947 | 17 | 44207 | 20 |
| Garde hors foyer (pers. apparentées) | 13077 | 5 | 14428 | 6 | 18567 | 9 | 21337 | 9 | 20758 | 9 |
| Garde au foyer (frères/sœurs) | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | |
| Garde au foyer (pers. apparentées) | 6024 | 2 | 13362 | 5 | 13110 | 7 | 18684 | 8 | 15296 | 7 |
| Garde au foyer (pers. non apparentées) | 12554 | 5 | 23010 | 9 | 12035 | 6 | 13450 | 6 | 7856 | 4 |
| Garderie | 23661 | 9 | 25045 | 10 | 21328 | 11 | 29394 | 12 | 33068 | 15 |
| Garde avant ou après l'école | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | |
| Garde parentale | 158480 | 61 | 133754 | 51 | 93051 | 47 | 109043 | 46 | 100576 | 45 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Garde hors foyer (pers. non apparentées) | 13046 | 16 | 9587 | 11 | 9409 | 13 | 6607 | 9 | 5559 | 8 |
| Garde hors foyer (pers. apparentées) | 4493 | 5 | 7052 | 8 | 4288 | 6 | 3676 | 5 | 3784 | 5 |
| Garde au foyer (frères/sœurs) | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | | n.d. | |
| Garde au foyer (pers. apparentées) | 1418 | 2 | n.d. | | 2329 | 3 | 2837 | 4 | 1683 | 2 |
| Garde au foyer (pers. non apparentées) | 5706 | 7 | 6754 | 8 | 3807 | 5 | 2309 | 3 | 2509 | 4 |
| Garderie | 8731 | 10 | 7368 | 9 | 7064 | 9 | 8605 | 11 | 12529 | 18 |
| Garde avant ou après l'école | 3172 | 4 | 3450 | 4 | 9217 | 12 | 18212 | 24 | 16424 | 24 |
| Garde parentale | 47211 | 56 | 49449 | 58 | 38032 | 51 | 32582 | 43 | 26774 | 38 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Garde hors foyer (pers. non apparentées) | 52817 | 20 | 48760 | 18 | 42285 | 18 | 41091 | 18 | 40257 | 17 |
| Garde hors foyer (pers. apparentées) | 8887 | 3 | 17395 | 7 | 15570 | 7 | 17418 | 8 | 18839 | 8 |
| Garde au foyer (frères/sœurs) | 1176 | 0 | 6150 | 2 | 2883 | 1 | 2138 | 1 | 3030 | 1 |
| Garde au foyer (pers. apparentées) | 6391 | 2 | 7920 | 3 | 15958 | 7 | 16004 | 7 | 18145 | 8 |
| Garde au foyer (pers. non apparentées) | 16192 | 6 | 17041 | 6 | 12693 | 5 | 10718 | 5 | 10395 | 4 |
| Garderie | 16009 | 6 | 11168 | 4 | 19247 | 8 | 17551 | 8 | 21104 | 9 |
| Garde avant ou après l'école | 3633 | 1 | 3012 | 1 | 4475 | 2 | 6353 | 3 | 6727 | 3 |
| Garde parentale | 154436 | 59 | 152050 | 58 | 118462 | 51 | 113240 | 50 | 117139 | 50 |

Tableau 14 : Heures de Garde (Toute la Population 4 ans)

| | Cycle 1 | Cycle 2 | Cycle 3 | Cycle 4 | Cycle 5 |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1994-1995 | 1996-1997 | 1998-1999 | 2000-2001 | 2002-2003 |
| <i>Garde hors foyer (pers. non apparentées):</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 6,7 | 7,3 | 7,8 | 7,2 | 6,3 |
| Écart-type non pondéré | 13,6 | 14,0 | 14,9 | 13,6 | 13,6 |
| Moyenne pondérée | 6,2 | 6,5 | 7,6 | 6,9 | 6,2 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 3,8 | 4,7 | 4,5 | 5,0 | 5,2 |
| Écart-type non pondéré | 10,2 | 11,3 | 10,6 | 11,9 | 11,4 |
| Moyenne pondérée | 3,9 | 4,2 | 4,5 | 4,1 | 4,8 |
| <i>Garde hors foyer (pers. apparentées)</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 2,5 | 0,6 | 1,5 | 1,1 | 0,8 |
| Écart-type non pondéré | 8,6 | 3,6 | 6,1 | 5,0 | 4,5 |
| Moyenne pondérée | 2,1 | 0,4 | 1,2 | 1,0 | 0,7 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,6 | 1,6 | 2,3 | 2,3 | 2,3 |
| Écart-type non pondéré | 7,0 | 6,6 | 7,6 | 7,6 | 7,5 |
| Moyenne pondérée | 1,4 | 1,4 | 2,0 | 2,0 | 2,1 |
| <i>Garde au foyer (pers. apparentées)</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,2 | 0,9 | 0,7 | 1,0 | 0,7 |
| Écart-type non pondéré | 5,8 | 4,9 | 4,2 | 5,4 | 3,8 |
| Moyenne pondérée | 1,0 | 0,8 | 0,5 | 0,9 | 0,5 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,1 | 0,9 | 1,6 | 1,7 | 1,6 |
| Écart-type non pondéré | 5,4 | 5,1 | 6,4 | 7,5 | 6,9 |
| Moyenne pondérée | 0,7 | 1,1 | 1,7 | 1,9 | 1,8 |
| <i>Garde au foyer (pers. non apparentées)</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,1 | 1,7 | 1,2 | 1,3 | 1,0 |
| Écart-type non pondéré | 5,1 | 7,8 | 5,4 | 5,7 | 7,7 |
| Moyenne pondérée | 1,0 | 1,6 | 0,7 | 1,2 | 1,2 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,8 | 1,9 | 1,8 | 1,5 | 1,2 |
| Écart-type non pondéré | 8,4 | 7,5 | 7,1 | 6,9 | 5,9 |
| Moyenne pondérée | 1,5 | 2,2 | 1,6 | 1,4 | 1,0 |
| <i>Garderie</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 2,6 | 4,2 | 7,9 | 8,2 | 14,4 |
| Écart-type non pondéré | 9,0 | 11,3 | 15,0 | 15,1 | 17,7 |
| Moyenne pondérée | 4,2 | 5,2 | 8,5 | 9,5 | 14,0 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 2,9 | 2,8 | 3,4 | 3,5 | 4,7 |
| Écart-type non pondéré | 9,6 | 8,9 | 9,6 | 9,9 | 11,1 |
| Moyenne pondérée | 2,6 | 3,0 | 3,2 | 3,3 | 4,3 |

Tableau 15 : Heures de Garde (Toute la Population Sans)

| | Cycle 1 | Cycle 2 | Cycle 3 | Cycle 4 | Cycle 5 |
|---|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1994-1995 | 1996-1997 | 1998-1999 | 2000-2001 | 2002-2003 |
| <i>Garde hors foyer (pers. non apparentées)</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 4,6 | 3,6 | 3,0 | 1,7 | 2,4 |
| Écart-type non pondéré | 10,5 | 9,5 | 8,7 | 6,3 | 8,3 |
| Moyenne pondérée | 4,2 | 4,1 | 3,0 | 1,6 | 2,2 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 3,9 | 3,4 | 3,7 | 3,3 | 3,2 |
| Écart-type non pondéré | 9,5 | 8,4 | 9,2 | 8,8 | 8,3 |
| Moyenne pondérée | 4,4 | 3,7 | 3,8 | 3,8 | 3,4 |
| <i>Garde hors foyer (pers. apparentées)</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,1 | 1,3 | 0,9 | 0,9 | 1,0 |
| Écart-type non pondéré | 5,5 | 5,7 | 6,0 | 4,8 | 4,5 |
| Moyenne pondérée | 1,7 | 1,8 | 1,0 | 1,1 | 0,9 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,0 | 1,3 | 1,4 | 1,6 | 1,9 |
| Écart-type non pondéré | 4,8 | 5,7 | 5,8 | 6,7 | 6,4 |
| Moyenne pondérée | 0,6 | 1,1 | 1,2 | 1,8 | 1,5 |
| <i>Garde au foyer (pers. apparentées)</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 0,8 | n.d. | 0,7 | 0,7 | 0,6 |
| Écart-type non pondéré | 5,4 | n.d. | 4,1 | 3,6 | 4,2 |
| Moyenne pondérée | 1,2 | n.d. | 0,6 | 0,8 | 0,6 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 0,9 | 1,0 | 1,5 | 1,5 | 1,6 |
| Écart-type non pondéré | 5,2 | 5,3 | 6,6 | 6,3 | 6,7 |
| Moyenne pondérée | 0,8 | 1,0 | 1,5 | 1,6 | 1,7 |
| <i>Garde au foyer (pers. non apparentées)</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,4 | 1,5 | 1,1 | 0,8 | 0,8 |
| Écart-type non pondéré | 7,1 | 6,5 | 5,6 | 4,6 | 4,3 |
| Moyenne pondérée | 1,9 | 2,5 | 1,0 | 0,7 | 0,7 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,6 | 1,3 | 1,3 | 1,4 | 1,4 |
| Écart-type non pondéré | 6,5 | 6,4 | 6,0 | 6,3 | 6,7 |
| Moyenne pondérée | 1,6 | 1,8 | 1,3 | 1,4 | 1,1 |
| <i>Garderie</i> | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 2,6 | 2,1 | 2,5 | 4,0 | 5,5 |
| Écart-type non pondéré | 8,9 | 7,3 | 8,6 | 12,3 | 12,5 |
| Moyenne pondérée | 2,6 | 3,1 | 2,6 | 3,8 | 5,5 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Moyenne non pondérée | 1,5 | 1,2 | 2,1 | 1,8 | 2,6 |
| Écart-type non pondéré | 6,7 | 5,4 | 7,3 | 6,5 | 8,3 |
| Moyenne pondérée | 1,4 | 1,1 | 2,1 | 1,6 | 2,2 |

| | <i>Garde avant ou après l'école</i> | | | | |
|------------------------|-------------------------------------|-----|-----|-----|-----|
| | Québec | | | | |
| Moyenne non pondérée | 0,7 | 1,3 | 1,6 | 3,6 | 3,2 |
| Écart-type non pondéré | 4,2 | 5,4 | 4,7 | 9,4 | 7,9 |
| Moyenne pondérée | 0,7 | 1,1 | 1,7 | 3,6 | 3,2 |
| | Autres Provinces | | | | |
| Moyenne non pondérée | 0,4 | 0,3 | 0,4 | 0,5 | 0,5 |
| Écart-type non pondéré | 2,9 | 2,4 | 2,7 | 2,8 | 3,1 |
| Moyenne pondérée | 0,5 | 0,1 | 0,4 | 0,5 | 0,6 |

Tableau 16 : Effectif (%) : Rapport entre le revenu du ménage et le seuil de faible revenu (SFR)

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| Rev.<0.75*SFR | 15014 | 17 | 10161 | 12 | 6188 | 10 | 6379 | 8 | 5583 | 9 |
| 0.75<=Rev.<0.9*SFR | 3541 | 4 | 5992 | 7 | 1679 | 3 | 1888 | 2 | 4803 | 7 |
| 0.9<=Rev.<1*SFR | 2350 | 3 | 1895 | 2 | 3310 | 5 | 2921 | 4 | 2395 | 4 |
| 1<=Rev.<1.1*SFR | 1965 | 2 | 3382 | 4 | 1208 | 2 | 2589 | 3 | 4608 | 7 |
| 1.1<=Rev.<1.25*SFR | 6215 | 7 | 6251 | 8 | 5026 | 8 | 7032 | 9 | 2726 | 4 |
| 1.25<=Rev. | 57501 | 66 | 53843 | 66 | 46142 | 73 | 55324 | 73 | 45467 | 69 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| Rev.<0.75*SFR | 37481 | 14 | 48011 | 18 | 21982 | 11 | 9492 | 4 | 16044 | 7 |
| 0.75<=Rev.<0.9*SFR | 14547 | 6 | 15358 | 6 | 9988 | 5 | 8466 | 4 | 9940 | 4 |
| 0.9<=Rev.<1*SFR | 11232 | 4 | 7823 | 3 | 5325 | 3 | 6817 | 3 | 6678 | 3 |
| 1<=Rev.<1.1*SFR | 9291 | 4 | 7083 | 3 | 9032 | 5 | 10053 | 4 | 6012 | 3 |
| 1.1<=Rev.<1.25*SFR | 17079 | 7 | 14635 | 6 | 8255 | 4 | 12552 | 5 | 12256 | 5 |
| 1.25<=Rev. | 171639 | 66 | 166921 | 64 | 145463 | 73 | 188740 | 80 | 173757 | 77 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| Rev.<0.75*SFR | 11556 | 14 | 13407 | 16 | 9656 | 13 | 7937 | 11 | 7110 | 10 |
| 0.75<=Rev.<0.9*SFR | 4054 | 5 | 4516 | 5 | 3494 | 5 | 4355 | 6 | 3289 | 5 |
| 0.9<=Rev.<1*SFR | 3471 | 4 | 3245 | 4 | 2318 | 3 | 2055 | 3 | 1811 | 3 |
| 1<=Rev.<1.1*SFR | 7651 | 9 | 7681 | 9 | 3762 | 5 | 4319 | 6 | 1829 | 3 |
| 1.1<=Rev.<1.25*SFR | 9172 | 11 | 3837 | 4 | 4525 | 6 | 4619 | 6 | 6032 | 9 |
| 1.25<=Rev. | 48008 | 57 | 52710 | 62 | 51298 | 68 | 51609 | 69 | 49702 | 71 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % | EFFECTIF | % |
| Rev.<0.75*SFR | 41488 | 16 | 46844 | 18 | 23305 | 10 | 16687 | 8 | 20616 | 9 |
| 0.75<=Rev.<0.9*SFR | 16168 | 6 | 8515 | 3 | 9522 | 4 | 7863 | 4 | 9661 | 4 |
| 0.9<=Rev.<1*SFR | 12427 | 5 | 10745 | 4 | 6706 | 3 | 7804 | 4 | 4821 | 2 |
| 1<=Rev.<1.1*SFR | 7712 | 3 | 13949 | 5 | 9151 | 4 | 6746 | 3 | 8015 | 3 |
| 1.1<=Rev.<1.25*SFR | 9696 | 4 | 12026 | 5 | 13360 | 6 | 12071 | 5 | 14346 | 6 |
| 1.25<=Rev. | 173960 | 67 | 170554 | 65 | 167247 | 73 | 170125 | 77 | 178199 | 76 |

Tableau 17 : Mode de Garde par Seuil de Faible Revenu

| | Cycle 1 | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | Cycle 4 | | Cycle 5 | |
|-----------------------|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|
| | 1994-1995 | | 1996-1997 | | 1998-1999 | | 2000-2001 | | 2002-2003 | |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| SFR1_4=0 | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Parentale | 29689 | 34 | 27434 | 33 | 20361 | 28 | 18780 | 24 | 12148 | 18 |
| Maison | 25342 | 29 | 20852 | 25 | 18215 | 25 | 24964 | 32 | 13233 | 19 |
| Centre | 10382 | 12 | 11714 | 14 | 15945 | 22 | 18486 | 23 | 25763 | 37 |
| SFR1_4=1 | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Parentale | 18330 | 21 | 18994 | 23 | 10520 | 15 | 11404 | 14 | 10757 | 16 |
| Maison | 1921 | 2 | 2887 | 3 | 2668 | 4 | 1695 | 2 | 2236 | 3 |
| Centre | 2788 | 3 | 1128 | 1 | 2703 | 4 | 3618 | 5 | 5144 | 7 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| SFR1_4=0 | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Parentale | 106385 | 40 | 76580 | 29 | 74935 | 31 | 88184 | 36 | 87208 | 37 |
| Maison | 68517 | 26 | 86458 | 32 | 74364 | 31 | 89808 | 36 | 81745 | 35 |
| Centre | 17842 | 7 | 19870 | 7 | 18959 | 8 | 28981 | 12 | 25946 | 11 |
| SFR1_4=1 | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Parentale | 56083 | 21 | 61007 | 23 | 40440 | 17 | 27675 | 11 | 21750 | 9 |
| Maison | 9980 | 4 | 10967 | 4 | 16646 | 7 | 7148 | 3 | 8432 | 4 |
| Centre | 6637 | 2 | 6322 | 2 | 6928 | 3 | 4695 | 2 | 9508 | 4 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | | | | | | |
| Québec | | | | | | | | | | |
| SFR1_4=0 | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Parentale | 27009 | 32 | 27348 | 31 | 24610 | 31 | 21502 | 28 | 20469 | 28 |
| Maison | 21424 | 25 | 20155 | 23 | 17521 | 22 | 13417 | 17 | 12259 | 17 |
| Centre | 9093 | 11 | 9233 | 10 | 13623 | 17 | 22269 | 29 | 24742 | 34 |
| SFR1_4=1 | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Parentale | 20736 | 25 | 24242 | 27 | 15155 | 19 | 12432 | 16 | 7730 | 11 |
| Maison | 3394 | 4 | 4200 | 5 | 4219 | 5 | 2084 | 3 | 2058 | 3 |
| Centre | 2809 | 3 | 3117 | 4 | 2863 | 4 | 5152 | 7 | 5090 | 7 |
| Autres Provinces | | | | | | | | | | |
| SFR1_4=0 | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Parentale | 96245 | 36 | 94284 | 34 | 88529 | 37 | 88588 | 38 | 97111 | 40 |
| Maison | 72135 | 27 | 77048 | 28 | 76223 | 32 | 76716 | 33 | 78911 | 32 |
| Centre | 17499 | 7 | 12889 | 5 | 19068 | 8 | 19826 | 9 | 22697 | 9 |
| SFR1_4=1 | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| Parentale | 64121 | 24 | 68205 | 25 | 37906 | 16 | 30286 | 13 | 28677 | 12 |
| Maison | 12694 | 5 | 17784 | 6 | 12836 | 5 | 10374 | 4 | 10557 | 4 |
| Centre | 2677 | 1 | 2703 | 1 | 5260 | 2 | 4259 | 2 | 6274 | 3 |

Tableau 18 : Score (pondéré) obtenu à l'ÉVIP-R par mode de garde

| | Cycle 1 | Cycle 2 | Cycle 3 | Cycle 4 | Cycle 5 |
|-----------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1994-1995 | 1996-1997 | 1998-1999 | 2000-2001 | 2002-2003 |
| Enfants âgés de 4 ans | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Parentale | 99,9 | 95,0 | 95,4 | 94,7 | 95,8 |
| Maison | 99,7 | 104,4 | 98,3 | 103,4 | 102,7 |
| Centre | 101,4 | 99,1 | 98,4 | 99,5 | 99,6 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Parentale | 99,3 | 97,4 | 97,9 | 100,7 | 99,7 |
| Maison | 100,6 | 102,6 | 99,4 | 99,8 | 103,0 |
| Centre | 101,0 | 100,5 | 100,5 | 100,9 | 101,3 |
| Enfants âgés de 5 ans | | | | | |
| Québec | | | | | |
| Parentale | 101,4 | 99,2 | 96,3 | 96,2 | 96,4 |
| Maison | 101,3 | 101,7 | 98,0 | 99,3 | 101,8 |
| Centre | 103,3 | 107,4 | 100,2 | 102,8 | 103,8 |
| Autres Provinces | | | | | |
| Parentale | 97,7 | 97,6 | 98,7 | 99,7 | 100,9 |
| Maison | 99,5 | 99,3 | 101,0 | 101,7 | 102,7 |
| Centre | 100,4 | 95,9 | 100,3 | 101,6 | 102,7 |

Parentale regroupe garde parentale et garde par frères ou sœurs; Maison regroupe gardes hors foyer et au foyer par des pers. apparentées ou non; Centre regroupe garderie et garde avant/après l'école.

Tableau 19 : Estimateurs DD et DDD

| | Tous les cycles | | Sans le 3ème cycle |
|----------------------|--|------|--------------------|
| | DD | DDD | DD |
| ÉVIP-R | Enfants âgés de 4 ans | | |
| Ensemble des enfants | -1,2 | -0,1 | -1,5 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | |
| | -4,5 | 5,3 | -4,4 |
| ÉVIP-BRUT | Enfants âgés de 4 ans | | |
| Ensemble des enfants | -0,4 | -1,7 | -0,8 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | |
| | -6,4 | 2,0 | -7,3 |
| ÉVIP-R | Enfants âgés de 4 ans | | |
| Immigrée | Non disponible pour cause d'éch. trop petit. | | |
| | Enfants âgés de 5 ans | | |
| | -8,3 | 14,5 | -7,0 |
| Mono. | Enfants âgés de 4 ans | | |
| | -1,8 | -3,2 | -2,8 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | |
| | -6,0 | 3,8 | -6,5 |
| <=second. | Enfants âgés de 4 ans | | |
| | -1,8 | 0,4 | -2,1 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | |
| | -2,7 | 3,6 | -2,6 |
| Université | Enfants âgés de 4 ans | | |
| | -0,7 | 5,5 | 0,3 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | |
| | -5,4 | 12,1 | -4,1 |
| SFR1_4=0 | Enfants âgés de 4 ans | | |
| | 0,3 | 3,6 | 1,1 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | |
| | -4,3 | 5,6 | -4,0 |
| SFR1_4=1 | Enfants âgés de 4 ans | | |
| | -4,5 | -5,3 | -6,5 |
| | Enfants âgés de 5 ans | | |
| | -5,7 | 5,3 | -5,7 |

SFR1_4=1 regroupe les familles dont les revenus sont inférieurs ou égaux au seuil de faible revenu (SFR).

Tableau 20 : Estimation selon la méthode à la Bertrand et alii (ensemble des 5 ans et des covariables)

| | Tous les cycles | | | Sans le 3ème cycle | | |
|------------------------|-----------------|------------|------------|--------------------|------------|------------|
| | Coef. | (t) Robust | (t) Grappe | Coef. | (t) Robust | (t) Grappe |
| ÉVIP-R | | | | | | |
| D (QC) | 2,0 | 2.2* | 3.8*** | 2,5 | 7.4*** | 5.9*** |
| DI (D*1) | -3,7 | -5.6*** | -3.9*** | -3,6 | -6.0*** | -4.1*** |
| I (>=cycle 3) | 1,8 | 2.7** | 1.8 | 2,4 | 4.0*** | 2.7** |
| ÉVIP-BRUT | | | | | | |
| D (QC) | 7,1 | 14.6*** | 11.6*** | 7,3 | 13,7*** | 13,4*** |
| DI (D*1) | -5,4 | -6.4*** | -4.4*** | -6,1 | -8,1*** | -5,6*** |
| I (>=cycle 3) | 2,5 | 3.0** | 2.1* | 3,4 | 4,5*** | 3,1** |
| | ÉVIP-R | | | | | |
| Monoparentale | | | | | | |
| D (QC) | 0,1 | 0,0 | 0,1 | 1,6 | 1,3 | 2,6 |
| DI (D*1) | -1,0 | -1,1 | -0,8 | -1,8 | -2.0* | -1,4 |
| I (>=cycle 3) | -0,4 | -0,5 | -0,4 | -0,1 | -0,1 | -0,1 |
| Immigrée | | | | | | |
| D (QC) | 1,7 | 0,2 | 0,3 | n.d. | n.d. | n.d. |
| DI (D*1) | -6,0 | -0,6 | -0,4 | n.d. | n.d. | n.d. |
| I (>=cycle 3) | 3,8 | 0,4 | 0,3 | n.d. | n.d. | n.d. |
| <=secondaire | | | | | | |
| D (QC) | 3,0 | 2.7** | 2.2* | 2,5 | 1.7 | 2.7** |
| DI (D*1) | -5,4 | -3.3** | -2.2* | -5,0 | -4.0*** | -2.8** |
| I (>=cycle3) | 3,3 | 2.0* | 1.3 | 3,7 | 3.0** | 2.0* |
| université | | | | | | |
| D (QC) | 2,5 | 1,3 | 4.0*** | 3,3 | -3.9*** | 5.7*** |
| DI (D*1) | -3,9 | -4.8*** | -3.3** | -3,1 | 3.1** | -2.7** |
| I (>=cycle 3) | 2,1 | 2.6** | 1,8 | 2,5 | -1,2 | 2.1* |
| SFR1_4=1 | | | | | | |
| D (QC) | 0,8 | 0,4 | 1,7 | 1,5 | 2.8** | -2.2* |
| DI (D*1) | -3,1 | -5.3*** | -3.7*** | -2,5 | -3.2** | 0,8 |
| I (>=cycle3) | 0,7 | 1,2 | 0,8 | 0,9 | 1,1 | -1,0 |
| SFR1_4=0 | | | | | | |
| D (QC) | 1,9 | 3.5*** | 3.2** | 3,0 | 6.7*** | 5.4*** |
| DI (D*1) | -3,8 | -4.9*** | -3.3*** | -3,9 | -5.0*** | -3.5*** |
| I (>=cycle 3) | 1,7 | 2.1* | 1,5 | 2,4 | 3.2** | 2.2* |

Significativité des résultats : ***p<1%; **p<5%; *p<10%

D=1 si l'enfant est québécois et 0 sinon ; DI est la variable de choc politique (DI=1 si l'enfant est québécois et si le cycle d'enquête considéré est supérieur ou égal à 3) ; I est la variable qui capte les chocs ayant affecté l'ensemble du Canada à partir de 1998 (I=1 si le cycle d'enquête considéré est supérieur ou égal à 3).

Tableau 21a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans¹

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 15 571) | | | | |
| D (QC) | 3.0 (2.6)** [2.6]*** | 3.0 (2.6)** [2.6]*** | 2.7 (2.0)** [1.9]* | 3.2 (1.0) [1.0] |
| T (cycle) | | | -0.5 (0.5) [0.5] | -0.4 (0.3) [0.3] |
| TD (T*D) | | | 0.2 (0.4) [0.4] | -0.1 (0.1) [0.1] |
| I (≥cycle 3) | 2.5 (4.3)** [4.1]*** | 1.5 (2.4)** [2.4]** | 2.1 (1.3) [1.3] | 2.0 (1.1) [1.2] |
| TsI | | 1.1 (4.3)** [4.1]*** | 1.5 (1.6) [1.5] | 1.4 (1.3) [1.3] |
| T3*D | | -4.9 (3.8)** [3.8]*** | | -4.7 (1.1) [1.2] |
| T4*D | | -4.6 (3.0)** [2.9]*** | | -4.3 (0.7) [0.7] |
| T5*D | | -4.2 (2.8)** [2.8]*** | | 3.7 (0.4) [0.5] |
| DI (D*I) | -4.6 (3.6)** [3.6]*** | | -5.1 (2.3)** [2.5]** | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 15 571) | | | | |
| D (QC) | 3.0 (8.4)*** | 3.0 (8.3)*** | 2.7 (4.7)*** | 3.2 (2.7)*** |
| T (cycle) | | | -0.5 (0.9) | -0.4 (0.6) |
| TD (T*D) | | | 0.2 (1.0) | -0.1 (0.2) |
| I (≥cycle 3) | 2.5 (5.1)*** | 1.5 (3.1)*** | 2.1 (2.7)*** | 2.0 (2.2)** |
| TsI | | 1.1 (4.8)*** | 1.5 (2.9)*** | 1.4 (2.1)** |
| T3*D | | -4.9 (9.5)*** | | -4.7 (5.2)*** |
| T4*D | | -4.6 (10.4)*** | | -4.3 (2.9)*** |
| T5*D | | -4.2 (8.8)*** | | 3.7 (1.8)* |
| DI (D*I) | -4.6 (5.4)*** | | -5.1 (8.1)*** | |
| Modèle retenu | II | | I | |

1. Les observations suivantes s'appliquent à tous les tableaux ultérieurs :

Significativité des résultats : ***p<1%; **p<5%; *p<10%.

Le tableau présente seulement les coefficients estimés des **tendances** : T=tendance pour l'ensemble du Canada et l'ensemble des cycles ; TD= tendance propre au Québec pour l'ensemble des cycles ; TsI=tendance post choc politique pour l'ensemble du Canada ; et du/des **effet/s de traitement** : DI= **effet uniforme** du choc politique (DI=1 si l'enfant est québécois et si le cycle d'enquête considéré est supérieur ou égal à 3) ; et **T3*D, T4*D et T5*D= effets différenciés** dans le temps du choc politique (par exemple d3q=1 si l'enfant est québécois et si le cycle d'enquête considéré est égal à 3) ; pour les deux **variables restantes** : D=1 si l'enfant est québécois et 0 sinon ; I= variable qui capte les chocs ayant affecté l'ensemble du Canada à partir de 1998 (I=1 si le cycle d'enquête considéré est supérieur ou égal à 3).

Entre parenthèses apparaît la statistique t robuste. Entre crochets apparaît la statistique z lorsque l'estimation est réalisée avec les poids « bootstrap ».

Le **modèle retenu** signifie le modèle préféré sur la base du test joint sur la significativité des tendances, ainsi que sur les tests d'égalité des effets du choc politique.

Tableau 21b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 5 ans

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|-----------------------|----------------------|-----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 15 571) | | | | |
| D (QC) | 8.0 (5.6)*** [5.6]*** | 8.0 (5.6)***[5.6]*** | 8.7 (5.0)***[4.9]*** | 4.2 (1.0) [1.0] |
| T (cycle) | | | -1.3 (1.1) [1.1] | 0.6 (0.4) [0.4] |
| TD (T*D) | | | -0.4 (0.5) [0.6] | 2.5 (0.9) [0.9] |
| I (≥cycle 3) | 2.0 (2.9)*** [2.7]*** | 3.5 (4.8)***[4.6]*** | 1.8 (0.9) [0.9] | 2.6 (1.3) [1.3] |
| TsI | | -1.5 (5.1)***[4.8]*** | -2.9 (2.5)** [2.5]** | -2.0 (1.5) [1.5] |
| T3*D | | -6.7 (4.3)***[4.3]*** | | -10.5 (2.2)** [2.3]** |
| T4*D | | -2.8 (1.5) [1.4] | | -9.0 (1.2) [1.2] |
| T5*D | | -9.4 (5.2)***[5.2]*** | | -18.1 (1.8)* [1.8]** |
| DI (D*I) | -6.2 (4.0)***[3.9]*** | | -5.2 (2.0)** [2.1]** | |
| Modèle retenu | | II | | I |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 15 571) | | | | |
| D (QC) | 8.0 (6.8)*** | 8.0 (6.8)*** | 8.7 (4.0)*** | 4.2 (2.9)*** |
| T (cycle) | | | -1.3 (1.8)* | 0.6 (0.7) |
| TD (T*D) | | | -0.4 (0.3) | 2.5 (3.3)*** |
| I (≥cycle 3) | 2.0 (1.7)* | 3.5 (2.5)** | 1.8 (1.0) | 2.6 (1.7) |
| TsI | | -1.5 (1.7)* | -2.9 (3.0)*** | -2.0 (1.8)* |
| T3*D | | -6.7 (3.8)*** | | -10.5 (6.6)*** |
| T4*D | | -2.8 (1.8)* | | -9.0 (4.8)*** |
| T5*D | | -9.4 (5.4)*** | | -18.1 (6.8)*** |
| DI (D*I) | -6.2 (2.5)** | | -5.2 (1.5) | |
| Modèle retenu | | II | | I |

Tableau 21c : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|--|-------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 7 518) | | | | |
| D (QC) | -0.4 (0.4) [0.4] | -0.4 (0.4) [0.4] | 0.6 (0.4) [0.3] | 1.2 (0.4) [0.4] |
| T (cycle) | | | -0.6 (0.6) [0.7] | -0.5 (0.5) [0.5] |
| TD (T*D) | | | -0.7 (0.8) [0.8] | -1.1 (0.5) [0.5] |
| I (≥cycle 3) | 0.9 (1.3) [1.3] | -0.1 (0.1) [0.1] | 0.8 (0.4) [0.5] | 0.7 (0.4) [0.4] |
| TsI | | 1.0 (2.3)** [2.3]** | 1.6 (1.6) [1.6] | 1.5 (1.3) [1.3] |
| T3*D | | -0.7 (0.4) [0.4] | | 1.0 (0.3) [0.3] |
| T4*D | | -1.2 (0.6) [0.6] | | 1.7 (0.3) [0.3] |
| T5*D | | -1.8 (1.0) [1.1] | | 2.1 (0.3) [0.3] |
| DI (D*I) | -1.3 (0.9) [0.4] | | 0.5 (0.2) [0.2] | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 7 518) | | | | |
| D (QC) | -0.4 (0.7) | -0.4 (0.7) | 0.6 (1.0) | 1.2 (2.0)** |
| T (cycle) | | | -0.6 (1.7) | -0.5 (1.2) |
| TD (T*D) | | | -0.7 (1.8)* | -1.1 (2.3)** |
| I (≥cycle 3) | 0.9 (1.4) | -0.1 (0.1) | 0.8 (0.7) | 0.7 (0.8) |
| TsI | | 1.0 (2.0)** | 1.6 (3.2)*** | 1.5 (2.3)** |
| T3*D | | -0.7 (0.7) | | 1.0 (0.8) |
| T4*D | | -1.2 (1.3) | | 1.7 (1.2) |
| T5*D | | -1.8 (2.1)** | | 2.1 (1.2) |
| DI (D*I) | -1.3 (1.4) | | 0.5 (0.4) | |
| Modèle retenu | II | | I | |

Tableau 21d : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 4 ans

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|--|-------------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 7 518) | | | | |
| D (QC) | -0.2 (0.2) [0.2] | -0.2 (0.2) [0.2] | 0.0 (0.0) [0.0] | -0.7 (0.2) [0.2] |
| T (cycle) | | | -0.9 (0.8) [0.8] | -1.0 (0.8) [0.8] |
| TD (T*D) | | | -0.1 (0.1) [0.1] | 0.3 (0.1) [0.1] |
| I (≥cycle 3) | 3.1 (4.1)*** [4.0]*** | 1.3 (1.4) [1.4] | 2.6 (1.3) [1.3] | 2.7 (1.3) [1.3] |
| TsI | | 1.7 (3.3)*** [3.3]*** | 2.5 (2.1)** [2.2]** | 2.6 (2.0)** [2.0]** |
| T3*D | | -1.5 (0.7) [0.7] | | -1.9 (0.4) [0.4] |
| T4*D | | 2.0 (0.8) [0.8] | | 1.3 (0.2) [0.2] |
| T5*D | | -2.0 (0.9) [0.9] | | -3.0 (0.3) [0.3] |
| DI (D*I) | -0.4 (0.2) [0.2] | | 0.0 (0.0) [0.0] | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 7 518) | | | | |
| D (QC) | -0.2 (0.6) | -0.2 (0.6) | 0.0 (0.0) | -0.7 (1.1) |
| T (cycle) | | | -0.9 (1.8) | -1.0 (2.1)** |
| TD (T*D) | | | -0.1 (0.1) | 0.3 (0.6) |
| I (≥cycle 3) | 3.1 (3.1)*** | 1.3 (1.2) | 2.6 (1.7)* | 2.7 (2.0)* |
| TsI | | 1.7 (1.3) | 2.5 (2.4)** | 2.6 (2.0)* |
| T3*D | | -1.5 (1.3) | | -1.9 (1.3) |
| T4*D | | 2.0 (1.8)*** | | 1.3 (0.8) |
| T5*D | | -2.0 (1.0) | | -3.0 (1.2) |
| DI (D*I) | -0.4 (0.3) | | 0.0 (0.0) | |
| Modèle retenu | II | | I | |

Tableau 22 : Estimation du modèle DD complet pour l'ensemble des enfants de 5 ans

| ÉVIP-R | Coef. | E.T. Robustes | t | P> t | Intervalle de confiance à 95% | |
|----------------|-------------|---------------|-------|------|-------------------------------|-------|
| D | 2,0 | 1,1 | 1,8 | 0,1 | -0,2 | 4,1 |
| I | 1,6 | 0,5 | 2,9 | 0,0 | 0,5 | 2,7 |
| DI | -3,5 | 1,2 | -2,9 | 0,0 | -5,9 | -1,2 |
| agemois | 1,6 | 1,3 | 1,2 | 0,2 | -1,0 | 4,1 |
| agem2 | -1,3 | 1,0 | -1,3 | 0,2 | -3,3 | 0,6 |
| sexenf | 1,1 | 0,4 | 2,6 | 0,0 | 0,3 | 2,0 |
| onepar | -3,3 | 0,7 | -5,1 | 0,0 | -4,6 | -2,0 |
| agatbirm2 | 2,0 | 0,6 | 3,2 | 0,0 | 0,8 | 3,2 |
| agatbirm3 | 4,1 | 0,7 | 6,2 | 0,0 | 2,8 | 5,4 |
| agatbirm4 | 3,9 | 0,9 | 4,6 | 0,0 | 2,2 | 5,6 |
| imer0_9 | -15,2 | 1,5 | -10,2 | 0,0 | -18,1 | -12,3 |
| imer10_20 | -9,8 | 1,2 | -8,3 | 0,0 | -12,2 | -7,5 |
| imer_21 | -3,2 | 1,3 | -2,5 | 0,0 | -5,7 | -0,7 |
| primer | -7,9 | 0,7 | -10,6 | 0,0 | -9,4 | -6,5 |
| secondmer | -3,5 | 0,6 | -6,1 | 0,0 | -4,6 | -2,4 |
| postsecmer | -2,5 | 0,6 | -4,5 | 0,0 | -3,5 | -1,4 |
| oneoldkid | -1,9 | 0,5 | -3,7 | 0,0 | -2,9 | -0,9 |
| two_oldkids | -5,0 | 0,7 | -6,9 | 0,0 | -6,4 | -3,6 |
| youngkids1_2 | -0,9 | 0,5 | -1,7 | 0,1 | -2,0 | 0,1 |
| presenfimage | -6,1 | 1,0 | -5,8 | 0,0 | -8,1 | -4,0 |
| presautenf | -5,1 | 2,0 | -2,6 | 0,0 | -9,0 | -1,2 |
| step | -0,2 | 1,4 | -0,2 | 0,9 | -3,1 | 2,6 |
| medcity | 0,8 | 0,6 | 1,3 | 0,2 | -0,4 | 2,0 |
| smedcity | -0,3 | 0,7 | -0,5 | 0,6 | -1,7 | 1,0 |
| smalcity | -0,4 | 0,6 | -0,8 | 0,4 | -1,5 | 0,7 |
| nocity | -1,5 | 0,6 | -2,4 | 0,0 | -2,7 | -0,2 |
| constance | 56,0 | 42,7 | 1,3 | 0,2 | -27,8 | 139,7 |
| R-Carré | 0,15 | | | | | |

Tableau 23a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|--|-------------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 15 571) | | | | |
| D (QC) | 2.0 (1.8)* [1.7]* | 2.0 (1.8)* [1.8]* | 1.7 (1.3) [1.2] | 3.8 (1.2) [1.2] |
| T (cycle) | | | -0.8 (0.9) [0.8] | -0.4 (0.4) [0.4] |
| TD (T*D) | | | 0.2 (0.3) [0.3] | -1.2 (0.6) [0.6] |
| I (≥cycle 3) | 1.6 (2.9)***[2.8]*** | 0.7 (1.2) [1.2] | 1.7 (1.2) [1.1] | 1.3 (0.8) [0.8] |
| TsI | | 1.1 (3.9)***[3.6]*** | 2.0 (2.1)** [2.0]** | 1.5 (1.5) [1.4] |
| T3*D | | -4.2 (3.3)***[3.3]*** | | -2.4 (0.6) [0.7] |
| T4*D | | -3.4 (2.5)** [2.9]** | | -0.4 (0.1) [0.1] |
| T5*D | | -3.0 (2.1)** [2.1]** | | 1.3 (0.2) [0.2] |
| DI (D*I) | -3.5 (2.9)***[2.9]*** | | -4.0 (2.0)** [2.2]** | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 10 034) | | | | |
| D (QC) | 2.0 (1.8)* [1.8]* | 2.0 (1.8)* [1.8]* | 2.7 (1.3) [1.3] | 3.7 (1.1) [1.1] |
| T (cycle) | | | -0.6 (0.6) [0.6] | -0.4 (0.4) [0.4] |
| TD (T*D) | | | -0.5 (0.4) [0.4] | -1.1 (0.5) [0.5] |
| I (≥cycle 3) | 2.2 (3.8)*** [3.5]*** | -0.5 (0.4) [0.3] | -1.0 (0.4) [0.5] | -0.6 (0.3) [0.3] |
| TsI | | 1.1 (1.4) [1.4] | 2.1 (1.6) [1.6] | 1.7 (1.3) [1.2] |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.9 (2.3)** [2.1]** | | -0.5 (0.1) [0.1] |
| T5*D | | -3.0 (2.2)** [2.2]** | | 0.9 (0.1) [0.1] |
| DI (D*I) | -3.3 (2.5)** [2.5]** | | -1.8 (0.4) [0.4] | |
| Modèle retenu | I | | II | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 15 571) | | | | |
| D (QC) | 2.0 (2.8)*** | 2.0 (2.8)*** | 1.7 (2.2)** | 3.8 (3.6)*** |
| T (cycle) | | | -0.8 (1.5) | -0.4 (0.8) |
| TD (T*D) | | | 0.2 (0.6) | -1.2 (2.0)* |
| I (≥cycle 3) | 1.6 (3.3)*** | 0.7 (1.4) | 1.7 (2.0)* | 1.3 (1.4) |
| TsI | | 1.1 (3.6)*** | 2.0 (4.0)*** | 1.5 (2.7)*** |
| T3*D | | -4.2 (5.5)*** | | -2.4 (2.4)** |
| T4*D | | -3.4 (4.0)*** | | -0.4 (0.3) |
| T5*D | | -3.0 (4.0)*** | | 1.3 (0.6) |
| DI (D*I) | -3.5 (3.5)*** | | -4.0 (4.0)*** | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 10 034) | | | | |
| D (QC) | 2.0 (2.9)*** | 2.0 (2.9)*** | 2.7 (2.8)*** | 3.7 (3.4)*** |
| T (cycle) | | | -0.6 (1.1) | -0.4 (0.8) |
| TD (T*D) | | | -0.5 (0.9) | -1.1 (1.8)* |
| I (≥cycle 3) | 2.2 (3.8)*** | -0.5 (0.3) | -1.0 (0.4) | -0.6 (0.3) |
| TsI | | 1.1 (1.3) | 2.1 (2.4)** | 1.7 (1.7)* |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.9 (3.8)*** | | -0.5 (0.3) |
| T5*D | | -3.0 (4.0)*** | | 0.9 (0.4) |
| DI (D*I) | -3.3 (3.8)*** | | -1.8 (1.1) | |
| Modèle retenu | II | | I | |

Tableau 23b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|--|-------------------------|------------------------|-----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 15 571) | | | | |
| D (QC) | 6.7 (5.1)*** [5.0]*** | 6.7 (5.1)*** [5.0]*** | 7.8 (4.8)*** [4.6]*** | 6.1 (1.5) [1.5] |
| T (cycle) | | | 0.1 (0.1) [0.1] | -0.1 (0.1) [0.1] |
| TD (T*D) | | | -0.7 (1.0) [1.0] | 0.5 (0.2) [0.2] |
| I (≥cycle 3) | 2.0 (3.2)*** [2.9]*** | 0.8 (1.2) [1.2] | 0.7 (0.4) [0.4] | 1.0 (0.5) [0.5] |
| TsI | | 1.3 (4.3)*** [4.0]*** | 1.1 (1.0) [1.0] | 1.4 (1.2) [1.1] |
| T3*D | | -3.9 (2.6)*** [2.6]*** | | -4.6 (1.0) [1.1] |
| T4*D | | -4.8 (2.9)*** [2.7]*** | | -5.9 (0.9) [0.9] |
| T5*D | | -6.0 (3.6)*** [3.5]*** | | -7.6 (0.8) [0.8] |
| DI (D*I) | -4.9 (3.4)*** [3.3]*** | | -3.1 (1.3) [1.4] | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 10 034) | | | | |
| D (QC) | 6.8 (5.1)*** [5.0]*** | 6.8 (5.1)*** [5.0]*** | 7.3 (2.9)*** [2.8]*** | 5.7 (1.5) [1.4] |
| T (cycle) | | | 0.1 (0.1) [0.1] | -0.1 (0.1) [0.1] |
| TD (T*D) | | | -0.4 (0.2) [0.2] | 0.7 (0.3) [0.3] |
| I (≥cycle 3) | 3.0 (4.3)*** [4.0]*** | -2.7 (1.1) [1.0] | -2.0 (0.7) [0.7] | -2.7 (1.0) [1.0] |
| TsI | | 2.4 (2.3)** [2.2]** | 1.9 (1.3) [1.3] | 2.5 (1.6) [1.5] |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -4.7 (2.7)*** [2.5]** | | -6.5 (0.9) [1.0] |
| T5*D | | -6.3 (3.8)*** [3.7]*** | | -8.8 (0.9) [1.0] |
| DI (D*I) | -5.5 (3.6)*** [3.4]*** | | -4.4 (0.9) [0.9] | |
| Modèle retenu | I | | II | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 15 571) | | | | |
| D (QC) | 6.7 (20.0)*** | 6.7 (20.2)*** | 7.8 (11.8)*** | 6.1 (4.9)*** |
| T (cycle) | | | 0.1 (0.3) | -0.1 (0.2) |
| TD (T*D) | | | -0.7 (2.2)** | 0.5 (0.7) |
| I (≥cycle 3) | 2.0 (3.5)*** | 0.8 (1.4) | 0.7 (0.7) | 1.0 (1.0) |
| TsI | | 1.3 (3.8)*** | 1.1 (2.1)** | 1.4 (2.1)** |
| T3*D | | -3.9 (7.0)*** | | -4.6 (4.4)*** |
| T4*D | | -4.8 (8.5)*** | | -5.9 (3.6)*** |
| T5*D | | -6.0 (12.4)*** | | -7.6 (3.2)*** |
| DI (D*I) | -4.9 (8.9)*** | | -3.1 (3.3)*** | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 10 034) | | | | |
| D (QC) | 6.8 (18.2)*** | 6.8 (18.6)*** | 7.3 (6.5)*** | 5.7 (4.6)*** |
| T (cycle) | | | 0.1 (0.3) | -0.1 (0.2) |
| TD (T*D) | | | -0.4 (0.6) | 0.7 (1.1) |
| I (≥cycle 3) | 3.0 (4.0)*** | -2.7 (0.9) | -2.0 (0.7) | -2.7 (0.9) |
| TsI | | 2.4 (2.1)** | 1.9 (2.0)* | 2.5 (2.1)** |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -4.7 (5.7)*** | | -6.5 (3.6)*** |
| T5*D | | -6.3 (14.4)*** | | -8.8 (3.7)*** |
| DI (D*I) | -5.5 (8.4)*** | | -4.4 (2.0)* | |
| Modèle retenu | II | | I | |

Tableau 23c : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 7 518) | | | | |
| D (QC) | -1.9 (1.9)* [1.8]* | -1.9 (1.9)* [1.8]* | -1.4 (0.9) [0.8] | 1.0 (0.3) [0.3] |
| T (cycle) | | | -1.6 (1.8)* [1.9]* | -1.2 (1.2) [1.3] |
| TD (T*D) | | | -0.4 (0.5) [0.5] | -2.0 (1.0) [1.0] |
| I (≥cycle 3) | 0.0 (0.0) [0.0] | -1.1 (1.4) [1.4] | 1.2 (0.7) [0.8] | 0.8 (0.4) [0.5] |
| TsI | | 1.1 (2.9)** [2.8]** | 2.9 (3.1)** [3.1]** | 2.4 (2.2)** [2.2]** |
| T3*D | | -0.2 (0.2) [0.2] | | 2.8 (0.8) [0.8] |
| T4*D | | 1.3 (0.8) [0.8] | | 6.3 (1.2) [1.2] |
| T5*D | | 0.0 (0.0) [0.0] | | 7.0 (1.0) [1.0] |
| DI (D*I) | 0.4 (0.3) [0.3] | | 1.4 (0.6) [0.6] | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 6 098) | | | | |
| D (QC) | -1.8 (1.8)* [1.7]* | -1.8 (1.8)* [1.7]* | 0.2 (0.1) [0.1] | 1.2 (0.4) [0.4] |
| T (cycle) | | | -1.5 (1.6) [1.6] | -1.3 (1.3) [1.3] |
| TD (T*D) | | | -1.3 (1.0) [0.9] | -2.0 (1.0) [1.0] |
| I (≥cycle 3) | 1.0 (1.4) [1.4] | 0.3 (0.1) [0.1] | 0.5 (0.2) [0.2] | 0.9 (0.3) [0.3] |
| TsI | | 0.3 (0.3) [0.3] | 1.9 (1.6) [1.6] | 1.6 (1.2) [1.2] |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 0.8 (0.5) [0.5] | | 5.9 (1.1) [1.1] |
| T5*D | | 0.3 (0.2) [0.2] | | 7.4 (1.0) [1.1] |
| DI (D*I) | 0.6 (0.4) [0.4] | | 4.5 (1.0) [1.0] | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 7 518) | | | | |
| D (QC) | -1.9 (1.5) | -1.9 (1.5) | -1.4 (1.5) | 1.0 (1.1) |
| T (cycle) | | | -1.6 (3.3)** | -1.2 (2.4)** |
| TD (T*D) | | | -0.4 (0.8) | -2.0 (3.6)** |
| I (≥cycle 3) | 0.0 (0.0) | -1.1 (1.5) | 1.2 (1.1) | 0.8 (0.7) |
| TsI | | 1.1 (2.7)** | 2.9 (5.0)** | 2.4 (3.7)** |
| T3*D | | -0.2 (0.2) | | 2.8 (2.6)** |
| T4*D | | 1.3 (1.0) | | 6.3 (4.2)** |
| T5*D | | 0.0 (0.0) | | 7.0 (3.5)** |
| DI (D*I) | 0.4 (0.3) | | 1.4 (0.9) | |
| Modèle retenu | | II | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 6 098) | | | | |
| D (QC) | -1.8 (1.4) | -1.8 (1.4) | 0.2 (0.1) | 1.2 (1.4) |
| T (cycle) | | | -1.5 (3.0)** | -1.3 (2.5)** |
| TD (T*D) | | | -1.3 (1.9)* | -2.0 (3.6)** |
| I (≥cycle 3) | 1.0 (1.3) | 0.3 (0.1) | 0.5 (0.1) | 0.9 (0.2) |
| TsI | | 0.3 (0.2) | 1.9 (1.8)* | 1.6 (1.1) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 0.8 (0.5) | | 5.9 (3.1)** |
| T5*D | | 0.3 (0.2) | | 7.4 (3.6)** |
| DI (D*I) | 0.6 (0.4) | | 4.5 (1.8)* | |
| Modèle retenu | | | I | |

Tableau 23d : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 4 ans

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 7 518) | | | | |
| D (QC) | -2.0 (1.7)* [1.6] | -2.0 (1.7)* [1.6] | -1.2 (0.6) [0.6] | -0.9 (0.2) [0.2] |
| T (cycle) | | | -1.6 (1.6) [1.7] | -1.6 (1.4) [1.5] |
| TD (T*D) | | | -0.6 (0.6) [0.6] | -0.8 (0.3) [0.3] |
| I (≥cycle 3) | 0.2 (0.3) [0.3] | -1.2 (1.4) [1.4] | 1.2 (0.7) [0.7] | 1.2 (0.6) [0.6] |
| TsI | | 1.4 (3.2)***[3.1]*** | 3.1 (2.8)***[2.8]*** | 3.0 (2.5)** [2.5]** |
| T3*D | | 0.7 (0.4) [0.4] | | 1.9 (0.5) [0.5] |
| T4*D | | 1.7 (0.8) [0.8] | | 3.6 (0.6) [0.6] |
| T5*D | | -0.4 (0.2) [0.2] | | 2.4 (0.3) [0.3] |
| DI (D*I) | 0.7 (0.4) [0.4] | | 2.2 (0.8) [0.8] | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 6 098) | | | | |
| D (QC) | -1.9 (1.5) [1.5] | -1.9 (1.5) [1.5] | -0.6 (0.2) [0.2] | -0.7 (0.2) [0.2] |
| T (cycle) | | | -1.6 (1.5) [1.6] | -1.6 (1.5) [1.5] |
| TD (T*D) | | | -0.9 (0.5) [0.5] | -0.8 (0.3) [0.3] |
| I (≥cycle 3) | 1.3 (1.8)* [1.7]* | 0.6 (0.2) [0.2] | 1.5 (0.5) [0.5] | 1.4 (0.5) [0.5] |
| TsI | | 0.3 (0.3) [0.3] | 1.9 (1.4) [1.4] | 1.9 (1.3) [1.3] |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 1.0 (0.5) [0.4] | | 3.0 (0.5) [0.5] |
| T5*D | | 0.0 (0.0) [0.0] | | 2.8 (0.3) [0.3] |
| DI (D*I) | 0.5 (0.3) [0.3] | | 3.2 (0.6) [0.6] | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 7 518) | | | | |
| D (QC) | -2.0 (2.0)* | -2.0 (2.0)* | -1.2 (1.6) | -0.9 (1.0) |
| T (cycle) | | | -1.6 (3.6)*** | -1.6 (2.9)*** |
| TD (T*D) | | | -0.6 (1.3) | -0.8 (1.4) |
| I (≥cycle 3) | 0.2 (0.3) | -1.2 (1.5) | 1.2 (1.1) | 1.2 (1.0) |
| TsI | | 1.4 (3.0)*** | 3.1 (5.6)*** | 3.0 (4.3)*** |
| T3*D | | 0.7 (0.6) | | 1.9 (1.6) |
| T4*D | | 1.7 (1.4) | | 3.6 (2.2)** |
| T5*D | | -0.4 (0.3) | | 2.4 (1.1) |
| DI (D*I) | 0.7 (0.5) | | 2.2 (1.6) | |
| Modèle retenu | | II | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 6 098) | | | | |
| D (QC) | -1.9 (1.7)* | -1.9 (1.7)* | -0.6 (0.5) | -0.7 (0.8) |
| T (cycle) | | | -1.6 (2.9)*** | -1.6 (2.9)*** |
| TD (T*D) | | | -0.9 (1.2) | -0.8 (1.3) |
| I (≥cycle 3) | 1.3 (1.6) | 0.6 (0.1) | 1.5 (0.4) | 1.4 (0.3) |
| TsI | | 0.3 (0.2) | 1.9 (1.5) | 1.9 (1.2) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 1.0 (0.6) | | 3.0 (1.5) |
| T5*D | | 0.0 (0.0) | | 2.8 (1.3) |
| DI (D*I) | 0.5 (0.4) | | 3.2 (1.2) | |
| Modèle retenu | II | | I | |

Tableau 24a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans, Québec et Ontario

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 6 616) | | | | |
| D (QC) | 2.5 (1.9)* [2.0]* | 2.5 (2.0)* [2.0]** | 2.5 (1.6) [1.6] | 4.8 (1.3) [1.3] |
| T (cycle) | | | -0.7 (0.6) [0.6] | -0.2 (0.1) [0.1] |
| TD (T*D) | | | 0.0 (0.0) [0.0] | -1.5 (0.6) [0.6] |
| I (≥cycle 3) | 1.7 (2.0)** [1.9]* | 0.8 (0.8) [0.8] | 1.7 (0.8) [0.8] | 1.0 (0.4) [0.4] |
| TsI | | 1.2 (2.7)***[2.6]** | 2.1 (1.6) [1.6] | 1.3 (0.8) [0.8] |
| T3*D | | -4.3 (2.9)***[3.0]** | | -2.1 (0.5) [0.5] |
| T4*D | | -3.6 (2.3)** [2.2]** | | 0.1 (0.0) [0.0] |
| T5*D | | -3.5 (2.2)** [2.1]** | | 1.8 (0.2) [0.2] |
| DI (D*I) | -3.8 (2.7)***[2.7]** | | -3.8 (1.6) [1.8]* | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 3 606) | | | | |
| D (QC) | 2.6 (2.0)* [2.0]** | 2.6 (2.0)** [2.0]** | 4.1 (1.7)* [1.6] | 4.7 (1.3) [1.2] |
| T (cycle) | | | -0.3 (0.2) [0.2] | -0.2 (0.1) [0.1] |
| TD (T*D) | | | -1.0 (0.7) [0.7] | -1.4 (0.6) [0.6] |
| I (≥cycle 3) | 2.3 (2.4)** [2.2]** | -2.9 (0.8) [0.8] | -3.3 (0.8) [0.9] | -3.0 (0.8) [0.8] |
| TsI | | 2.1 (1.5) [1.4] | 2.7 (1.5) [1.5] | 2.3 (1.1) [1.1] |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.1 (1.8)* [1.7]* | | 0.4 (0.1) [0.1] |
| T5*D | | -3.8 (2.3)** [2.3]** | | 1.2 (0.1) [0.1] |
| DI (D*I) | -3.5 (2.4)** [2.3]** | | -0.3 (0.1) [0.1] | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 6 616) | | | | |
| D (QC) | 2.5 (3.3)*** | 2.5 (3.4)*** | 2.5 (3.5)*** | 4.8 (13.9)*** |
| T (cycle) | | | -0.7 (1.5) | -0.2 (1.0) |
| TD (T*D) | | | 0.0 (0.0) | -1.5 (6.3)*** |
| I (≥cycle 3) | 1.7 (3.6)*** | 0.8 (2.3)** | 1.7 (1.7) | 1.0 (2.3)* |
| TsI | | 1.2 (3.4)*** | 2.1 (4.0)*** | 1.3 (3.5)*** |
| T3*D | | -4.3 (6.2)*** | | -2.1 (4.3)*** |
| T4*D | | -3.6 (4.2)*** | | 0.1 (0.2) |
| T5*D | | -3.5 (4.4)*** | | 1.8 (1.6) |
| DI (D*I) | -3.8 (3.6)*** | | -3.8 (3.9)*** | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 3 606) | | | | |
| D (QC) | 2.6 (3.5)** | 2.6 (3.4)** | 4.1 (8.1)*** | 4.7 (11.2)*** |
| T (cycle) | | | -0.3 (1.2) | -0.2 (0.8) |
| TD (T*D) | | | -1.0 (5.7)*** | -1.4 (5.0)*** |
| I (≥cycle 3) | 2.3 (3.6)*** | -2.9 (1.2) | -3.3 (1.5) | -3.0 (1.3) |
| TsI | | 2.1 (2.1)* | 2.7 (2.7)** | 2.3 (2.2)* |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.1 (5.0)*** | | 0.4 (0.5) |
| T5*D | | -3.8 (4.6)*** | | 1.2 (1.0) |
| DI (D*I) | -3.5 (3.9)*** | | -0.3 (0.6) | |
| Modèle retenu | | | I | |

Tableau 24b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 5 ans, Québec et Ontario

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|-----------------------|-----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 6 616) | | | | |
| D (QC) | 7.3 (4.8)*** [4.8]*** | 7.3 (4.8)*** [4.8]*** | 8.8 (4.7)*** [4.6]*** | 7.4 (1.7)*[1.6] |
| T (cycle) | | | 0.7 (0.5) [0.4] | 0.3 (0.2) [0.2] |
| TD (T*D) | | | -1.0 (1.1) [1.2] | -0.1 (0.0) [0.0] |
| I (≥cycle 3) | 2.1 (2.1)** [1.9]* | 0.7 (0.7) [0.7] | -0.2 (0.1) [0.1] | 0.3 (0.1) [0.1] |
| TsI | | 1.4 (3.0)***[2.9]*** | 0.6 (0.4) [0.4] | 1.1 (0.6) [0.5] |
| T3*D | | -3.9 (2.3)** [2.3]** | | -3.8 (0.8) [0.8] |
| T4*D | | -4.9 (2.6)***[2.5]** | | -4.8 (0.6) [0.6] |
| T5*D | | -6.3 (3.3)***[3.3]*** | | -6.1 (0.6) [0.6] |
| DI (D*I) | -5.1 (3.1)***[3.0]*** | | -2.7 (1.0) [1.0] | |
| Modèle retenu | II | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 3 606) | | | | |
| D (QC) | 7.4 (4.8)*** [4.8]*** | 7.5 (4.9)*** [4.9]*** | 9.3 (3.1)***[3.1]*** | 7.1 (1.6) [1.6] |
| T (cycle) | | | 0.9 (0.5) [0.5] | 0.3 (0.2) [0.2] |
| TD (T*D) | | | -1.2 (0.7) [0.7] | 0.2 (0.1) [0.1] |
| I (≥cycle 3) | 3.0 (2.7)*** [2.5]** | -6.6 (1.5) [1.5] | -5.3 (1.1) [1.2] | -6.7 (1.5) [1.5] |
| TsI | | 3.9 (2.3)** [2.3]** | 2.4 (1.1) [1.1] | 3.6 (1.5) [1.4] |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -4.2 (2.0)** [1.9]* | | -4.7 (0.6) [0.6] |
| T5*D | | -7.0 (3.7)***[3.6]*** | | -7.7 (0.7) [0.7] |
| DI (D*I) | -5.7 (3.2)***[3.1]*** | | -2.0 (0.3) [0.3] | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 6 616) | | | | |
| D (QC) | 7.3 (23.4)*** | 7.3 (23.8)*** | 8.8 (18.8)*** | 7.4 (16.0)*** |
| T (cycle) | | | 0.7 (2.8)** | 0.3 (1.6) |
| TD (T*D) | | | -1.0 (3.1)** | -0.1 (0.2) |
| I (≥cycle 3) | 2.1 (2.8)** | 0.7 (1.4) | -0.2 (0.2) | 0.3 (0.4) |
| TsI | | 1.4 (2.8)** | 0.6 (1.6) | 1.1 (1.9)* |
| T3*D | | -3.9 (6.8)*** | | -3.8 (6.3)*** |
| T4*D | | -4.9 (8.7)*** | | -4.8 (4.4)*** |
| T5*D | | -6.3 (12.6)*** | | -6.1 (4.1)*** |
| DI (D*I) | -5.1 (7.1)*** | | -2.7 (3.2)** | |
| Modèle retenu | | II | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 3 606) | | | | |
| D (QC) | 7.4 (19.5)*** | 7.5 (21.0)*** | 9.3 (11.5)*** | 7.1 (14.0)*** |
| T (cycle) | | | 0.9 (2.6)** | 0.3 (1.3) |
| TD (T*D) | | | -1.2 (2.3)* | 0.2 (0.6) |
| I (≥cycle 3) | 3.0 (2.7)** | -6.6 (2.7)** | -5.3 (2.1)* | -6.7 (2.7)** |
| TsI | | 3.9 (3.4)** | 2.4 (2.3)* | 3.6 (2.9)** |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -4.2 (19.3)*** | | -4.7 (5.5)*** |
| T5*D | | -7.0 (38.8)*** | | -7.7 (5.5)*** |
| DI (D*I) | -5.7 (6.0)*** | | -2.0 (1.1) | |
| Modèle retenu | | | | I |

Tableau 24c : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans, Québec et Ontario

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|-------------|---------------|---------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 3 481) | | | | |
| D (QC) | -2.0 (1.7)* | -2.0 (1.7)* | -2.6 (1.4) | 1.0 (0.3) |
| T (cycle) | | | -1.9 (1.5) | -1.0 (0.6) |
| TD (T*D) | | | 0.3 (0.3) | -2.1 (0.9) |
| I (≥cycle 3) | -0.7 (0.7) | -1.0 (0.8) | 1.5 (0.6) | 0.5 (0.2) |
| TsI | | 0.3 (0.6) | 2.6 (2.0)** | 1.3 (0.8) |
| T3*D | | -0.5 (0.3) | | 2.6 (0.7) |
| T4*D | | 2.1 (1.1) | | 7.3 (1.2) |
| T5*D | | 1.7 (1.0) | | 9.1 (1.1) |
| DI (D*I) | 1.1 (0.8) | | -0.4 (0.2) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 2 789) | | | | |
| D (QC) | -1.9 (1.6) | -1.9 (1.6) | 0.8 (0.3) | 1.3 (0.4) |
| T (cycle) | | | -1.2 (0.8) | -1.1 (0.7) |
| TD (T*D) | | | -1.8 (1.1) | -2.2 (0.9) |
| I (≥cycle 3) | -0.6 (0.6) | -4.3 (1.0) | -4.2 (1.0) | -3.8 (0.9) |
| TsI | | 1.5 (1.0) | 2.8 (1.7)* | 2.5 (1.2) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 3.0 (1.5) | | 8.4 (1.4) |
| T5*D | | 1.5 (0.8) | | 9.2 (1.1) |
| DI (D*I) | 2.3 (1.5) | | 7.8 (1.5) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 3 481) | | | | |
| D (QC) | -2.0 (1.4) | -2.0 (1.4) | -2.6 (2.4)** | 1.0 (2.9)** |
| T (cycle) | | | -1.9 (3.4)*** | -1.0 (3.8)*** |
| TD (T*D) | | | 0.3 (0.7) | -2.1 (7.5)*** |
| I (≥cycle 3) | -0.7 (1.0) | -1.0 (1.4) | 1.5 (1.2) | 0.5 (0.6) |
| TsI | | 0.3 (0.9) | 2.6 (3.9)*** | 1.3 (2.6)** |
| T3*D | | -0.5 (0.4) | | 2.6 (3.4)*** |
| T4*D | | 2.1 (1.4) | | 7.3 (6.7)*** |
| T5*D | | 1.7 (1.3) | | 9.1 (6.6)*** |
| DI (D*I) | 1.1 (0.7) | | -0.4 (0.2) | |
| Modèle retenu | II | | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 2 789) | | | | |
| D (QC) | -1.9 (1.2) | -1.9 (1.2) | 0.8 (1.1) | 1.3 (2.6)** |
| T (cycle) | | | -1.2 (5.8)*** | -1.1 (3.7)*** |
| TD (T*D) | | | -1.8 (6.3)*** | -2.2 (6.2)*** |
| I (≥cycle 3) | -0.6 (0.9) | -4.3 (1.6) | -4.2 (1.5) | -3.8 (1.3) |
| TsI | | 1.5 (1.3) | 2.8 (2.7)** | 2.5 (2.0)* |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 3.0 (2.2)* | | 8.4 (9.4)*** |
| T5*D | | 1.5 (1.0) | | 9.2 (5.9)*** |
| DI (D*I) | 2.3 (1.6) | | 7.8 (11.0)*** | |
| Modèle retenu | | | I | |

Tableau 24d : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 4 ans, Québec et Ontario

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|-------------|---------------|---------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 3 481) | | | | |
| D (QC) | -2.1 (1.5) | -2.1 (1.5) | -2.4 (1.1) | -0.7 (0.2) |
| T (cycle) | | | -1.7 (1.2) | -1.3 (0.7) |
| TD (T*D) | | | 0.2 (0.2) | -1.0 (0.4) |
| I (≥cycle 3) | -0.6 (0.6) | -1.1 (0.8) | 1.3 (0.5) | 0.8 (0.2) |
| TsI | | 0.5 (0.7) | 2.4 (1.6) | 1.8 (0.9) |
| T3*D | | 0.4 (0.2) | | 1.9 (0.4) |
| T4*D | | 2.4 (1.1) | | 4.9 (0.7) |
| T5*D | | 1.6 (0.7) | | 5.1 (0.5) |
| DI (D*I) | 1.5 (0.9) | | 1.1 (0.3) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 2 789) | | | | |
| D (QC) | -1.9 (1.4) | -1.9 (1.4) | 0.3 (0.1) | -0.4 (0.1) |
| T (cycle) | | | -1.2 (0.7) | -1.3 (0.8) |
| TD (T*D) | | | -1.5 (0.8) | -1.1 (0.4) |
| I (≥cycle 3) | -0.5 (0.4) | -5.1 (1.0) | -3.9 (0.8) | -4.4 (0.9) |
| TsI | | 1.8 (1.0) | 2.7 (1.4) | 3.1 (1.3) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 3.4 (1.4) | | 6.1 (0.8) |
| T5*D | | 1.3 (0.6) | | 5.0 (0.5) |
| DI (D*I) | 2.5 (1.3) | | 7.0 (1.1) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 3 481) | | | | |
| D (QC) | -2.1 (1.7) | -2.1 (1.7) | -2.4 (2.8)** | -0.7 (1.4) |
| T (cycle) | | | -1.7 (5.2)*** | -1.3 (4.3)*** |
| TD (T*D) | | | 0.2 (0.5) | -1.0 (2.9)** |
| I (≥cycle 3) | -0.6 (0.8) | -1.1 (1.4) | 1.3 (1.2) | 0.8 (0.9) |
| TsI | | 0.5 (1.2) | 2.4 (5.4)*** | 1.8 (3.1)** |
| T3*D | | 0.4 (0.3) | | 1.9 (2.0)* |
| T4*D | | 2.4 (1.8) | | 4.9 (4.1)*** |
| T5*D | | 1.6 (1.2) | | 5.1 (3.1)** |
| DI (D*I) | 1.5 (1.1) | | 1.1 (0.7) | |
| Modèle retenu | | | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 2 789) | | | | |
| D (QC) | -1.9 (1.4) | -1.9 (1.4) | 0.3 (0.3) | -0.4 (0.6) |
| T (cycle) | | | -1.2 (4.4)*** | -1.3 (4.0)*** |
| TD (T*D) | | | -1.5 (2.8)** | -1.1 (2.4)** |
| I (≥cycle 3) | -0.5 (0.6) | -5.1 (1.5) | -3.9 (1.2) | -4.4 (1.2) |
| TsI | | 1.8 (1.4) | 2.7 (2.3)* | 3.1 (2.0)* |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 3.4 (3.2)** | | 6.1 (5.4)*** |
| T5*D | | 1.3 (0.9) | | 5.0 (2.8)** |
| DI (D*I) | 2.5 (1.8) | | 7.0 (4.8)*** | |
| Modèle retenu | | | I | |

Tableau 25a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans, mères seules

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|--------------|---------------|----------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 2 175) | | | | |
| D (QC) | 1.7 (0.7) | 1.7 (0.7) | 0.8 (0.3) | -7.2 (1.2) |
| T (cycle) | | | -0.1 (0.0) | -1.3 (0.6) |
| TD (T*D) | | | 0.6 (0.4) | 5.7 (1.2) |
| I (≥cycle 3) | 0.8 (0.6) | 0.6 (0.4) | 1.0 (0.3) | 2.5 (0.7) |
| TsI | | 0.3 (0.3) | -0.1 (0.1) | 1.5 (0.7) |
| T3*D | | -0.7 (0.2) | | -8.8 (1.0) |
| T4*D | | -3.4 (1.0) | | -17.1 (1.3) |
| T5*D | | -2.6 (0.8) | | -22.0 (1.3) |
| DI (D*I) | -2.2 (0.8) | | -3.6 (0.7) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 1 390) | | | | |
| D (QC) | 1.7 (0.6) | 1.6 (0.6) | -3.1 (0.8) | -7.1 (1.2) |
| T (cycle) | | | -0.6 (0.3) | -1.2 (0.5) |
| TD (T*D) | | | 3.0 (1.0) | 5.6 (1.2) |
| I (≥cycle 3) | 0.7 (0.4) | -2.8 (0.5) | -0.3 (0.1) | -2.0 (0.3) |
| TsI | | 1.4 (0.6) | 1.1 (0.4) | 2.6 (0.8) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -2.6 (0.7) | | -16.2 (1.3) |
| T5*D | | -2.7 (0.9) | | -22.0 (1.3) |
| DI (D*I) | -2.8 (0.9) | | -11.5 (1.1) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 2 175) | | | | |
| D (QC) | 1.7 (1.0) | 1.7 (1.0) | 0.8 (0.4) | -7.2 (3.0)*** |
| T (cycle) | | | -0.1 (0.0) | -1.3 (1.1) |
| TD (T*D) | | | 0.6 (0.5) | 5.7 (3.7)*** |
| I (≥cycle 3) | 0.8 (0.9) | 0.6 (0.5) | 1.0 (0.5) | 2.5 (1.2) |
| TsI | | 0.3 (0.3) | -0.1 (0.1) | 1.5 (1.1) |
| T3*D | | -0.7 (0.4) | | -8.8 (3.5)*** |
| T4*D | | -3.4 (2.0)** | | -17.1 (4.6)*** |
| T5*D | | -2.6 (1.3) | | -22.0 (3.9)*** |
| DI (D*I) | -2.2 (1.2) | | -3.6 (1.0) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 1 390) | | | | |
| D (QC) | 1.7 (0.9) | 1.6 (0.9) | -3.1 (1.3) | -7.1 (2.8)*** |
| T (cycle) | | | -0.6 (0.5) | -1.2 (1.0) |
| TD (T*D) | | | 3.0 (1.9) | 5.6 (3.5)*** |
| I (≥cycle 3) | 0.7 (0.6) | -2.8 (0.5) | -0.3 (0.1) | -2.0 (0.4) |
| TsI | | 1.4 (0.6) | 1.1 (0.5) | 2.6 (1.0) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -2.6 (1.1) | | -16.2 (3.8)*** |
| T5*D | | -2.7 (1.4) | | -22.0 (3.7)*** |
| DI (D*I) | -2.8 (1.4) | | -11.5 (2.2)** | |
| Modèle retenu | I | | | |

Tableau 25b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans, mères seules

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|------------|--------------|--------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations: 1 043) | | | | |
| D (QC) | -3.2 (1.1) | -3.3 (1.1) | -0.1 (0.0) | 1.5 (0.2) |
| T (cycle) | | | -2.2 (1.3) | -2.0 (1.1) |
| TD (T*D) | | | -2.1 (1.1) | -3.2 (0.6) |
| I (≥cycle 3) | 2.5 (1.8)* | 2.3 (1.2) | 5.6 (1.8)* | 5.3 (1.6) |
| TsI | | 0.3 (0.2) | 2.6 (1.3) | 2.3 (1.1) |
| T3*D | | 4.0 (1.0) | | 8.9 (1.1) |
| T4*D | | 0.9 (0.2) | | 9.0 (0.7) |
| T5*D | | 0.3 (0.1) | | 11.6 (0.6) |
| DI (D*I) | 1.5 (0.4) | | 7.0 (1.2) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 821) | | | | |
| D (QC) | -2.6 (1.0) | -2.6 (0.9) | 1.5 (0.2) | 1.2 (0.1) |
| T (cycle) | | | -2.4 (1.4) | -2.5 (1.4) |
| TD (T*D) | | | -2.7 (0.9) | -2.5 (0.5) |
| I (≥cycle 3) | 2.3 (1.6) | -4.5 (0.8) | -3.2 (0.5) | -3.3 (0.6) |
| TsI | | 2.6 (1.3) | 5.0 (1.9)* | 5.1 (2.0)** |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 3.0 (0.7) | | 9.3 (0.7) |
| T5*D | | 0.1 (0.0) | | 8.9 (0.5) |
| DI (D*I) | 1.6 (0.5) | | 9.8 (1.1) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 1 043) | | | | |
| D (QC) | -3.2 (1.6) | -3.3 (1.6) | -0.1 (0.0) | 1.5 (0.7) |
| T (cycle) | | | -2.2 (2.4)** | -2.0 (1.8)* |
| TD (T*D) | | | -2.1 (2.2)** | -3.2 (2.0)* |
| I (≥cycle 3) | 2.5 (2.7)*** | 2.3 (1.9)* | 5.6 (2.9)*** | 5.3 (2.7)** |
| TsI | | 0.3 (0.3) | 2.6 (2.3)** | 2.3 (1.6) |
| T3*D | | 4.0 (1.9)* | | 8.9 (3.3)*** |
| T4*D | | 0.9 (0.4) | | 9.0 (2.4)** |
| T5*D | | 0.3 (0.1) | | 11.6 (2.0)* |
| DI (D*I) | 1.5 (0.8) | | 7.0 (2.8)*** | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 821) | | | | |
| D (QC) | -2.6 (1.4) | -2.6 (1.3) | 1.5 (0.8) | 1.2 (0.5) |
| T (cycle) | | | -2.4 (2.5)** | -2.5 (2.3)** |
| TD (T*D) | | | -2.7 (2.3)** | -2.5 (1.6) |
| I (≥cycle 3) | 2.3 (1.9)* | -4.5 (1.0) | -3.2 (0.7) | -3.3 (0.7) |
| TsI | | 2.6 (1.7) | 5.0 (3.4)*** | 5.1 (2.8)*** |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 3.0 (1.4) | | 9.3 (2.2)** |
| T5*D | | 0.1 (0.1) | | 8.9 (1.6) |
| DI (D*I) | 1.6 (0.8) | | 9.8 (2.5)** | |
| Modèle retenu | | | I | |

Tableau 26a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans, mères non nées au Canada

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|--------------|---------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 1 718) | | | | |
| D (QC) | 1.7 (0.4) | 1.7 (0.4) | 4.2 (0.7) | 22.1 (1.6) |
| T (cycle) | | | 1.1 (0.4) | 2.5 (0.9) |
| TD (T*D) | | | -1.7 (0.9) | -14.8 (1.9)* [1.7]* |
| I (≥cycle 3) | 2.8 (1.7)* | 2.2 (1.3) | 0.2 (0.1) | -1.5 (0.3) |
| TsI | | 0.7 (0.8) | 0.1 (0.0) | -1.9 (0.6) |
| T3*D | | -7.4 (1.5) | | 16.6 (1.6) |
| T4*D | | -3.0 (0.5) | | 35.8 (2.0)* [1.7]* |
| T5*D | | -5.1 (1.0) | | 48.2 (1.9)* [1.6] |
| DI (D*I) | -5.0 (1.0) | | -0.5 (0.1) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 993) | | | | |
| D (QC) | 1.3 (0.3) | 1.3 (0.3) | 11.4 (1.4) | 22.1 (1.7)* [1.4] |
| T (cycle) | | | 2.1 (0.8) | -3.0 (1.0) |
| TD (T*D) | | | -7.2 (1.8)* | -15.1 (2.0)** [1.7]* |
| I (≥cycle 3) | 3.1 (1.7)* | 3.8 (0.6) | 0.9 (0.1) | 3.4 (0.5) |
| TsI | | -0.3 (0.1) | -1.7 (0.5) | -3.7 (0.9) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.1 (0.5) | | 36.2 (2.0)** [1.7]* |
| T5*D | | -4.5 (0.9) | | 49.9 (2.0)** [1.6] |
| DI (D*I) | -3.8 (0.8) | | 18.8 (1.5) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 1 718) | | | | |
| D (QC) | 1.7 (0.4) | 1.7 (0.4) | 4.2 (1.1) | 22.1 (5.4)*** |
| T (cycle) | | | 1.1 (0.8) | 2.5 (2.3)** |
| TD (T*D) | | | -1.7 (0.8) | -14.8 (5.4)*** |
| I (≥cycle 3) | 2.8 (3.1)*** | 2.2 (2.9)*** | 0.2 (0.1) | -1.5 (1.0) |
| TsI | | 0.7 (1.2) | 0.1 (0.0) | -1.9 (1.4) |
| T3*D | | -7.4 (1.9)* | | 16.6 (3.7)*** |
| T4*D | | -3.0 (0.8) | | 35.8 (5.0)*** |
| T5*D | | -5.1 (1.4) | | 48.2 (5.0)*** |
| DI (D*I) | -5.0 (1.2) | | -0.5 (0.1) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 993) | | | | |
| D (QC) | 1.3 (0.3) | 1.3 (0.3) | 11.4 (2.8)*** | 22.1 (4.5)*** |
| T (cycle) | | | 2.1 (1.7)* | -3.0 (2.6)** |
| TD (T*D) | | | -7.2 (2.4)** | -15.1 (4.6)*** |
| I (≥cycle 3) | 3.1 (2.9)*** | 3.8 (1.4) | 0.9 (0.3) | 3.4 (1.0) |
| TsI | | -0.3 (0.2) | -1.7 (0.7) | -3.7 (1.5) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.1 (0.8) | | 36.2 (4.5)*** |
| T5*D | | -4.5 (1.2) | | 49.9 (4.3)*** |
| DI (D*I) | -3.8 (1.0) | | 18.8 (1.8)* | |
| Modèle retenu | I | | | |

Tableau 26b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans, mères non nées au Canada

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|------------|----------------------|------------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 648) | | | | |
| D (QC) | 0.0 (0.0) | 0.0 (0.0) | 7.2 (1.1) | 29.0 (2.9)*** [2.1]** |
| T (cycle) | | | -1.1 (0.4) | 0.0 (0.0) |
| TD (T*D) | | | -5.8 (1.6) | -22.6 (3.7)*** [2.2]** |
| I (≥cycle 3) | -2.0 (1.0) | -3.0 (1.0) | -2.1 (0.4) | -3.0 (0.5) |
| TsI | | 0.9 (0.5) | 2.6 (0.8) | 0.9 (0.3) |
| T3*D | | -0.2 (0.0) | | 38.7 (3.5)*** [1.9]* |
| T4*D | | 2.4 (0.3) | | 63.8 (4.0)*** [2.2]** |
| T5*D | | -4.2 (0.7) | | 79.5 (3.8)*** [2.0]** |
| DI (D*I) | -0.9 (0.2) | | 16.0 (1.3) | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 580) | | | | |
| D (QC) | 0.0 (0.0) | 0.2 (0.0) | 16.0 (2.0)** [1.7]* | 29.7 (3.1)*** [2.2]** |
| T (cycle) | | | -0.6 (0.2) | 0.0 (0.0) |
| TD (T*D) | | | -12.5 (2.3)** [1.9]* | -23.0 (4.0)*** [2.3]** |
| I (≥cycle 3) | -1.8 (0.9) | -9.4 (1.2) | -11.2 (1.4) | -9.7 (1.2) |
| TsI | | 3.1 (1.1) | 4.6 (1.2) | 3.2 (0.7) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 2.1 (0.3) | | 64.4 (4.3)*** [2.2]** |
| T5*D | | -3.8 (0.6) | | 81.1 (4.1)*** [2.1]** |
| DI (D*I) | -0.6 (0.1) | | 39.3 (2.2)** [1.7]* | |
| Modèle retenu | | | | I |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 648) | | | | |
| D (QC) | 0.0 (0.0) | 0.0 (0.0) | 7.2 (1.4) | 29.0 (7.7)*** |
| T (cycle) | | | -1.1 (0.4) | 0.0 (0.0) |
| TD (T*D) | | | -5.8 (1.8)* | -22.6 (8.0)*** |
| I (≥cycle 3) | -2.0 (1.2) | -3.0 (0.8) | -2.1 (0.3) | -3.0 (0.5) |
| TsI | | 0.9 (0.4) | 2.6 (0.7) | 0.9 (0.3) |
| T3*D | | -0.2 (0.0) | | 38.7 (6.5)*** |
| T4*D | | 2.4 (0.4) | | 63.8 (8.4)*** |
| T5*D | | -4.2 (0.7) | | 79.5 (7.5)*** |
| DI (D*I) | -0.9 (0.1) | | 16.0 (1.3) | |
| Modèle retenu | | | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 580) | | | | |
| D (QC) | 0.0 (0.0) | 0.2 (0.0) | 16.0 (3.1)*** | 29.7 (7.4)*** |
| T (cycle) | | | -0.6 (0.2) | 0.0 (0.0) |
| TD (T*D) | | | -12.5 (2.9)*** | -23.0 (7.5)*** |
| I (≥cycle 3) | -1.8 (1.0) | -9.4 (1.4) | -11.2 (1.6) | -9.7 (1.4) |
| TsI | | 3.1 (1.4) | 4.6 (1.6) | 3.2 (1.1) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 2.1 (0.3) | | 64.4 (7.8)*** |
| T5*D | | -3.8 (0.6) | | 81.1 (7.1)*** |
| DI (D*I) | -0.6 (0.1) | | 39.3 (2.6)** | |
| Modèle retenu | | | | I |

Tableau 27a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans, mères avec niveaux 1 et 2 de scolarité (diplôme d'études secondaires ou moins)

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|--|-------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 4 886) | | | | |
| D (QC) | 1.4 (0.8) | 1.3 (0.7) | 3.9 (1.7)* | 11.4 (2.3)** [2.1]** |
| T (cycle) | | | 0.4 (0.2) | 1.8 (1.0) |
| TD (T*D) | | | -1.8 (2.0)* | -7.0 (2.3)** [2.1]** |
| I (≥cycle 3) | 0.9 (0.9) | -0.5 (0.5) | -1.4 (0.6) | -3.1 (1.1) |
| TsI | | 1.5 (2.9)***[2.8]*** | 1.6 (1.0) | -0.3 (0.2) |
| T3*D | | -3.4 (1.7)* [1.7]* | | 7.5 (1.5) |
| T4*D | | -1.8 (0.8) | | 16.1 (2.1)** [1.9]* |
| T5*D | | -4.0 (1.9)* [1.8]* | | 20.9 (1.9)* [1.8]* |
| DI (D*I) | -3.1 (1.6) | | 1.6 (0.6) | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 3 225) | | | | |
| D (QC) | 1.4 (0.8) | 1.4 (0.8) | 7.8 (2.3)** [2.2]** | 11.1 (2.3)** [2.1]** |
| T (cycle) | | | 1.1 (0.7) | 1.8 (1.0) |
| TD (T*D) | | | -4.5 (2.4)** [2.3]** | -6.8 (2.2)** [2.1]** |
| I (≥cycle 3) | 1.7 (1.6)* | -1.3 (0.3) | -3.8 (0.9) | -2.3 (0.6) |
| TsI | | 1.2 (0.8) | 0.8 (0.4) | -0.5 (0.2) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -1.8 (0.8) | | 15.5 (2.0)* [1.9]* |
| T5*D | | -3.8 (1.8)* [1.7]* | | 20.3 (1.9)* [1.8]* |
| DI (D*I) | -2.9 (1.5) | | 11.0 (1.8)* [1.7]* | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 4 886) | | | | |
| D (QC) | 1.4 (0.7) | 1.3 (0.7) | 3.9 (2.1)** | 11.4 (7.8)*** |
| T (cycle) | | | 0.4 (0.3) | 1.8 (2.3)** |
| TD (T*D) | | | -1.8 (1.9)* | -7.0 (7.0)*** |
| I (≥cycle 3) | 0.9 (1.2) | -0.5 (0.7) | -1.4 (0.8) | -3.1 (2.3)** |
| TsI | | 1.5 (4.5)*** | 1.6 (1.5) | -0.3 (0.4) |
| T3*D | | -3.4 (1.8)* | | 7.5 (4.6)*** |
| T4*D | | -1.8 (1.0) | | 16.1 (6.4)*** |
| T5*D | | -4.0 (2.1)** | | 20.9 (5.8)*** |
| DI (D*I) | -3.1 (1.5) | | 1.6 (0.5) | |
| Modèle retenu | | | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 3 225) | | | | |
| D (QC) | 1.4 (0.7) | 1.4 (0.7) | 7.8 (4.9)*** | 11.1 (7.1)*** |
| T (cycle) | | | 1.1 (1.4) | 1.8 (2.2)** |
| TD (T*D) | | | -4.5 (4.4)*** | -6.8 (6.2)*** |
| I (≥cycle 3) | 1.7 (2.3)* | -1.3 (0.6) | -3.8 (1.6) | -2.3 (1.1) |
| TsI | | 1.2 (1.4) | 0.8 (0.8) | -0.5 (0.5) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -1.8 (1.0) | | 15.5 (5.5)*** |
| T5*D | | -3.8 (2.1)** | | 20.3 (5.1)*** |
| DI (D*I) | -2.9 (1.6) | | 11.0 (3.2)*** | |
| Modèle retenu | | | | I |

Tableau 27b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans, mères avec niveaux 1 et 2 de scolarité (diplôme d'études secondaires ou moins)

| Tendances et de paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|---------------|--------------|---------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 2 349) | | | | |
| D (QC) | -3.1 (1.7)* | -3.1 (1.7)* | -2.4 (0.8) | -5.3 (0.9) |
| T (cycle) | | | -2.0 (1.3) | -2.6 (1.5) |
| TD (T*D) | 1.1 (1.1) | | -0.5 (0.3) | 1.5 (0.4) |
| I (≥cycle 3) | | -0.1 (0.1) | 3.2 (1.1) | 3.9 (1.3) |
| TsI | | 1.1 (1.4) | 3.0 (1.8)* | 3.7 (2.0)** |
| T3*D | | -0.1 (0.1) | | -2.4 (0.4) |
| T4*D | | 0.9 (0.3) | | -2.9 (0.3) |
| T5*D | -0.3 (0.1) | -1.9 (0.7) | | -7.2 (0.6) |
| DI (D*I) | | | 0.9 (0.2) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 1 984) | | | | |
| D (QC) | -2.9 (1.6) | -2.9 (1.7) | -2.7 (0.7) | -5.4 (0.9) |
| T (cycle) | | | -2.2 (1.4) | -2.7 (1.7) |
| TD (T*D) | | | -0.2 (0.1) | 1.7 (0.5) |
| I (≥cycle 3) | 2.1 (1.9)* | 1.8 (0.4) | 4.5 (1.0) | 3.3 (0.7) |
| TsI | | 0.1 (0.1) | 1.8 (0.8) | 2.8 (1.3) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 0.6 (0.2) | | -3.7 (0.4) |
| T5*D | | -1.6 (0.6) | | -7.6 (0.6) |
| DI (D*I) | -0.5 (0.2) | | 0.2 (0.0) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 2 349) | | | | |
| D (QC) | -3.1 (3.3)*** | -3.1 (3.3)*** | -2.4 (2.2)** | -5.3 (2.9)*** |
| T (cycle) | | | -2.0 (1.7)* | -2.6 (1.9)* |
| TD (T*D) | 1.1 (1.1) | | -0.5 (0.6) | 1.5 (1.0) |
| I (≥cycle 3) | | -0.1 (0.1) | 3.2 (1.2) | 3.9 (1.4) |
| TsI | | 1.1 (1.7) | 3.0 (2.5)** | 3.7 (2.4)** |
| T3*D | | -0.1 (0.1) | | -2.4 (0.8) |
| T4*D | | 0.9 (0.7) | | -2.9 (0.7) |
| T5*D | -0.3 (0.3) | -1.9 (1.5) | | -7.2 (1.2) |
| DI (D*I) | | | 0.9 (0.4) | |
| Modèle retenu | | | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 1 984) | | | | |
| D (QC) | -2.9 (3.2)*** | -2.9 (3.2)*** | -2.7 (1.3) | -5.4 (2.8)*** |
| T (cycle) | | | -2.2 (1.7) | -2.7 (2.0)* |
| TD (T*D) | | | -0.2 (0.1) | 1.7 (1.1) |
| I (≥cycle 3) | 2.1 (1.7) | 1.8 (0.3) | 4.5 (0.8) | 3.3 (0.6) |
| TsI | | 0.1 (0.1) | 1.8 (1.0) | 2.8 (1.3) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 0.6 (0.3) | | -3.7 (0.8) |
| T5*D | | -1.6 (1.3) | | -7.6 (1.3) |
| DI (D*I) | -0.5 (0.4) | | 0.2 (0.0) | |
| Modèle retenu | | | I | |

Tableau 28a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans, mères avec niveau 4 de scolarité (diplôme universitaire ou plus)

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) [BSzstat] |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 6 893) | | | | |
| D (QC) | 2.7 (1.5) | 2.7 (1.6) | -0.8 (0.4) | 3.5 (0.7) |
| T (cycle) | | | -1.0 (0.7) | -1.3 (0.9) |
| TD (T*D) | | | 2.2 (2.5)** [2.5]** | 3.9 (1.2) |
| I (≥cycle 3) | 1.9 (2.3)** [2.2]** | 1.8 (2.1)** [2.1]** | 3.3 (1.5) | 3.8 (1.6) |
| TsI | | 0.2 (0.5) | 1.1 (0.8) | 1.6 (1.0) |
| T3*D | | -6.1 (3.1)***[3.0]*** | | -11.6 (2.1)** [2.2]** |
| T4*D | | -2.6 (1.3) | | -12.1 (1.4) |
| T5*D | | -2.5 (1.1) | | -15.9 (1.3) |
| DI (D*I) | -3.7 (2.0)** [1.9]* | | -9.1 (3.0)***[3.1]*** | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 4 613) | | | | |
| D (QC) | 2.6 (1.5) | 2.6 (1.5) | -1.0 (0.3) | -3.6 (0.7) |
| T (cycle) | | | -0.9 (0.6) | -1.3 (0.8) |
| TD (T*D) | | | 2.3 (1.2) | 3.9 (1.2) |
| I (≥cycle 3) | 2.2 (2.4)** | 3.5 (1.1) | 4.9 (1.3) | 4.3 (1.3) |
| TsI | | -0.6 (0.4) | -0.1 (0.0) | 0.7 (0.3) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.0 (1.4) | | -12.5 (1.4) |
| T5*D | | -2.3 (1.1) | | -15.7 (1.3) |
| DI (D*I) | -2.7 (1.4) | | -9.2 (1.5) | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 6 893) | | | | |
| D (QC) | 2.7 (2.3)** | 2.7 (2.3)** | -0.8 (0.7) | 3.5 (1.6) |
| T (cycle) | | | -1.0 (0.9) | -1.3 (1.1) |
| TD (T*D) | | | 2.2 (4.0)*** | 3.9 (3.0)*** |
| I (≥cycle 3) | 1.9 (2.1)** | 1.8 (2.0)* | 3.3 (1.7)* | 3.8 (1.8)* |
| TsI | | 0.2 (0.6) | 1.1 (1.1) | 1.6 (1.2) |
| T3*D | | -6.1 (4.5)*** | | -11.6 (5.3)*** |
| T4*D | | -2.6 (2.1)** | | -12.1 (3.6)*** |
| T5*D | | -2.5 (1.9)* | | -15.9 (3.3)*** |
| DI (D*I) | -3.7 (2.3)** | | -9.1 (5.5)*** | |
| Modèle retenu | | | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 4 613) | | | | |
| D (QC) | 2.6 (2.3)** | 2.6 (2.3)** | -1.0 (0.5) | -3.6 (1.6) |
| T (cycle) | | | -0.9 (0.8) | -1.3 (1.0) |
| TD (T*D) | | | 2.3 (2.1)* | 3.9 (3.0)*** |
| I (≥cycle 3) | 2.2 (2.3)** | 3.5 (1.1) | 4.9 (1.4) | 4.3 (1.3) |
| TsI | | -0.6 (0.5) | -0.1 (0.1) | 0.7 (0.4) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.0 (2.0)* | | -12.5 (3.6)*** |
| T5*D | | -2.3 (1.9)* | | -15.7 (3.4)*** |
| DI (D*I) | -2.7 (2.1)** | | -9.2 (2.6)* | |
| Modèle retenu | | | | I |

Tableau 28b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans, mères avec niveau 4 de scolarité (diplôme universitaire ou plus)

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|------------|---------------|---------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 3 352) | | | | |
| D (QC) | -1.4 (0.9) | -1.4 (0.9) | -1.3 (0.6) | 1.9 (0.4) |
| T (cycle) | | | -2.0 (1.6) | -1.5 (1.0) |
| TD (T*D) | | | -0.1 (0.1) | -2.2 (0.7) |
| I (≥cycle 3) | -0.7 (0.8) | -1.5 (1.4) | 1.3 (0.6) | 0.6 (0.3) |
| TsI | | 0.7 (1.3) | 2.9 (2.1)** | 2.2 (1.4) |
| T3*D | | -0.1 (0.0) | | 3.3 (0.7) |
| T4*D | | 2.3 (0.9) | | 7.8 (1.0) |
| T5*D | | 0.9 (0.4) | | 8.6 (0.8) |
| DI (D*I) | 0.9 (0.5) | | 1.3 (0.4) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 2 684) | | | | |
| D (QC) | -1.4 (0.9) | -1.4 (0.9) | 2.1 (0.6) | 2.5 (0.5) |
| T (cycle) | | | -1.6 (1.2) | -1.5 (1.1) |
| TD (T*D) | | | -2.3 (1.1) | -2.6 (0.9) |
| I (≥cycle 3) | -0.5 (0.5) | -4.5 (1.2) | -3.9 (1.0) | -3.8 (1.0) |
| TsI | | 1.6 (1.2) | 3.2 (1.8)* | 3.1 (1.6) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 2.9 (1.2) | | 9.5 (1.2) |
| T5*D | | 0.9 (0.3) | | 10.0 (0.9) |
| DI (D*I) | 2.0 (0.9) | | 9.0 (1.4) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 3 352) | | | | |
| D (QC) | -1.4 (0.9) | -1.4 (0.9) | -1.3 (1.1) | 1.9 (1.4) |
| T (cycle) | | | -2.0 (2.2)** | -1.5 (1.5) |
| TD (T*D) | | | -0.1 (0.1) | -2.2 (2.2)** |
| I (≥cycle 3) | -0.7 (0.9) | -1.5 (1.3) | 1.3 (0.6) | 0.6 (0.3) |
| TsI | | 0.7 (1.4) | 2.9 (2.9)*** | 2.2 (2.0)* |
| T3*D | | -0.1 (0.1) | | 3.3 (1.5) |
| T4*D | | 2.3 (1.5) | | 7.8 (2.9)*** |
| T5*D | | 0.9 (0.6) | | 8.6 (2.4)** |
| DI (D*I) | 0.9 (0.5) | | 1.3 (0.5) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 2 684) | | | | |
| D (QC) | -1.4 (0.9) | -1.4 (0.9) | 2.1 (2.3)** | 2.5 (1.9)* |
| T (cycle) | | | -1.6 (1.8)* | -1.5 (1.6) |
| TD (T*D) | | | -2.3 (3.8)*** | -2.6 (2.9)*** |
| I (≥cycle 3) | -0.5 (0.5) | -4.5 (1.5) | -3.9 (1.3) | -3.8 (1.2) |
| TsI | | 1.6 (1.6) | 3.2 (3.0)*** | 3.1 (2.5)** |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 2.9 (1.7)* | | 9.5 (3.8)*** |
| T5*D | | 0.9 (0.6) | | 10.0 (3.1)*** |
| DI (D*I) | 2.0 (1.2) | | 9.0 (4.5)*** | |
| Modèle retenu | I | | | |

Tableau 29a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans, familles sous le ratio de 1,2 des seuils de faible revenu avant impôts

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|-------------|---------------|---------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 3 465) | | | | |
| D (QC) | 1.1 (0.5) | 1.1 (0.5) | 4.4 (1.3) | 11.0 (1.6) |
| T (cycle) | | | -1.4 (0.8) | -0.2 (0.1) |
| TD (T*D) | | | -2.1 (1.6) | -6.5 (1.7) |
| I (≥cycle 3) | 1.0 (1.0) | -0.3 (0.3) | 1.2 (0.5) | 0.0 (0.0) |
| TsI | | 1.6 (2.3)** | 3.5 (1.9)* | 1.9 (0.9) |
| T3*D | | -3.4 (1.4) | | 6.2 (1.1) |
| T4*D | | -3.0 (1.0) | | 13.0 (1.4) |
| T5*D | | -4.2 (1.4) | | 18.3 (1.4) |
| DI (D*I) | -3.5 (1.4) | | 1.5 (0.5) | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 2 247) | | | | |
| D (QC) | 1.2 (0.5) | 1.2 (0.5) | 8.5 (1.7)* | 10.7 (1.6) |
| T (cycle) | | | -0.7 (0.4) | -0.3 (0.2) |
| TD (T*D) | | | -4.8 (1.8)* | -6.3 (1.6) |
| I (≥cycle 3) | 2.0 (1.5) | -5.0 (1.0) | -7.0 (1.4) | -5.4 (1.1) |
| TsI | | 2.9 (1.4)* | 4.5 (1.8)* | 3.4 (1.3) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -2.3 (0.7) | | 13.3 (1.4) |
| T5*D | | -4.7 (1.6) | | 17.2 (1.3) |
| DI (D*I) | -3.5 (1.3) | | 10.8 (1.4) | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 3 465) | | | | |
| D (QC) | 1.1 (0.5) | 1.1 (0.5) | 4.4 (2.0)* | 11.0 (4.5)*** |
| T (cycle) | | | -1.4 (1.2) | -0.2 (0.2) |
| TD (T*D) | | | -2.1 (2.0)* | -6.5 (4.4)*** |
| I (≥cycle 3) | 1.0 (1.3) | -0.3 (0.4) | 1.2 (0.7) | 0.0 (0.0) |
| TsI | | 1.6 (2.7)** | 3.5 (2.5)** | 1.9 (1.3) |
| T3*D | | -3.4 (1.3) | | 6.2 (2.7)*** |
| T4*D | | -3.0 (1.1) | | 13.0 (3.5)*** |
| T5*D | | -4.2 (1.5) | | 18.3 (3.6)*** |
| DI (D*I) | -3.5 (1.3) | | 1.5 (0.5) | |
| Modèle retenu | | | | I |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 2 247) | | | | |
| D (QC) | 1.2 (0.5) | 1.2 (0.5) | 8.5 (3.9)*** | 10.7 (4.0)*** |
| T (cycle) | | | -0.7 (0.7) | -0.3 (0.3) |
| TD (T*D) | | | -4.8 (3.8)*** | -6.3 (3.9)*** |
| I (≥cycle 3) | 2.0 (1.9)* | -5.0 (1.1) | -7.0 (1.8)* | -5.4 (1.2) |
| TsI | | 2.9 (1.7) | 4.5 (2.5)** | 3.4 (1.5) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -2.3 (0.8) | | 13.3 (3.2)*** |
| T5*D | | -4.7 (1.6) | | 17.2 (3.0)*** |
| DI (D*I) | -3.5 (1.3) | | 10.8 (2.7)** | |
| Modèle retenu | | | I | |

Tableau 29b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans, familles sous le ratio de 1,2 des seuils de faible revenu avant impôts

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|--------------|--------------|--------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 1 692) | | | | |
| D (QC) | -0.7 (0.4) | -0.7 (0.4) | 2.6 (0.7) | 2.9 (0.5) |
| T (cycle) | | | -2.0 (1.4) | -1.9 (1.3) |
| TD (T*D) | | | -2.0 (1.3) | -2.5 (0.7) |
| I (≥cycle 3) | 0.8 (0.7) | -0.3 (0.2) | 2.6 (1.0) | 2.5 (1.0) |
| TsI | | 1.2 (1.3) | 3.1 (1.9)* | 3.1 (1.8)* |
| T3*D | | -0.4 (0.1) | | 3.5 (0.5) |
| T4*D | | -4.5 (1.0) | | 1.9 (0.2) |
| T5*D | | -4.8 (1.5) | | 4.0 (0.3) |
| DI (D*I) | -3.3 (1.2) | | 2.5 (0.5) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 1 375) | | | | |
| D (QC) | -0.6 (0.3) | -0.6 (0.3) | 1.8 (0.3) | 2.8 (0.4) |
| T (cycle) | | | -2.2 (1.5) | -2.0 (1.4) |
| TD (T*D) | | | -1.7 (0.6) | -2.4 (0.6) |
| I (≥cycle 3) | 1.7 (1.3) | -0.3 (0.1) | -0.2 (0.0) | 0.6 (0.1) |
| TsI | | 0.8 (0.4) | 3.3 (1.4) | 2.8 (1.2) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -4.3 (1.0) | | 1.8 (0.2) |
| T5*D | | -4.7 (1.5) | | 3.7 (0.3) |
| DI (D*I) | -4.5 (1.5) | | 0.7 (0.1) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 1 692) | | | | |
| D (QC) | -0.7 (0.4) | -0.7 (0.4) | 2.6 (1.9)* | 2.9 (1.5) |
| T (cycle) | | | -2.0 (2.0)** | -1.9 (1.7) |
| TD (T*D) | | | -2.0 (2.7)** | -2.5 (2.3)** |
| I (≥cycle 3) | 0.8 (0.7) | -0.3 (0.2) | 2.6 (1.1) | 2.5 (1.1) |
| TsI | | 1.2 (1.3) | 3.1 (2.6)** | 3.1 (2.0)* |
| T3*D | | -0.4 (0.2) | | 3.5 (1.6) |
| T4*D | | -4.5 (2.3)** | | 1.9 (0.6) |
| T5*D | | -4.8 (2.6)** | | 4.0 (1.0) |
| DI (D*I) | -3.3 (1.7) | | 2.5 (0.9) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 1 375) | | | | |
| D (QC) | -0.6 (0.4) | -0.6 (0.4) | 1.8 (0.9) | 2.8 (1.5) |
| T (cycle) | | | -2.2 (2.1)** | -2.0 (1.8)* |
| TD (T*D) | | | -1.7 (1.5) | -2.4 (2.2)** |
| I (≥cycle 3) | 1.7 (1.6) | -0.3 (0.1) | -0.2 (0.1) | 0.6 (0.2) |
| TsI | | 0.8 (0.6) | 3.3 (2.5)** | 2.8 (1.8)* |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -4.3 (2.0)* | | 1.8 (0.6) |
| T5*D | | -4.7 (2.6)** | | 3.7 (1.0) |
| DI (D*I) | -4.5 (2.7)** | | 0.7 (0.2) | |
| Modèle retenu | I | | | |

Tableau 30a : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans, familles au-dessus du ratio de 1,2 des seuils de faible revenu avant impôts

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|-----------------------|-----------------------|---------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) [BSzstat] | (2) (t) [BSzstat] | (3) (t) [BSzstat] | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 12 106) | | | | |
| D (QC) | 2.5 (2.0)** [1.9]* | 2.5 (2.0)** [1.9]* | 1.2 (0.9) | 0.3 (0.1) |
| T (cycle) | | | -0.6 (0.5) | -0.7 (0.6) |
| TD (T*D) | | | 0.9 (1.3) | 1.5 (0.6) |
| I (≥cycle 3) | 1.6 (2.6)** [2.4]** | 0.8 (1.2) | 1.6 (0.9) | 1.8 (1.0) |
| TsI | | 1.0 (3.1)***[3.0]*** | 1.5 (1.4) | 1.7 (1.4) |
| T3*D | | -4.5 (3.1)***[3.1]*** | | -6.7 (1.4) |
| T4*D | | -3.7 (2.4)** [2.4]** | | -7.4 (1.0) |
| T5*D | | -3.0 (1.9)* [1.9]* | | -8.3 (0.9) |
| DI (D*I) | -3.7 (2.7)***[2.7]*** | | -5.9 (2.4)** [2.6]*** | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 7 787) | | | | |
| D (QC) | 2.5 (2.0)** [1.9]* | 2.5 (2.0)** [1.9]* | 0.8 (0.4) | 0.2 (0.1) |
| T (cycle) | | | -0.6 (0.5) | -0.7 (0.6) |
| TD (T*D) | | | 1.1 (0.8) | 1.6 (0.6) |
| I (≥cycle 3) | 2.2 (3.2)*** [3.0]*** | -0.1 (0.0) | 0.5 (0.2) | 0.3 (0.1) |
| TsI | | 0.9 (0.9) | 1.4 (1.0) | 1.6 (1.1) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.8 (2.3)** [2.3]** | | -7.7 (1.1) |
| T5*D | | -3.1 (2.0)* [1.9]* | | -8.5 (0.9) |
| DI (D*I) | -3.5 (2.4)** [2.3]** | | -6.8 (1.3) | |
| Modèle retenu | I | | | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 12 106) | | | | |
| D (QC) | 2.5 (5.6)*** | 2.5 (5.4)*** | 1.2 (2.1)** | 0.3 (0.3) |
| T (cycle) | | | -0.6 (1.2) | -0.7 (1.2) |
| TD (T*D) | | | 0.9 (3.9)*** | 1.5 (2.5)** |
| I (≥cycle 3) | 1.6 (3.3)*** | 0.8 (1.6) | 1.6 (1.9)* | 1.8 (1.9)* |
| TsI | | 1.0 (3.2)*** | 1.5 (3.1)*** | 1.7 (2.7)*** |
| T3*D | | -4.5 (6.9)*** | | -6.7 (6.5)*** |
| T4*D | | -3.7 (7.6)*** | | -7.4 (4.9)*** |
| T5*D | | -3.0 (4.7)*** | | -8.3 (3.7)*** |
| DI (D*I) | -3.7 (4.3)*** | | -5.9 (7.7)*** | |
| Modèle retenu | | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 7 787) | | | | |
| D (QC) | 2.5 (5.3)*** | 2.5 (5.3)*** | 0.8 (1.0) | 0.2 (0.2) |
| T (cycle) | | | -0.6 (1.1) | -0.7 (1.2) |
| TD (T*D) | | | 1.1 (2.5)** | 1.6 (2.6)** |
| I (≥cycle 3) | 2.2 (3.8)*** | -0.1 (0.0) | 0.5 (0.2) | 0.3 (0.1) |
| TsI | | 0.9 (0.9) | 1.4 (1.4) | 1.6 (1.5) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | -3.8 (5.1)*** | | -7.7 (4.7)*** |
| T5*D | | -3.1 (5.1)*** | | -8.5 (4.0)*** |
| DI (D*I) | -3.5 (4.8)*** | | -6.8 (4.3)*** | |
| Modèle retenu | | | | |

Tableau 30b : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans, familles au-dessus sous le ratio de 1,2 des seuils de faible revenu avant impôts

| Tendances et paramètres de traitement | Spécification du Modèle | | | |
|---|-------------------------|--------------|--------------|---------------|
| | DD | | DDD | |
| | (1) (t) | (2) (t) | (3) (t) | (4) (t) |
| Cycles 1 à 5 (Observations : 5 826) | | | | |
| D (QC) | -2.3 (1.9)* | -2.3 (1.9)* | -2.4 (1.4) | 0.7 (0.2) |
| T (cycle) | | | -1.3 (1.2) | -0.8 (0.6) |
| TD (T*D) | | | 0.1 (0.1) | -2.0 (0.9) |
| I (≥cycle 3) | -0.4 (0.6) | -1.5 (1.7)* | 0.2 (0.1) | -0.4 (0.2) |
| TsI | | 1.1 (2.5)** | 2.5 (2.2)** | 1.9 (1.4) |
| T3*D | | 0.2 (0.1) | | 3.2 (0.8) |
| T4*D | | 2.5 (1.4) | | 7.5 (1.2) |
| T5*D | | 1.6 (0.9) | | 8.6 (1.0) |
| DI (D*I) | 1.4 (1.0) | | 1.3 (0.5) | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 5 826) | | | | |
| D (QC) | -2.3 (2.1)** | -2.3 (2.0)** | -2.4 (2.0)** | 0.7 (0.5) |
| T (cycle) | | | -1.3 (1.7)* | -0.8 (1.0) |
| TD (T*D) | | | 0.1 (0.1) | -2.0 (2.8)*** |
| I (≥cycle 3) | -0.4 (0.7) | -1.5 (2.3)** | 0.2 (0.2) | -0.4 (0.3) |
| TsI | | 1.1 (2.8)*** | 2.5 (3.3)*** | 1.9 (2.3)** |
| T3*D | | 0.2 (0.1) | | 3.2 (2.5)** |
| T4*D | | 2.5 (1.9)* | | 7.5 (4.1)*** |
| T5*D | | 1.6 (1.2) | | 8.6 (3.4)*** |
| DI (D*I) | 1.4 (0.9) | | 1.3 (0.7) | |
| Modèle retenu | | | I | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations : 4 723) | | | | |
| D (QC) | -2.2 (1.8)* | -2.2 (1.8)* | -0.7 (0.3) | 0.8 (0.2) |
| T (cycle) | | | -1.1 (0.9) | -0.8 (0.7) |
| TD (T*D) | | | -1.0 (0.6) | -2.0 (0.9) |
| I (≥cycle 3) | 0.5 (0.7) | 0.4 (0.1) | 0.3 (0.1) | 0.8 (0.3) |
| TsI | | 0.1 (0.1) | 1.4 (1.0) | 0.9 (0.6) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 1.9 (1.0) | | 6.9 (1.1) |
| T5*D | | 2.0 (1.1) | | 9.0 (1.1) |
| DI (D*I) | 2.0 (1.3) | | 5.0 (1.0) | |
| Modèle retenu | | | | |
| Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations : 4 723) | | | | |
| D (QC) | -2.2 (1.9)* | -2.2 (1.9)* | -0.7 (0.5) | 0.8 (0.6) |
| T (cycle) | | | -1.1 (1.4) | -0.8 (1.1) |
| TD (T*D) | | | -1.0 (1.1) | -2.0 (2.8)*** |
| I (≥cycle 3) | 0.5 (0.6) | 0.4 (0.1) | 0.3 (0.1) | 0.8 (0.2) |
| TsI | | 0.1 (0.0) | 1.4 (1.0) | 0.9 (0.5) |
| T3*D | | | | |
| T4*D | | 1.9 (1.1) | | 6.9 (3.0)*** |
| T5*D | | 2.0 (1.5) | | 9.0 (3.7)*** |
| DI (D*I) | 2.0 (1.4) | | 5.0 (1.5) | |
| Modèle retenu | | | | |